

Le Courrier

CINÉMATOGRAPHIQUE

RÉDACTION & ADMINISTRATION : 28, B^d S^t Denis, PARIS

CH. LE FRAPER
DIRECTEUR-FONDATEUR

IMPRIMERIE : 58, rue Grenéta, PARIS

TÉLÉPHONE { Direction : NORD 56.33
 { Imprimerie : CENTRAL 66.64
Ad. Télégraphique : COURCINÉ-PARIS

*Pas de bon programme sans bonne scène comique.
Pas de bonne scène comique sans*

PRINCE

Cette semaine chez

PATHÉ FRÈRES

■ dans

Rigadin et la Fourmilière

Scène à gros effets de rire

Les Nouveautés PATHÉ FRÈRES sont exclusivement tirées sur FILM ININFLAMMABLE

**Demandez chez PATHÉ FRÈRES :
ANNE de BOLEYN**

Grande reconstitution d'une page de l'Histoire d'Angleterre

Paolo
Fuglielmi



SOCIÉTÉ DES ÉTABLISSEMENTS
GAUMONT

Capital : 4.000.000 de Francs

Siège social : 57, Rue St-Roch — PARIS

COMPTOIR CINÉ-LOCATION

28, Rue des Alouettes
— ♦ PARIS ♦ —

TARIF ARTISTIQUE

L'OISEAU BLESSÉ



Comédie dramatique d'après la pièce de M. A. CAPUS

975 mètres

1 Affiche 150/220

1 Affiche 140/200

12 Reproductions 24/30



SOCIÉTÉ DES ÉTABLISSEMENTS
GAUMONT

Capital : 4.000.000 de Francs

Siège social : 57, rue St-Roch, PARIS

COMPTOIR CINÉ-LOCATION 28, Rue des Alouettes
❖ PARIS ❖

TARIF ARTISTIQUE

(LA VIE DROLE)

SOMNAMBULES



VAUDEVILLE

Joué par MM. LAMY, LEVESQUE, du Palais-Royal, BRÉON,

Mmes Madeleine GUITTY, André MARLY, LE BRET et LEBRUN

884 mètres

2 affiches 150 × 220, 140 × 200

12 agrand. 24 × 30



TRADE
Thomas A Edison
MARK



EDISON

-- TÉLÉPHONES --
PARIS : Gutenberg 07-43

Bureaux et Salle de Projections :
59-61, Rue des Petites-Ecuries, PARIS

Adresse télégraphique
EDIPHON-PARIS

NOUVEAUTÉS LIVRABLES LE 6 FÉVRIER 1914 :



Si les bonnes Comédies sont rares,
Les bons Drames ne le sont pas moins !

Souvenez-vous en composant
vos programmes du titre ci-dessous :

La Fortune du Capitaine

C'est un Drame en deux parties

de **Charles READE**

appelé au plus grand retentissement.

615 mètres

Affiches

UNE CARRIÈRE ÉPHÉMÈRE

Comédie comique

225 mètres

SAUVETEUR

Comédie dramatique

300 mètres



Les Films EDISON sont célèbres dans le monde entier

Agent Général pour la Belgique : M. B. REIMERS EENBERG, 22, Place de Brouckère. BRUXELLES

Tous les Films Edison sont exclusivement imprimés sur Pellicules vierges de la Compagnie EASTMAN KODAK





Le Courrier

CINÉMATOGRAPHIQUE

ORGANE HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT DE LA CINÉMATOGRAPHIE
DES ARTS, SCIENCES ET INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

ABONNEMENTS :

Un an.	FRANCE	15 fr.
Un an.	ÉTRANGER	20 fr.

Directeur : **CH. LE FRAPER**

Rédaction et Administration :
28, Boulevard Saint-Denis, PARIS

TÉLÉPHONE : { Direction : Nord 56-33
Imprimerie : Central 66-64

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE :
COURCINÉ-PARIS

Un peu de méthode

On me signale un peu partout en France, surtout dans le Midi, de nombreuses déconfitures cinématographiques. Dans la région de Marseille, en particulier, l'inclémence de la température a achevé l'œuvre de la surenchère. En vidant les salles de spectacle, minées par deux années de mauvaise gestion, elle a précipité des faillites que nous enregistrons chaque jour la mort dans l'âme.

Les directeurs de cinémas de cette région, affolés par une concurrence d'une âpreté exceptionnelle, sont inconsciemment sortis de la modération que doit toujours observer un bon commerçant. Ils ont épuisé toutes leurs ressources, pour enlever tel ou tel films à tel ou tel de leurs concurrents, suggestionnés par l'appât de la grosse recette, ne s'apercevant pas que chacune de ces manœuvres anti-commerciales creusait sous leurs pieds le gouffre dans lequel ils devaient un jour sombrer.

A Paris, la même folie de surenchère atteint quelques établissements, mais ceux-ci, placés dans un centre plus fertile, se tirèrent d'affaire et nul ne parle plus maintenant de ces exhibitions coûteuses, créées pour le seul profit illusoire de certains industriels qui soldent maintenant la facture de leur maladresse.

L'exploitation étant en baisse, les directeurs ont décalé leurs programmes. Ils ne prennent plus de premières semaines, et se cantonnent dans les spectacles à meilleur marché. Les loueurs réduisent leurs achats, et certains éditeurs sont tout étonnés de vendre beaucoup moins, ou même de ne rien vendre du tout.

Généralement, à toute chute des affaires doit correspondre un plus grand effort. Mais dans l'industrie du film, il n'en est point ainsi. Les Editeurs sont tellement pénétrés de leur importance, que peu d'entre eux tentent la plus petite démarche pour placer leur marchandise.

A Paris, par exemple, après avoir envoyé leurs films à la présentation en commun, ils attendent les pieds sous la table, tranquillement, les commandes qui viennent ou ne viennent pas. Jusqu'à présent, le

marché de Paris constituait une simple estampille, une cote pour une marque. Il ne jouait guère d'autre rôle, et la vente extrêmement réduite en France n'attirait qu'une attention dédaigneuse de la part des fabricants ou de leurs représentants. Mais ce qui devait arriver, arriva. Les différents marchés du film, étant complètement engorgés, les ordres se divisèrent et les maisons en apparence les plus inamovibles commencent à sentir un fléchissement qui s'accroît avec une rapidité inquiétante.

Après la crise de l'exploitation, comme conséquence naturelle, voici que l'on parle de la crise de la fabrication. Et nombre d'éditeurs me font part de leurs doléances très justifiées, tandis que les acheteurs habituels m'expriment leur étonnement de ne jamais recevoir d'offres de services. Je ne suis pas, évidemment, prophète, mais il me semble que si MM. les Editeurs ou leurs représentants voulaient prendre la peine d'ouvrir un peu les yeux, ils s'apercevraient que les temps sont changés et qu'aujourd'hui, dix maisons, inconnues l'année dernière, ont pris sur le marché une place prépondérante. Ils comprendraient peut-être la nécessité de faire un effort artistique pour rester au premier plan, et un effort commercial, indispensable pour soutenir une production, fût-elle exceptionnelle.

Et je vois très nettement, sans négliger la publicité habituelle, MM. les éditeurs entrer en relations directes avec leurs clients éventuels, et faire valoir leurs films. Il me semble que les plus avisés ne tarderaient pas à voir remonter leur chiffre d'affaires. La méthode en usage dans notre industrie doit évoluer avec elle, et se plier aux exigences d'une concurrence toujours plus intense.

Tel est mon avis. Et s'il n'est pas de notre domaine de modifier la température qui diminue les recettes de l'exploitation, il est sans doute possible de maintenir celles de l'édition, à l'aide d'un peu d'habileté professionnelle.

Charles LE FRAPER.

ITALA-FILM

Paul HODEL

3 — Rue Bergère — 3

PARIS

Pour la BELGIQUE et la HOLLANDE

MM. Albert FOVENYESY et BOCQUEL

Concessionnaires

55, Rue du Lombard, BRUXELLES

Adresse
télégraphique :

**ITALAFILM
PARIS**

Téléphone :

149-11



Itala-Film

Nouveauté à paraître le 30 Janvier :

Eribouille
agent d'assurance

Comique, 201 mètres (Réédition)

En Angleterre

Le voyageur qui traverse pour la première fois le canal est absolument désorienté quand il débarque à Charing-Cross ou à Victoria-Station. C'est un peu la maison à l'envers, cette Grande-Bretagne, avec ses us et coutumes d'un autre âge. Le dimanche, par exemple, jour du repos hebdomadaire, qui, partout, est consacré au délassement du corps et de l'esprit, est considéré chez nos voisins comme une chose sacro-sainte, à laquelle il ne faut pas toucher et que le moindre divertissement profanerait. Malheur au touriste qui n'a pas tenu compte de cette particularité. Les rues des villes sont calmes comme des tombeaux et les restaurants n'ouvrent qu'à 1 heure de l'après-midi, tout juste pour lui permettre de prendre un léger repas. Pas de théâtre, pas de musique ni de concert. Même le jardin zoologique est fermé le dimanche. Il est vrai que le samedi, dans l'après-midi, les salles de spectacles s'ouvrent largement, car la semaine anglaise finit alors, et les employés des banques et grandes maisons de commerce peuvent en profiter. Mais les couches profondes de la population sont absolument sevrées de toute distraction. Ils sont la proie des innombrables bars. Les femmes et les enfants boivent à la porte (l'entrée leur étant interdite) alors que l'homme boit à l'intérieur.

Qui sait si le cinématographe n'apportera pas un jour une mesure réformatrice à ces mœurs bizarres, car, à l'heure qu'il est, nos collègues anglais combattent avec la dernière énergie. Leurs établissements, nos lecteurs le savent, sont soumis au système des licences et les autorités n'accordent l'autorisation que pour les jours ouvrables.

Grâce aux démarches des exploitants de Londres, certaines salles obtinrent une licence pour le dimanche, mais la recette doit être versée aux œuvres de charité. De plus, la licence musicale autorise tout juste l'accompagnement des films.

Dernièrement, une recrudescence d'hypocrisie — et l'hypocrisie des puritains anglais est tellement proverbiale, qu'il est inutile d'en parler, écrit notre confrère *The Bioscope* — se manifestait en plusieurs endroits et des licences données antérieurement furent retirées, sous le prétexte que le jour du Seigneur n'était plus suffisamment observé. Mais, comme la majorité de la population sort le samedi soir, elle dort une grande partie de la journée du dimanche pour ne pas mourir d'ennui.

Ne vaudrait-il pas mieux alors qu'on lui offrît l'occasion de s'amuser honnêtement et à peu de frais dans une salle de cinéma ?

Le Seigneur ne s'en offusquerait pas.

N. LIEZ.

Avis aux Librettistes

M. Mirbel, 28, rue Montholon, Paris, qui achètera comptant ou retournera s'ils ne convenaient pas, demande :

SCÉNARIOS rigoureusement inédits pour exclusivités d'enfants, cinq et huit ans, permettant tourner bandes :

Comiques, de 150 à 200 mètres ;
Drames, de 400 à 900 mètres.

*Un Drame puissant,
Des effets dramatiques sensationnels,
La chute d'un Aviateur en plein vol,
Une touchante idylle sentimentale*

voilà dont se compose la belle scène

d' **AMERICAN KINEMA**

Aviateurs Rivaux

Interprétée par les meilleurs artistes
des États-Unis

Pathé Frères

ÉDITEURS

Les Nouveautés PATHÉ Frères sont exclusivement tirées sur
ININFLAMMABLE PATHÉ

Un grand succès :
NAPOLÉON

Édité par PATHÉ Frères

En tournée

Notre excellent camarade André Deed est en route pour sa grande tournée mondiale. Il a pris dimanche dernier, 18 janvier à 10 heures 50, le rapide de Lausanne, où il doit donner la première représentation de ses pièces, *Gouvernante par Amour* et *La Fête de Boireau*.

Le *Courrier* se propose de suivre André et sa troupe dans leur randonnée. Pour aujourd'hui, en les saluant au départ de Paris, au milieu des nombreux amis qui les accompagnèrent, nous allons présenter à nouveau à tous nos lecteurs cet artiste si populaire et sa principale interprète Valentina Frascaroli.



ANDRÉ DEED

André Deed est né au Havre; après des études beaucoup plus bruyantes que brillantes, il entreprend différentes carrières avec un insuccès toujours persistant; tout à tour navigateur, employé de chemin de fer, représentant de commerce, employé de banque, chauffeur d'automobile, etc., etc.. Ces différentes carrières ne lui donnent aucune satisfaction et c'est alors qu'il aborde carrément le théâtre et débute à Nice dans le rôle de *Tonio du Bossu*. Passe du drame à la pantomime avec *Franky* et finalement entre au café-concert.

Artiste dramatique, mime et chanteur, notre ami Deed sort de tous ces talents n'hésite pas et part un beau jour pour tenter fortune sur les grandes scènes Parisiennes et arrive juste à temps pour faire ses débuts dans les pantomimes à cascades des Prices et des Omers et d'un seul coup est bombardé acrobate!! Mais sa nature souple se rit de toutes les difficultés, et, remarqué, il entre au théâtre du Châtelet, puis aux Folies-Bergère.

C'est à cette époque que M. Pathé engage André Deed d'abord comme principal interprète puis comme auteur

et metteur en scène des films comiques que nous applaudissons tous.

Ses succès cinématographiques allant toujours croissant André Deed veut faire mieux et afin de venir lui-même en chair et en os remercier les petits et les grands de leurs applaudissements, le populaire artiste monte à leur inten-

tion son spectacle mi-partie théâtre, mi-partie cinéma qu'il leur présentera en personne.

Il est certain que l'on fera à son turbulent personnage scénique le même accueil sympathique qui a été fait à son hilarante silhouette cinématographique. C'est en tous cas ce que lui souhaite *Le Courrier*.



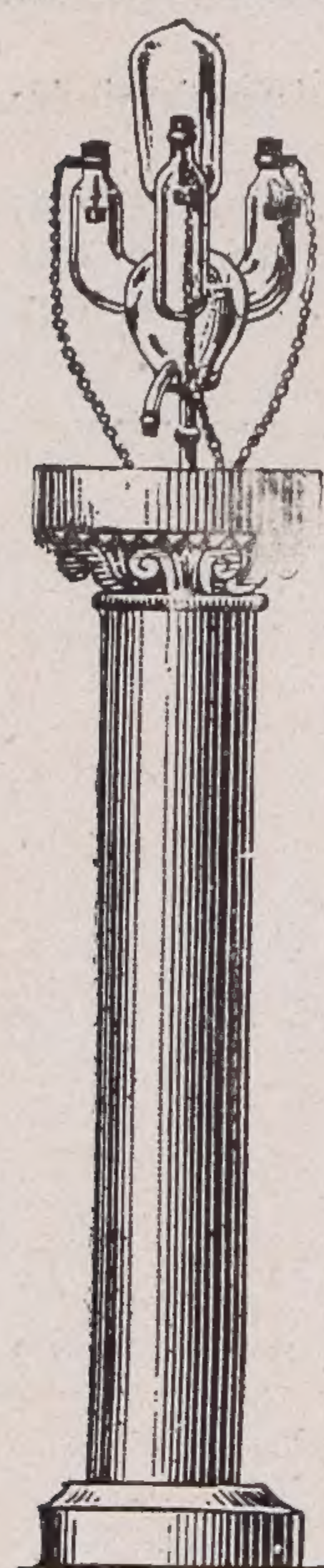
VALENTINA FRASCAROLI

Insouciant et gaie, joignant à la grâce mutine d'une enfant son ardente beauté de femme. Mademoiselle Valentina Frascaroli vient réhausser de son talent et de sa joliesse l'attrait des amusantes créations de son gai compagnon André Deed.

Avec un art exquis, un à-propos merveilleux, elle souligne d'un geste charmant ou d'un rire entraînant les cascades et les jeux de scènes drolatiques de son fantaisiste camarade. Frascaroli suit avec profit les cours du conservatoire de Turin et à quatorze ans se fait applaudir dans le répertoire dramatique italien, puis aux côtés de Gemelli entreprend à travers le monde des tournées triomphales. Revient à Turin et appartient à la troupe du théâtre Rossini; c'est à ce moment

qu'André Deed la remarque. L'excellent comédien vit de suite quel précieux concours la mignonne artiste pourrait lui apporter et n'hésitant pas, il enlève la charmante étoile au sol natal de l'Italie et la présente à Paris à M. Charles Pathé qui l'engage immédiatement et lui fait créer la série de films sensationnels de celle qui devint bientôt la Gribouillette que nous aimons voir et applaudir.

Gribouillette accompagne alors Deed dans ses glorieuses tournées d'Espagne, d'Argentine et du Brésil. Frascaroli interprète ses rôles en français et devient l'Idole des peuples devant lesquels elle joue. Félicitons André Deed d'avoir emmené Frascaroli, la toute mignonne artiste. Elle sera pour lui l'Etoile porte-bonheur.



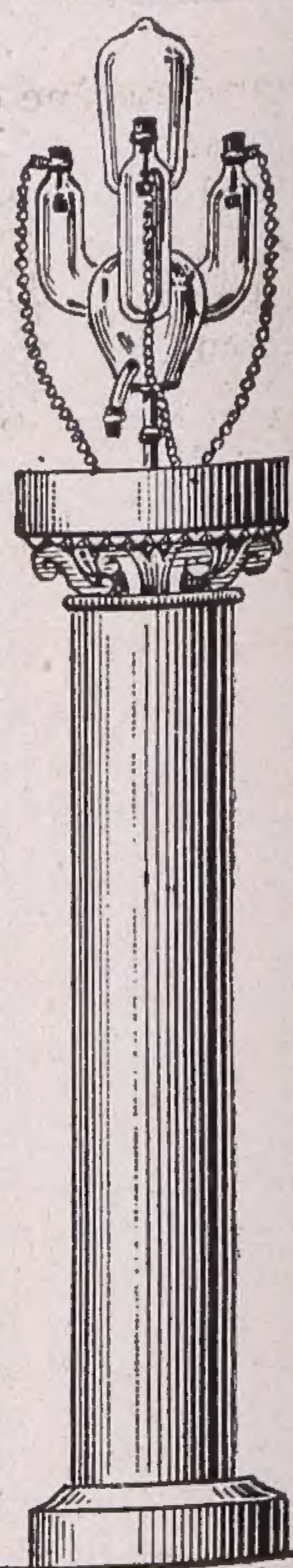
Si votre ARC de PROJECTION

est alimenté en Courant Alternatif

**VOUS PERDEZ
10 FRANCS
par Jour**

Demandez notre Tarif 424 C. décrivant notre CONVERTISSEUR SPÉCIAL

transformant le Courant
ALTERNATIF
en Courant
CONTINU



Adr. Télégr. :
HEWITLIGHT
SURESNES

The Westinghouse Cooper Hewitt Co Ltd
Usine et Direction Générale : SURESNES, 11, rue du Pont

Téléphone :
WAGRAM 86-10
SURESNES 92

Le Cinéma en Suisse

Notre article intitulé *Le Cinéma en Suisse* est dans le marasme, nous a valu un certain nombre de lettres.

Entre autres, notre excellent ami M. Ernest Franzos, directeur du Royal Bio de Genève, nous écrit :

Relatif à votre article Le Cinéma en Suisse est dans le marasme, paru le 1. janvier dans le Courrier Cinématographique, je me permets de vous envoyer une critique du journal La Suisse concernant l'ouverture de mon nouvel établissement Cinéma Palace, en vous priant de bien vouloir le publier dans votre estimé journal.

En ce qui concerne cet article Le Cinéma en Suisse, je m'abstiens de le critiquer et laisse cela aux soins du « Syndicat des Cinémas Suisses. »

Toutefois, je suis convaincu que cet article a paru dans votre journal à votre insu, vu que pareille injure, non seulement aux Cinémas mais aussi à l'industrie et au commerce du pays, ne peut pas provenir, ni être approuvée par vous comme Vice-Président de la Presse Cinématographique Française.

Je me permets de vous citer quelques phrases discréditant notre pays : « Les Banques font faillite », « les Sociétés des Cinématographes en sont bien près, etc. », « les Sociétés financières sortent de terre sans qu'on trouve trace du moindre capital, etc. »

Avant de reproduire l'entrefilet en question, nous faisons remarquer à M. Franzos que notre article ne concernait pas les bonnes maisons, — il y en a encore, Dieu merci ! pas mal en Suisse, — mais bien les entreprises véreuses que nos amis de là-bas connaissent aussi bien que nous.

Nous n'avons rien à ajouter ni à retrancher à cet article, car notre collaborateur, qui nous l'a transmis, est trop au courant de la situation, pour s'exposer à un démenti.

Donnons maintenant la parole à notre confrère Suisse, qui a bien voulu consacrer ces lignes élogieuses à l'ouverture du Cinéma Palace de M. Franzos :

« L'élite de la Société genevoise dit-il, avait été invitée à la grande répétition générale du Cinéma-Palace de la rue des Allemands, numéro 24.

Lisez pages 104 à 106
Les Petites Annonces



ORBI

C'EST l'objectif qui par sa finesse, sa luminosité, sa netteté et son prix modique a su en peu de temps conquérir la première place entre tous. Demander le catalogue général n° 1232 qui est envoyé franco sur demande à :

L'OPTIQUE RÉUNIE, M^{on} Jean ROSE

33, Rue Emile-Zola, au PRÉ-ST-GERVAIS (Sei e). — Télép. N° 51

Aussi, dès 9 heures, des invités de marque, au nombre desquels nous avons noté MM. Georges Navazza, procureur général, Albert Maunoir, conseiller d'Etat, Rodore Bret, chancelier de l'Etat de Genève, Pascal d'Aix, consul général de France, Boidevezi, secrétaire du consulat général de France, John Gignoux, maire de la commune des Eaux-Vives, et vice-président du Grand Conseil, Dussellier, vice-président du Grand Conseil, Docteur Hugues Oltramare, Docteur Oscar Beuttner, Ed. Pittard, Yung, professeurs à l'Université, Naz, inspecteur fédéral chargé de la gare de Cornavin, Emile Trabold, directeur du premier arrondissement des douanes suisses, Ernest Fournier, directeur de la Comédie, tous les consuls résidant à Genève, MM. Audéoud, Mauss, le professeur Léopold Ketten, le capitaine Schwitzguébel, commandant de la gendarmerie genevoise, Grange et Grignon, directeurs de la maison Gaumont, Maxime Pittard et Albert Graf, architectes, les membres des commissions scolaires et universitaires, de nombreux députés et conseillers municipaux, M. Carl Magnenat, secrétaire de la direction de police, et les fonctionnaires supérieurs du Département de justice et police, des services industriels, gaz et électricité, et les directeurs de tous nos grands hôtels, MM. Hotop, du National, Ernens, de l'Hôtel de Russie, Armeleder, de l'Hôtel Richemond, Auguste Reichert, de l'Hôtel d'Angleterre, M. Paul Serre, régisseur général du Kursaal de Genève, M. le Dr Waegli, médecin adjoint à la Maternité de Genève, M. Ferdiand Rau, directeur de l'Hôpital Rothschild, et tous les entrepreneurs avant créé le Cinéma-Palace... et nous oublions des noms... car il y avait une telle foule d'habits noirs et d'élégantes toilettes de soirée que nous n'avons pu noter toutes les personnes qui mériteraient par leur situation d'être inscrites dans ce très bref compte rendu : aussi nous pardonnera-t-on si nous avons fait des omissions.

M. Franzos, au lieu de prononcer le banal discours de réception, a préféré projeter sur l'écran un film spécial, qui lui a permis de souhaiter la bienvenue à ses invités dans une forme très originale.

Un magnifique programme s'est ensuite déroulé et les invités ont fait un immense succès au phono-scène, la dernière et merveilleuse invention de la cinématographie artistique de la maison Gaumont, à Paris, la première de toutes.

Faut-il dire aussi que les spectateurs ont été très sincèrement émus par un film dont le succès est mondial. *L'Enfant de Paris*, et nous devons avouer avoir surpris des larmes fugitives non seulement sur les jolis visages des dames, mais encore dans les yeux de beaucoup de messieurs.

Le Cinéma-Palace a donné encore mieux, que ce qu'il avait promis, et les spectateurs ont été plus qu'heureusement surpris non seulement par la beauté de ce théâtre, mais encore par le choix parfait du programme.

Et, constatation qui réjouira tous ceux que préoccupe le développement de nos industries locales, tous les entrepreneurs ayant participé à la création du Cinéma-

Palace sont établis sur notre place, sauf deux exceptions impossibles à éviter, parce que ces industries n'existent pas en Suisse. Et il nous paraissait utile d'indiquer le soin qu'a mis M. Franzos à s'adresser à nos maisons genevoises.

Parmi ceux qui méritent des félicitations, il faut noter en tout premier lieu M. Pittard, architecte, de la maison Pittard et Graf, qui a admirablement compris le style convenant à nos idées et à notre ville, réussissant ainsi à élaborer une œuvre dont le caractère est nettement artistique.

Les invités ont été, pendant un entr'acte, priés de venir se restaurer à un buffet d'une richesse attirante, où les pâtisseries et les sandwiches étaient préparés par M. Martel, le grand pâtissier de la rue de Carouge : les vins et le service étaient fournis par M. Faurax, du café de la Couronne : c'est dire que tout était parfait. »



Sauve qui peut !

Grâce au Film ininflammable Le BOROID

Plus d'incendie,

Plus de catastrophe,

Plus de Panique

La Sécurité des Cinémas

Le seul ayant reçu une sanction officielle, dont l'ininflammabilité ait été reconnue par le Gouvernement allemand;

Le seul Film ininflammable réunissant les trois garanties essentielles :

SÉCURITÉ. TRANSPARENCE. RÉISTANCE

On peut aisément se convaincre de la valeur de notre Film qui, de plus, présente le grand avantage de ne pas coûter plus cher que le meilleur film en celluloïd, de manipulation toujours dangereuse.

BOROID Ltd, LONDRES

104, High Holborn

Représentant-Dépositaire pour la France :

Henri LOEWENTHAL

84, Quai Jemmapes, PARIS

Le Nouvel Appareil

annoncé pour fin Janvier
assurera le succès de la
MÉCANIQUE FRANÇAISE
de haute précision

dont

les principes ont déjà triomphé
dans l'Automobile et l'Aviation

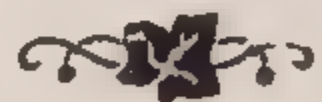
car

il a été construit à l'aide de
PROCÉDÉS MÉCANIQUES
PERFECTIONNÉS

par des Ingénieurs compétents
qui n'ont pas négligé les avis

fournis par les

Opérateurs les plus qualifiés



C'est ainsi qu'on a obtenu :

le	SOLIDITÉ COMMODITÉ SIMPLICITÉ	dans le
Maximum		Minimum
de		de volume

Les applications

des Lampes à vapeur de mercure à la prise des Films Cinématographiques

Le développement considérable de l'Industrie Cinématographique pendant ces dernières années l'a amenée au premier rang des divertissements populaires ; et la nécessité de faire face, surtout dans les grandes villes, à un métrage toujours croissant de films inédits, a entraîné la création d'organisations capables de tenir tête à la consommation.

Tandis qu'une partie des efforts s'est portée sur le « reportage cinématographique » dans lequel le dernier fait divers, obtenu presque sans dérangement, coudoie des scènes sensationnelles « tournées » au prix de mille dangers par des opérateurs formant partie de véritables expéditions ; d'un autre côté, on s'est efforcé à créer des locaux spécialement agencés pour permettre la mise en scène et le tournage de pièces dont la gamme varie depuis quelques mètres de bouffonnerie jusqu'à des kilomètres de films reproduisant fidèlement l'action des romans des maîtres de la littérature.

Dans les théâtres modernes installés pour les prises de vues cinématographiques, plusieurs décors sont dressés et, tous les metteurs en scène travaillent ainsi à la préparation de films différents qui pourront être tournés simultanément.

L'installation d'un théâtre de prise de vues bien compris, comporte naturellement des difficultés d'ordre pratique, car la disposition des décors n'est pas toujours œuvre facile, mais étant donné la nature éphémère de ces décors, qui ne servent d'habitude qu'une fois, il est possible de venir à bout des difficultés sans avoir à passer par trop de complications. On peut même dire que la plus grande difficulté inhérente à la prise des films réside dans l'éclairage. Afin de bien se rendre compte de la puissance d'éclairage requis pour obtenir des résultats satisfaisants, il suffit de rappeler qu'il est nécessaire de pouvoir opérer au 1/50^e de seconde, ce qui implique un éclairage égal à celui du grand jour. Pour que le film ait toute sa netteté et toute la finesse voulue il est également nécessaire d'obtenir une bonne diffusion de la lumière afin que la scène et les personnages qui s'y meuvent ne soient pas défigurés dans le film par de violentes ombres portées.

Toutes les méthodes d'éclairage ont été essayées tour à tour dans l'espoir de découvrir le meilleur procédé, et pendant un certain temps les suffrages se rallièrent à la lampe à arc dont la lumière crue et violente fut en certain cas atténuée en partie par des écrans appropriés. Malgré les palliatifs employés, les lampes à arc ont le grand défaut d'éblouir les artistes, et les contraignent souvent à des grimaces non prévues au scénario. Pendant un certain temps, il a été nécessaire de souffrir ces inconvénients, faute de mieux, mais il est facile, aujourd'hui, d'y remédier par l'emploi des tubes Cooper Hewitt.

La lampe à vapeur de mercure ; dont les débuts se sont surtout passés dans l'Eclairage Industriel, s'est, depuis quelque temps, imposée pour la prise des vues cinématographiques ; et ce à cause des qualités toutes

"LE PARVO"

BREVETÉ



FRANCE et ÉTRANGER

N'hésitez pas !



Le plus PETIT

Le plus LÉGER

Le plus ROBUSTE

avec

**Boîtes Magasins
intérieures**

contenant

120 mètres de Films



J. DEBRIE

CONSTRUCTEUR

Téléphone :
ROQUETTE 40-00

111, Rue St-Maur, PARIS

Adresse télégraph. :
DEBRICINE - PARIS

The General Film Agency L^{td}

MILANO-FILMS

Pour le

13

Février

Le Jour Porte-Bonheur

LE SECRET DU VIOLONISTE

Drame moderne en 3 parties

Sentimental et Sensationnel

Analyses

Affiches doubles

Photos

RAMO-FILM

Pour le

13

Février

Le Jour Porte-Bonheur

LE PARAVENT

LE PRINTEMPS DE L'AMOUR

Brillantes Comédies

300 mètres environ

Affiches en couleurs

The General Film Agency L^{td}
LONDRES - PARIS

particulières qu'elle possède pour ce genre d'éclairage. Des essais faits avec ces lampes ont démontré que dans les films tournés à leur lumière les inconvénients inhérents aux lampes à arc avaient disparus ; plus d'ombres portées, plus de contrastes violents et plus d'artistes à demi-aveuglés :

Encouragé par le succès des premiers essais, la Compagnie Westinghouse, qui fabrique les lampes à vapeur de mercure pour l'éclairage industriel, se mit en devoir d'étendre leur application à la cinématographie. Pour l'éclairage direct et de côté, elle a créée des « herse » spéciales sur lesquelles les lampes ou « tubes » sont réunis en batterie de 4-6 et 10, formant ainsi un élément mobile, fort maniable, d'une puissance considérable (10.000 à 15.000 bougies), et dont la multiplication permet tous les effets de lumière désirés. Pour les éclairages de ciel, on peut, soit employer des lampes montées séparément, soit des panneaux lumineux, groupant plusieurs foyers fixés sur de petits ponts roulants, permettant de les déplacer. Ces panneaux lumineux peuvent être formés de tubes *Cooper Hewitt* ou bien de lampes *Silica* dont certains entrepreneurs sont très satisfaits. A titre d'exemple de ces « ciels lumineux » nous pouvons citer celui installé au-dessus d'un match de boxe sensationnel, où la douce lumière rose produite au moyen d'écrans spéciaux, permit la prise de films d'une qualité exceptionnelle.

Lors des débuts de la lampe à Vapeur de Mercure dans la cinématographie, on leur a objecté la nécessité de basculer le tube pour effectuer l'allumage, mais cette objection, la seule à notre connaissance, a perdu sa

raison d'être devant les nouveaux tubes à allumage dit « statique qui s'allument instantanément et sans basculement ».

On nous tiendra peut-être grief de ne pas avoir insisté, dans ces quelques paragraphes, sur les avantages de la lumière du jour. Le fait est que ce mode d'éclairage, malgré son droit de cité parmi nous, est fort coûteux, et il en résulte que les films tirés dans ces conditions manquent de régularité. Pour réussir un film il est nécessaire de posséder le meilleur éclairage disponible, et pour le moment, celui fourni par les lampes à Vapeur de Mercure paraît réunir un plus grand nombre de qualités que ses concurrents même le jour.

ECOLE PROFESSIONNELLE

DES

Opérateurs de France

Pour avoir toutes les notions du Cinéma et apprendre la projection, s'adresser à l'*Ecole Professionnelle des Opérateurs de France*, 66, rue de Bondy, Paris. Cours tous les jours sur appareils modernes. Vente, achat, échange, location.

France-Cinéma-Location

7, Rue du Faubourg-Montmartre, 7

EXPLOITANTS!

prenez

Le Jour de Gloire, *comédie*. 246 mètres

Snob fait l'ouverture de la chasse,
comique. 247 mètres

Le Chat-Tigre, *documentaire* . . . 153 mètres

EN EXCLUSIVITÉ

L'Enfant Rédempteur

Grand drame de 745 mètres, dans lequel se reflètent toutes les violences des hommes de la prairie et des cowboys. Pour la première fois paraîtront dans un film des animaux féroces en pleine liberté qui ont découvert un homme ligotté à un arbre par une vengeance horrible. Une brute humaine devient honnête par la douce influence d'un enfant.



G. PACCON & C^{ie}

ITALIC

Société Éditrice

Exécutée par la Maison **CE**

HISTOIRE D'

Reproduction intégrale de la

INTERPRÈTES :

par **Mario**

Pierrot Mlles Francesca BERTINI
Louisette Leda GYS
Fifine Elvira REDAELLI

Pochinet MM. Emilio GHIONE
Julot Amedeo CIAFFI
Piccolo Pierret MIMI

Metteur en scène : **M. le Comte NEGRONI**

Opérateur : **G. RICCI**

MATÉRIAU

Partitions pour piano chronométrique correspondantes

A - ARS

ROME

Bureaux : Via Tritone, 183

Téléphone : 43-78

de la Cinématographie musicale

LIQ - FILM, de Rome

UN PIERROT

omime musicale en trois actes

COSTA

RÉCLAME :

Deux types d'affiches en couleur, 8 feuilles 200 × 200 cm.

—	—	4	—	140 × 140
Figure entière de <i>Pierrot</i>	—	2	—	140 × 100
— <i>Louissette</i>	—	2	—	140 × 100
— <i>Pochinet</i>	—	2	—	140 × 100

Livret et description avec incisions artistiques par A. TERRI.



Photographies reproduites sur cartons élégants.

MUSICAUX

action cinématographique. -- Synchronisme parfait.



M. Charles PATHÉ
Promu Chevalier de la Légion d'Honneur
(Janvier 1914)

"Le Courrier Cinématographique"
et ses Collaborateurs
lui adressent leurs meilleurs compliments



ITALA-FILM
TORINO

ITALA-FILM

Vendredi 20 Février



LA BONNE JUSTICE !

Vue Dramatique émouvante

Longueur 816 mètres

Affiche

N.-B. — Les Films de l'**ITALA** sont imprimés exclusivement sur pellicules vierges **EASTMAN-KODAK**

PAUL HODEL, Agent Général pour la France, la Belgique et la Hollande.

Adresser les Commandes :

Pour la France à **PAUL HODEL**, 3, Rue Bergère • PARIS

Adresse Télégr. : ITALAFILM-PARIS — Téléphone : 149-11

Monsieur P. LADEWIG informe ses amis et clients qu'il a vendu pour la *Suisse* entière à Monsieur Charles SCHUPBACH, directeur du World Film Office, Genève, son film :

“ Mais mon amour ne meurt pas ”

de la marque “*GLORIA*”, qu'il avait acheté selon contrat à Messieurs A. De GIGLIO & C^o., Turin, pour la *France* et la *Suisse*.

„ Le Courrier ” à Caen

De notre correspondant particulier :

Le froid très vif qui dure depuis plusieurs jours n'empêche pas le public de se rendre à la Salle Gaumont, la matinée de dimanche surtout a été gratifiée par de nombreux spectateurs.

Programme de la semaine :

CINÉMA-GAUMONT. — *Dressage de Chevaux*, documentaire; — *Le Cœur qui meurt*, drame; — *Léonce et les Ecrevisses*, comique; — *Oscar pris au piège*, comique; — *La Marche des Rois* (entièrement colorié) (Grand Cinéma-Drame d'actualité de la série « Gaumont-Monopol », en deux parties), interprété par Mlle Fabienne Fabrèges, dans le rôle de Marie-Louise Saugé; — *Dans la vallée du Doubs*, panorama; — *Les Millions de la Bonne*, ciné-vaudeville en 3 actes; — *Les Actualités Gaumont*, Journal Cinématographique; — *Calino prend le train de plaisir*, comique.

A mentionner : *Le Cœur qui meurt*, très émouvant et interprété d'une façon admirable.

La Marche des Rois, drame captivant qui a beaucoup plu.

Mais le « clou » le « great attraction » a été *Les Millions de la Bonne*, ciné-vaudeville, spirituel, hilarant, aux situations comiques et gaies.

Par ce genre de divertissement, la maison Gaumont offre au public le ciné-vaudeville, gai, bien français, qui a tenu la salle entière dans un fou-rire de 45 minutes. C'est dire le grand succès obtenu.

HENRI DE COSTA.

Sur la glace

Du *Journal*, cette jolie plaquette cinématographique signée Gustave Téry :

« Sur le lac du Bois, devant le chalet des Iles. L'orchestre joue une valse; deux charmantes patineuses la « glissent », et un opérateur de cinéma la « tourne ». Un cercle s'est

formé, et, sans doute pour mieux voir, tous les spectateurs ont à la main un appareil photographique... »

Mais comme elles ont l'air loin de tout ça, les deux virtuoses du patin ! Comme elles paraissent s'amuser ingénument, sans même se douter qu'on les regarde ! Les yeux au ciel, le couple sourit aux anges ; et comme il est délicat, tendre et fin, ce ciel d'hiver, que le froid semble rosir comme les joues des femmes !

Soudain la musique s'arrête, les deux patineuses aussi. Comme si elles recouvraient le sens de la réalité, elles se précipitent vers l'opérateur du cinématographe.

— Ça y est ? dit l'une. Vous êtes sûr d'avoir tout ?

L'autre demande :

— Avez-vous bien pris ce mouvement-là ?

Et elle esquisse une ondulation des hanches, d'ailleurs délicieuse.

— ... parce que vous savez, si c'est nécessaire, nous allons recommencer !

Combien sont-elles sur le lac de jolies femmes qui s'ébattent pareillement pour les photographes, ou tout au moins pour la galerie ? Elles patinent aussi pour leur plaisir, c'est entendu, pour le plaisir élémentaire de s'agiter dans tous les sens et d'exercer harmonieusement leurs muscles. Mais éprouveraient-elles la même allégresse, y mettraient-elles la même ardeur, si elles évoluaient sur la glace d'un lac désolé, en face d'une île déserte ? Leur joie n'est-elle pas multipliée par l'orgueil d'exiter notre admiration ?

Gardons-nous d'en médire, ou même d'en sourire. Quoi que nous fassions, nous ressemblons tous, peu ou prou, à ces coquettes valseuses. Le cabotinage ôté, à quoi se réduiraient la plupart de nos divertissements ? »

Lisez pages 104 à 106

Les Petites Annonces

Anciens Etablissements Lucien PRÉVOST

Société d'exploitation des Brevets Dupuis

Société anonyme au Capital de 800.000 francs

SIÈGE SOCIAL A PARIS

54, Rue Philippe-de-Girard, 54

Téléphone 445.14

Adresse Télégr. : KINOMÉCA-PARIS

APPAREIL PRISE DE VUES

Nouveau Modèle

avec fondu automatique, toutes pièces interchangeables

NOUVELLE TIREUSE

pour positifs et pour titres

avec débrayage automatique électrique ou mécanique

Plateformes panoramiques et Verticales

sans trépidations

ESSUYEUSES - MÉTREUSES - ENROULEUSES
COLLEUSES, BROSSEUSES

MATÉRIEL DE DÉVELOPPEMENT

Châssis, Cadres, Cuves, etc., etc.

Installation complète d'Usines

Etude et Construction de Machines Cinématographiques
pour Procédés spéciaux

Catalogue envoyé franco sur demande

Société Commerciale du Film

Ch. MARY, Directeur

Téléphone : LOUVRE 32-79

18, Rue Favart, 18. — PARIS

Adr. Tél. : COMERFILM-PARIS

EXCLUSIVITÉS DISPONIBLES :

Série Artistique "SUZANNE GRANDAIS"

L'Irréparable	964 ^m	Drame	<i>Dekage</i>
La Torpille Aérienne	748	Comédie dramatique	—
Honneur passe Richesse	860	— pathétique	—
Petite Rosse	925	— comique	—
Chacun sa Destinée	885	— sentimentale	—
La Dame du N° 13	288	— comique	—

Série d'Or de "HENNY PORTEN"

Chemin de la Vie	1025 ^m	Drame	<i>Messter</i>
De l'Amour à la Mort	1410	—	—
Le Sacrifice	744	—	—
La Petite Endiablée	830	Comédie comique	—
Héroïsme de Française	1420	Drame	—

Films Artistiques de diverses Marques

Le Prix d'un Bonheur	950 ^m	Drame	<i>Latium</i>
Le Détective Kelly	780	Drame policier	<i>Messter</i>
Le Testament	1068	Drame	<i>Continental</i>
Ame Perverse	1120	—	<i>Messter</i>
La Pierrette Noire	994	—	<i>Danmarck</i>
La Rançon du Justicier	1420	—	<i>Milano</i>
Fenêtre Eclairée	608	—	<i>Latium</i>
Cœur d'Or	715	—	<i>Roma</i>
Ruse contre Ruse	670	—	<i>Messter</i>
Ailes Brisées	956	—	—
Horrible Fin	782	—	<i>Latium</i>
Le Mystère du Château de Richmond	1050	—	—
Trio de Filous	850	—	—
L'Œil d'un Dieu	785	—	<i>Warner's</i>
Le Juif-Errant	1441	—	<i>Roma</i>
Fleur Flétrie	790	—	<i>Vitascope</i>
La Poupée qui Ferme les Yeux	700	—	<i>Gallia</i>
Soupçons Injustifiés	724	—	<i>Messter</i>

Avec ces Films Exclusifs de long métrage, la Maison met en location une collection unique de petits films de 100 à 200 mètres en Comiques, Pleins airs, Documentaires Scientifiques, Féeriques.

Retenir de suite à M. Charles MARY, 18, Rue Favart, PARIS

Nos Grands Films

Le Premier Amour.	526 m.	Drame	Broncho
La Traite des Enfants.	590	—	Ambrosio
Quand Léé se rendra.	572	—	Kay-Bee
L'Agence Griffard.	768	—	Ambrosio
La Dame d'Honneur.	556	—	—
Cowboy Millionnaire.	490	Plein air documentaire	Selig
Pour la Bonne Cause.	646	Drame	Kay-Bee
Le Chemin du Pardon.	526	—	Vitagraph
L'Ombre du Passé.	815	—	Pasquali
Le Fils adoptif du Sergent.	483	—	Broncho
La Hyène.	421	—	Lux
La Lampe de la Grand'Mère.	941	—	Ambrosio
La Petite Statue de Nelly.	707	—	—
L'Atroce Vengeance.	608	—	Vitagraph
Cirque à Domicile.	524	Comique	—
Seule dans la Jungle.	640	Drame	Selig
Les Belligérants.	466	Comique	Vitagraph
Mariage de Figaro.	581	—	Ambrosio
Pour l'Honneur.	573	Drame	Kay-Bee
Le Propriétaire de la Mine.	768	—	Continental
Amour de Reine.	755	—	Ambrosio
Le Prix du Silence.	582	—	Vitagraph
Le Train en Flammes.	708	—	Itala

Société Commerciale du Film

Ch. MARY, Directeur

Téléphone : LOUVRE 32-79

18, Rue Favart, 18. — PARIS

Adr. Tél. : COMERFILM-PARIS

LA VITA CINEMATOGRAFICA

Téléphone :
23-50Télégraphe :
CINEVITA**"LA VITA CINEMATOGRAFICA"**Revue hebdomadaire internationale illustrée
de l'Industrie CinématographiqueLa première pour importance et diffusion
en ITALIE
(100 pages de texte)Éditeur-Directeur : **A. A. CAVALLARO**

DIRECTION ET ADMINISTRATION :

TURIN — Galleria Nazionale, Scala D — TURIN

Abonnement annuel : fr. 20 — Spécimen gratis

**Petites Nouvelles
et Publications légales****Assemblées générales**L'Assemblée ordinaire **Films Artistiques Kinémoral**, eut lieu le 22 janvier, à 10 heures, rue Blanche, 19. — J. S. S.**Réunion d'Actionnaires.**MM. les Souscripteurs d'actions du :
Cinéma-ThéâtreSociété anonyme en formation, au capital de 150.000 francs, avec siège à Paris, 72, avenue de la Grande-Armée, se sont réunis en *deuxième assemblée générale constitutive*, à Paris, 48, rue de Ponthieu, le lundi 19 janvier 1914, à 3 heures, à l'effet de :

1° Prendre connaissance du rapport du commissaire aux apports, et voter sur ses conclusions;

2° Nommer les premiers administrateurs et un commissaire des comptes et constater leur acceptation;

3° Fixer les jetons de présence des administrateurs et l'indemnité du commissaire annuel;

4° Constater la constitution définitive de la Société;

5° Conférer, s'il y a lieu, aux administrateurs nommés, toutes autorisations de traiter avec la Société, en conformité de l'article 40 de la loi du 24 juillet 1867.

LE FONDATEUR.

Vente de fonds**Deuxième publication**

Par acte sous seing privé, en date du 6 janvier 1914.

MM. Girard et Cie ont vendu leur fonds de Cinéma, connu sous le nom de **Casino-Cinéma**, situé à Asnières (Seine), rue des Bourguignons, 61.

A M. Bezançon (Ernest), demeurant à Paris, rue des Moines, 47.

L'entrée en jouissance est fixée au 12 janvier 1914.

Les oppositions seront reçues chez MM. Chaudron, père et fils, rue des Bordeaux, 30, à Paris-Bercy, dans les dix jours de la présente publication.

BESANÇON.

Deuxième publication.Suivant conventions, M. Albert Girard a vendu à M. Théophile Barbier, demeurant à Paris, boulevard de Ménilmontant, 80, l'établissement de cinématographe, connu sous le nom de **Americ-Cinéma**, qu'il exploite et fait valoir à Paris, avenue d'Allemagne, 146, ensemble la clientèle et le matériel, ainsi que le droit au bail desdits lieux.

Les oppositions, s'il y a lieu, seront reçues au cabinet du mandataire soussigné, où l'acquéreur a déclaré faire élection de domicile, dans les dix jours de la présente publication.

Edmond BELLAN (22772).
39 bis, rue de Châteaudun, Paris.**Faillites**

MM. les créanciers des faillites dont les noms suivent, sont invités à se rendre au Tribunal de Commerce, salle des assemblées aux jours et heures ci-après pour assister à l'Assemblée dans laquelle M. le juge-commissaire doit les consulter sur : 1° la composition de l'état des créanciers présumés; 2° le maintien ou le remplacement du syndic provisoire; 3° et la nomination d'un ou de deux contrôleurs.

Société Carvalho et Faria, composée de Dame Dulce Nunes, de Carvalho, ayant demeuré à Paris, rue Georges-Sand, 34, actuellement sans domicile connu et de Oswaldo de Faria, demeurant à Paris, Boulevard-Pereire, 150, ladite société ayant pour objet l'exploitation d'un établissement de *projections cinématographiques*, situé à son siège 37, avenue des Gobelins, à Paris, le 13 courant, à 11 heures 1/4 (n° 24702 du greffe).

NOTA. — Les tiers porteurs d'effets ou l'endossement du failli n'étant pas connus, sont priés de remettre au greffe, bureau n° 8, leur adresse, afin d'être convoqués pour les assemblées subséquentes.

Lisez pages 104 à 106**Les Petites Annonces**

Metteurs en Scène

POUR LA LOCATION

du

Théâtre Lux

(NOMBREUX DÉCORS -- ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE)

Adressez-vous à :

Téléphone :
CENTRAL 14-27

Géo JANIN

Adresse télégraph. :
EXPORTILM - PARIS

17, Rue Grange-Batelière, PARIS

SUR L'ÉCRAN

A la Projection.

Encore trente-cinq mille mètres de films de plus sur le marché. On est à se demander où ils vont se loger, quant à la fin de la journée de mercredi, on repasse dans son esprit les séances de présentation de la semaine. Que de programmes, où n'entre pas un seul mètre de certaines marques, et qui cependant nous sollicitent avec une persévérance digne d'un meilleur sort.

Ce n'est pas sans anxiété que nous jugeons la production, car nous n'ignorons pas que ces bandes, quelles qu'elles soient, constituent le fruit d'un travail assidu de mise en scène, d'interprétation de photographie, et qu'une simple erreur de conception ou de figuration leur est fatale.

Elles iront alimenter le stock, car les Exploitants qui dépendent du public s'en détournent.

Mais comme nous ne voudrions pas les coter à la légère — et tous les spectateurs doivent être d'accord avec nous, puisque c'était là le principal reproche qu'on adressait à l'autre présentation — nous prierions les organisateurs de les faire défiler sur l'écran dans une course un peu moins folle et moins vertigineuse que celle des jours passés, quitte à reporter l'excédent au programme suivant.

Mardi, au passage de la « Nordisk », entre autres, des protestations s'élevèrent dans la salle, car il fut impossible de suivre le mouvement.

Nous sommes persuadés qu'il suffit de signaler l'inconvénient pour qu'il soit appelé à disparaître.

« Mais mon amour ne meurt pas ».

M. Ladewig nous informe que contrairement à une annonce parue ces jours-ci chez un de nos confrères, il a fait l'acquisition, contre espèces sonnantes et trébuchantes, du film artistique « Gloria » : *Mais mon amour ne meurt pas*, interprété par Lyda Borelli.

Il serait donc difficile de lui contester le droit de propriété.

La main passe et repasse.

Nul n'ignore que la Société des films *Eclair* créa récemment en marge de ses concessions *Le Central Film Service*, qui fut lancé et dirigé de magistrale manière par un de nos plus anciens cinématographistes : Edmond Betancourt.

Il nous revient aujourd'hui que M. Betancourt démissionne et quitte l'*Eclair* et le *Central-Film-Service*, pour entrer à *France-Cinéma-Location*, 7, rue du Faubourg Montmartre à Paris, dont il prend la direction.

France-Cinéma-Location, une nouvelle entreprise de location qui semble naître sous d'heureux auspices, s'est assuré la concession exclusive de la marque *Cosmograph* déjà fort connue sur le marché du film.

Celle-ci possède à l'heure actuelle une importance considérable et des éléments de succès, étant donnée la haute valeur de sa Direction artistique, où nous rencontrons l'étroite et sympathique collaboration de MM. Bretel, Andréani et Paul d'Ivoi.

M. Andréani n'en est pas à son coup d'essai. Il a donné

mille preuve d'une compétence rare, en mettant en scène des chefs-d'œuvre tels que *L'Homme qui assassina*, *Le Fils de Lagardère*, *Les Cinq Sous de Lavarède*, *Le Siège de Calais*, *Messaline*, *Jacques l'honneur*, *Napoléon*, et combien d'autres pièces célèbres.

Quant à M. Paul d'Ivoi, des Sociétés des Gens de Lettres et Auteurs dramatiques, sa réputation est mondiale. Les scénarios qu'il étudiera et remettra au point pourront être tournés. Ils feront ensuite le tour du monde.

Ces quatre pionniers du Cinéma sont convaincus que le succès d'un film est fonction de sa beauté. Le public n'a jamais marchandé les grosses recettes à ceux qui se donnent la peine de lui présenter des œuvres artistiques. Désormais les exploitants auront une ressource précieuse de plus sous les espèces de *France-Cinéma-Location*.

On réclame.

Un de nos abonnés nous demande d'ouvrir, dans les colonnes du *Courrier*, une rubrique spéciale destinée à recevoir les *Réclamations* des cinématographistes.

C'est entendu. Mais il est probable que cette rubrique restera longtemps vierge... car les mécontents seront dans l'obligation de signer leurs réclamations. Et chez nous on n'aime guère à prendre des responsabilités.

Allons ! la rubrique est ouverte. Au premier de ces Messieurs.

Excelsior.

Nous apprenons en dernière heure que l'exclusivité pour la France et Colonies du grand film sensationnel. « Le ballet Excelsior », qui a fait courir en son temps tout Paris à l'Eden, a été cédée par contrat à Messieurs De Däue et P. Ladewig, Paris.

On ouvre.

Il paraît qu'un nouveau cinéma ouvrira bientôt ses portes, boulevard Poissonnière. Ce n'est pas celui de Max Linder.

Boulevard Jourdan, près les fortifications, on édifie encore un ciné : Orléans Palace, et l'on annonce aussi un établissement de plus avenue de Clichy.

Ce n'est pas fini...

On dit.

On dit que le fameux cinéma qui doit s'élever sur le terrain laissé libre par le Café Anglais, boulevard des Italiens, battra tous les records de loyers... et de frais généraux.

Vente de fonds.

Nous insérons pour la seconde fois, en tête des Petites Annonces, page 105, deux publications légales, communiquées par la Maison Piazza, 7, boulevard Saint-Denis.

C'est *Deuxième Publication* qu'il faut lire, au lieu de *Pre-mière Publication*, imprimée par erreur.

Dans le Vésuve.

A la suite de la publication de notre dernier article, *Tartarin dans le Vésuve*, notre excellent ami, M. Monat, nous adresse la lettre suivante que nous nous empressons d'insérer :

LETTRE DE M. MONAT

Monsieur Le Fraper,
Courrier Cinématographique,
28, boulevard Saint-Denis, Paris.

Mon cher Le Fraper,

Je me vois dans l'obligation d'apporter quelques rectifications à l'écho paru en page 22 de votre numéro du 10 janvier 1914, écho ayant pour titre : « Tartarin dans le Vésuve ».

Une grande partie de la presse française et étrangère (jusques et y compris celle à laquelle vous collaborez avec tant d'autorité) a parlé du film de M. Burlingham dans des termes un peu plus flatteurs et avec une partialité moins outrancière que la vôtre. S'il y eut, en effet, de l'exagération dans une littérature spéciale, permettez-moi de vous dire qu'elle ne s'est pas bornée là. Il faut, mais après avoir vu le film seulement, reconnaître de bonne foi que M. Burlingham a été « un peu fort » dans le domaine du courage et de la témérité. J'estime très humblement, pour ma part, qu'il s'agit avant tout d'un document sans précédent, lequel fait grand honneur à notre corporation et plus spécialement à tous les professionnels du grand reportage cinématographique.

Vous me feriez le plus grand plaisir, mon cher Le Fraper, en venant assister chez moi à la projection du film que je reçois aujourd'hui. N'attendez pas d'y trouver la scène truquée « d'une guérison de la bronchite par les vapeurs soufrées », cette guérison relevant avant tout du domaine du journalisme. Vous puiserez, par contre, dans un autre domaine, celui qui ne peut se tromper ni s'exagérer ; vous puiserez, dis-je, l'assurance qu'il existe chez le professionnel de la camera une audace parfois surhumaine... pour le seul souci de la vérité.

Nous sommes bien loin de la « panthère », mon cher ami. Il ne m'appartient pas aujourd'hui de vous en dire davantage. Je vous estime et vous respecte trop à la fois pour ne pas espérer de votre plume une large rectification et de votre loyauté l'insertion de la présente en bonne place.

Croyez, mon cher Le Fraper, à l'assurance de mes meilleurs sentiments.

MONAT.

C'est précisément cette réclame fanfaronne, ce style ampoulé que nous voulions critiquer.

Nous avons nous-mêmes fait l'ascension du Vésuve et jeté un coup d'œil dans le cratère qui forme un cirque immense.

Evidemment, en s'aventurant dans les fumerolles, on souffrirait des vapeurs délétères.

Nous avons vu le film en question, il constitue un document bien établi, susceptible de donner au public une idée de ce gigantesque creuset souterrain.

Burlingham a reproduit avec une rare habileté ces échappements de fumée et, en les teintant par moments, leur a donné une couleur locale sensationnelle.

De plus, le film offre une vue magnifique de la baie de Naples, des champs de vignes qui caressent les flancs de la montagne et du funiculaire Cook, qui dépose les touristes à une centaine de mètres du sommet.

Notre controverse lui vaudra certainement un brillant succès.

Par-ci par-là.

M. Boulin, directeur, Idéal-Cinéma, à Lyon, vient d'acheter la Brasserie du Coq d'Or.

Le Cinéma de la Renaissance, avenue d'Allemagne, à Paris, a rouvert ses portes : Direction Tolissac.

Notre excellent confrère, Tristan Franconi, rédacteur de la Semaine Cinématographique au *Paris-Journal*, est entré à la Société des Films Éclair. Il rédigera les notices.

M. Papot a pris récemment la direction de l'Agence Pathé Frères, de Marseille. Ses bureaux sont installés 1 bis et 3, rue Cannebière.

M. Pierre Mortier, directeur du *Gil Blas*, et G. de Pawlowski, rédacteur en chef de *Comœdia*, ont été promus Chevaliers de la légion d'honneur.

Nous apprenons avec regret que M. E. Hébert, le sympathique agent général de la Literaria-Films, vient d'être transporté d'urgence dans la maison de santé du docteur Dartigues, l'éminent chirurgien, pour y subir une opération d'une certaine gravité.

Nous faisons des vœux pour le prompt rétablissement de M. Hébert, et souhaitons qu'à bref délai il puisse reprendre la Direction effective de son Agence, actuellement gérée par ses dévoués collaborateurs.

M. Lamy, fondateur du Cinéma-Comptoir, 17, rue la Grange-Batelière, nous prie d'informer les lecteurs du *Courrier* que son entreprise fonctionnera sous la raison sociale : Cinéma-Centre, pour éviter un double emploi dans lequel il était involontairement tombé en baptisant son agence : Cinéma-Comptoir.

M. G. Vauquelin, directeur du Cinéma-Auditions, de Bar-le-Duc, nous informe qu'il vient d'installer une nouvelle exploitation, à Ligny-en-Barrois (Meuse).

Le sympathique impresario a été récemment nommé directeur artistique du Théâtre-Municipal de Saint-Dizier (Haute-Marne), où il se propose de faire alterner les représentations théâtrales et cinématographiques.

Tous nos compliments.

Reconnaissance officielle.

Le *Journal Officiel* de la République française du 24 décembre a enregistré la déclaration officielle de la constitution de l'Association des Opérateurs Professionnels Français, ayant pour objet la défense des intérêts des cinématographistes, avec siège social, 30, boulevard Magenta, à Paris.

Le *Courrier* l'enregistre à son tour.

Bureau de représentation.

Nous apprenons que M. W. Fleischhauer qui représente sur la place de Paris les maisons cinématographiques :

Proj. Akt. Ges. Union (P. A. G. U.), Berlin ; Intern. Films Vertr. Ges. (I. F. V. G.), Asta Nielsen Berlin et la Deutsche Bioscop Ges. (D. B. G.), Berlin, vient d'ouvrir un bureau avec salle de projection au 39, boulevard Saint-Martin.

D'autres marques sortiront dans un très bref délai.

M. Fleischhauer s'est adjoint comme collaborateur M. Schwartz, cinématographiste connu depuis longtemps sur la place de Paris.

Précieux avis.

Les Petites Annonces du *Courrier Cinématographique* sont lues par des milliers de personnes.

Voir pages 104, 105, 106.

Au Syndicat Lyonnais.

Le Syndicat des Exploitants Cinématographiques Lyonnais, dans les réunions du vendredi 9 et lundi 19 courant, a décidé sa transformation en Société Amicale, sur des bases nouvelles.

Le Bureau a donné sa démission et un nouveau Bureau provisoire, composé de deux exploitants et de deux loueurs, a été nommé dans la séance du 9.

Changement d'adresse.

L'Agence Moderne Cinématographique, qui édite le *Film Parisien* et l'*Imperator Film*, vient de transférer ses bureaux du 8, rue de la Pépinière, au numéro 105, rue Saint-Lazare (1^{er} étage), à Paris.

Nous croyons devoir signaler ce fait aux nombreuses personnes qui sont en relation avec cette maison.

Des milliers de Parisiens ont entrepris cette semaine « Le Tour du Monde » sans quitter la capitale !

Au Gaumontcolor, au Cinémax, à Batignolles-Cinéma, à Paris-Ciné, au Ciné-Magic, au Kinérama, il y a eu foule cette semaine, et il en est ou sera de même dans les 40 autres établissements de Paris qui ont inscrit à leur programme *Les 5 Sous de Lavarède*, l'œuvre célèbre de Paul d'Ivoi.

Tous les spectateurs, grands et petits, veulent profiter de cette unique occasion de faire sans fatigue et en 1 h. 1/2 un voyage captivant autour du monde.

Il faut avouer que *Les 5 Sous de Lavarède* constituent un spectacle de famille exceptionnel, amusant et émotionnant tour à tour.

Ce film est une consécration nouvelle du roman d'aventures qui vient prendre sa place définitivement dans les programmes cinématographiques.

Comme nous l'avons annoncé déjà, c'est M. L. Aubert, 19, rue Richer, qui est l'heureux concessionnaire de ce drame à grand spectacle. Il est certain que *Les 5 Sous de Lavarède* triompheront en Province et à l'Etranger comme à Paris. Et voilà encore un « Grand Film Populaire » qui fera fureur et qui fera le bonheur des exploitants.

SPECTATOR.

Présentation supplémentaire.

En dehors de la production ordinaire, les Etablissements Pathé Frères ont présenté jeudi matin, au Pathé-Journal du boulevard Saint-Denis, deux grands films historiques : *Napoléon* et *Anne de Boleyn*, qui obtinrent un très vif succès.

La Maison Gaumont annonce de son côté une représentation extraordinaire du film dramatique : *Le Roman d'un Mousse*, en quatre parties, 125 tableaux, qui aura lieu au Gaumont-Palace, le 28 janvier 1914, à 15 heures précises.

L'indispensable.

Si vous avez besoin de connaître une adresse intéressante, consultez le répertoire du *Courrier Cinématographique*.

Voir page XII, papier rose.

Mutation.

Notre sympathique confrère E. L. Fouquet, rédacteur en chef du « Cinéma », a remis, pour cause de santé, sa démission à son Directeur.

E. L. Fouquet reprend sa liberté à la date du 20 janvier et passe la plume à M. Léon Sazie, homme de lettres.

Notre bon confrère laisse beaucoup de sympathie dans une corporation où il ne comptait que des amis.

Il emporte d'excellents souvenirs dans une retraite qui ne sera certainement pas définitive.

Nécrologie.

Madame veuve Denis Gros, mère de notre ami Gros, courriériste théâtrale au *Matin* et au *Petit Parisien*, vient d'être enlevée à l'affection des siens.

L'inhumation eut lieu jeudi au cimetière de Maisons-Laffite.

Nous présentons à notre sympathique confrère, nos condoléances les plus sincèrement émues.

Avis.

MM. les abonnés de l'étranger sont instamment priés de faire transcrire sur le talon des mandats internationaux qu'ils nous envoient leur nom et adresse d'une manière absolument lisible. Faute de cette précaution, il est matériellement impossible d'identifier les envois d'argent, et ceci peut causer des interruptions d'abonnement dont nous tenons à dégager notre responsabilité.

A l'heure actuelle, plus de vingt mandats sont en souffrance et nous ne savons de quelle manière en déterminer l'origine.

Les grands Films populaires.

En raison du succès que la célèbre marque remporte tant en France qu'à l'étranger, M. Lordier, qui la dirige avec beaucoup d'habileté vient de s'assurer tout un lot d'œuvres sensationnelles de Pierre Louys, Pierre Frondaie, Léon Sazie, Paul Féval, Pierre Souvestre et Marcel Allain, etc. ; elle vient aussi d'obtenir le concours exclusif de Mme Michelle, l'excellente artiste du théâtre Antoine, qui fit dans le film *L'homme qui assassina* une retentissante création.

On dit encore qu'un artiste universellement réputé, ne tournerait plus à l'avenir que pour « Les Grands Films Populaires » et qu'un metteur en scène, dont le talent égale le goût parfait, viendra donner aux prochaines œuvres un éclat tout particulier.

Une nécessité.

Connaître une profession avant de s'y engager est une nécessité absolue. Mais bien peu des nouveaux venus observent cette règle. Il leur serait cependant facile de faire un tour dans le labyrinthe du cinéma, grâce au *Manuel Pratique* que nous venons d'éditer.

Le Manuel Pratique, très clair, abondamment illustré, peut rendre de très réels services à nos amis. Une collaboration connue groupe dans ce volume anonyme tous ceux qui depuis l'origine de l'industrie cinématographique, s'occupent de la question, étudiant, disséquant pour ainsi dire tous les instruments, expérimentant.

Compagnie Générale du Cinématographe

SOCIÉTÉ ANONYME au CAPITAL de 1.000.000 FRANCS

L. AUBERT

Administrateur-Délégué.

Théâtre de Prise de Vues

7, Rue des Réservoirs, 7
à **JOINVILLE-LE-PONT**

SIÈGE SOCIAL :

19, Rue Richer, 19, — PARIS

Téléphones : LOUVRE 03-93
— BERGÈRE 45-04

BRUXELLES

Vente : *17, Avenue du Roi.*
Location : *40, Place de Brouckère.*

MARSEILLE

24, Rue Lafond, 24
Téléphone : 53-32

LILLE

56, Rue des Ponts-de-Comines, 56
Téléphone 25-13

LYON

15, Montée de la Butte, 15

TOULOUSE

53, Boulevard Carnot, 53

BORDEAUX

109, Rue Sainte-Croix, 109

Un Programme EXCLUSIF

dans chaque ville

choisi parmi les meilleurs Films

des meilleurs Editeurs du Monde entier

tant tous les modes d'éclairages, perfectionnant, inventant et surtout pratiquant continuellement l'art de projeter les films en public. Au demeurant, c'est un ouvrage remarquable dont la place est marquée chez ceux qui s'intéressent au cinématographe. Toutes les questions y ont été traitées avec la même maîtrise, avec le même souci d'absolue vérité et une parfaite indépendance de jugement.

On trouve *Le Manuel Pratique au Courrier*. Il est envoyé franco par la poste contre toute demande accompagnée de 3 fr. 25.

Les agrandissements de la Maison Pathé Frères, à Bordeaux.

En raison de l'extension de plus en plus grande des affaires locations et ventes de l'agence des cinématographes Pathé frères de la région du Sud-Ouest, la maison de Bordeaux a dû prendre de nouveaux locaux.

Les bureaux et magasins sont maintenant installés :
38, rue d'Arès.

1, 3 et 5, rue Alexis-Millardet.

30, rue du Château-d'Eau.

Grâce à la superficie considérable de ces nouveaux locaux (400 mètres carrés), on a pu créer une installation tout à fait moderne où les services sont admirablement organisés, ce qui permettra de donner satisfaction encore plus grande à la fidèle clientèle de cette agence.

Tous les clients et amis du cinéma sont assurés de recevoir toujours le meilleur accueil dans cette maison.

Le numéro du téléphone reste toujours le même :
29-49.

Les feuilles poussent.

Une vigoureuse poussée de feuilles... cinématographiques nous est annoncée par la rumeur publique.

Il y a dans le tas trois hebdomadaires, un mensuel et un quotidien.

Celui-ci doit être fondé par un groupe important d'amis ? du Cinéma qui s'occupe de réunir les capitaux...

Voilà une bonne précaution, ça permettra toujours aux promoteurs de l'affaire de toucher une bonne petite commission.

Le nouvel organe où seront défendus simultanément les intérêts des Fabricants et des Exploitants comporterait, en dehors de son édition française, des feuilles en anglais, allemand, italien, russe, espagnol, portugais, arabe, chinois, etc... Une édition spéciale serait réservée à la Patagonie et l'on affirme que l'on est déjà en pourparlers pour installer une succursale au Maroc.

Aussi, mettrait-on en relation, pour le plus grand profit des inventeurs de cette nouvelle manière de détrousser les gogos... les cinématographistes du monde entier...

Si l'on en juge par le marasme dans lequel se traînent les rubriques de nos grands confrères quotidiens, le moment est admirablement choisi pour lancer cette idée.

Aussi, applaudissons-nous sincèrement à cette géniale initiative que nous signalent MM. Benoît-Lévy, directeur de l'Omnia, et Charles Delac, secrétaire-général de cette Société, dans leur rubrique cinématographique de *Comœdia*.

Ces messieurs doivent être très au courant de la combinaison. Nous comptons qu'ils nous donneront bientôt de nouveaux détails.

Mlle Napierkowska et la "Tribuna".

Mlle Napierkowska, la charmante étoile cinématographique, se jugeant diffamée par un article du journal italien, la *Tribuna*, intitulé « Barichna Napierkowska fatale », avait assigné le gérant, l'auteur de l'article et le directeur du journal devant la première Chambre du tribunal civil de la Seine. Après plaidoirie de M^e Charles pour Mlle Napierkowska et M^e Cassagnade pour la *Tribuna*, le tribunal a alloué 10.000 francs de dommages-intérêts et dix insertions, cinq dans les journaux français et cinq dans les journaux italiens.

Les vedettes du Cinéma à la Comédie-Française.

M. Albert Carré a signé, ainsi que nous le faisons prévoir, l'engagement de M. Capellani, l'excellent artiste que nous avons applaudi si souvent. Il débutera à la Comédie-Française en octobre prochain.

Le ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts a approuvé les décisions prises par le comité d'administration de la Comédie-Française et signé la promotion Bernar au sociétariat avec les augmentations afférentes.

Les Services du « Courrier ».

Le Courrier Cinématographique, toujours à l'affût de tout ce qui peut être utile à ses nombreux et fidèles lecteurs, les informe qu'il vient d'ouvrir à leur usage un département spécialement consacré aux assurances, sous toutes leurs formes.

Nos lecteurs et abonnés peuvent, dès maintenant, entrer en relations avec notre Chef du Service des Assurances et lui adresser, au *Courrier*, tous leurs contrats à la vérification et mise au point, opérations toujours entièrement gratuites.

Le Service d'Assurances contracte également au bénéfice des lecteurs, tous nouveaux contrats contre tous risques.

Rappelons que *Le Courrier* s'est attaché un avocat-conseil spécialiste, dont la haute érudition cinématographique est à la disposition de nos abonnés.

Ajoutons encore que nous possédons un service cinématographique et que nous pouvons fournir sur simple demande tous renseignements techniques, pour installer un poste, et le mettre en ordre de marche.

L'OPÉRATEUR

PETITE CORRESPONDANCE

M. F..., à Paris. — Oui ! M. Charles Le Fraper a bien cédé sa rubrique cinématographique de *Comœdia* à MM. Benoît-Lévy, directeur de l'Omnia-Pathé, et Charles Delac, secrétaire général de la même Société. Vos renseignements étaient parfaitement exacts. Ce dernier est également concessionnaire des rubriques cinématographiques du *Matin* et du *Petit Parisien*.

J'ignore absolument quelles sont les intentions de ces Messieurs. Ils ne sont peut-être pas exactement fixés eux-mêmes....

Attention !

Dépliez

mais ne

coupez pas...

“CINÈS”

L E

Grands

de

66 C I N

er

marché

52

Films

ES,

libre.



Società Anonima

Au Capital de 4.500.000

Adresse Télégr. : CINESITAL

8, Rue Saint-Augustin

GROUPE N° 243

Présentation à TIVOLI-CINEMA Mercredi 21 Janvier

LIVRABLE le 6 FÉVRIER

CAPRICE DE MILLIARDAIRE



Longueur : 1181 mètres

3 Grandes Affiches

LA TIMIDITÉ DE M. PYP

Longueur : 376 mètres

Comique

Affiche

GROUPE N° 244

Présentation à TIVOLI-CINÉMA Mercredi 28 Janvier

LIVRABLE le 13 FÉVRIER

LES DEUX FRÈRES



Dramatique

Longueur : 603 mètres

2 Grandes Affiches

Longueur : 600 mètres

LE ROMAN D'UN



Dramatique

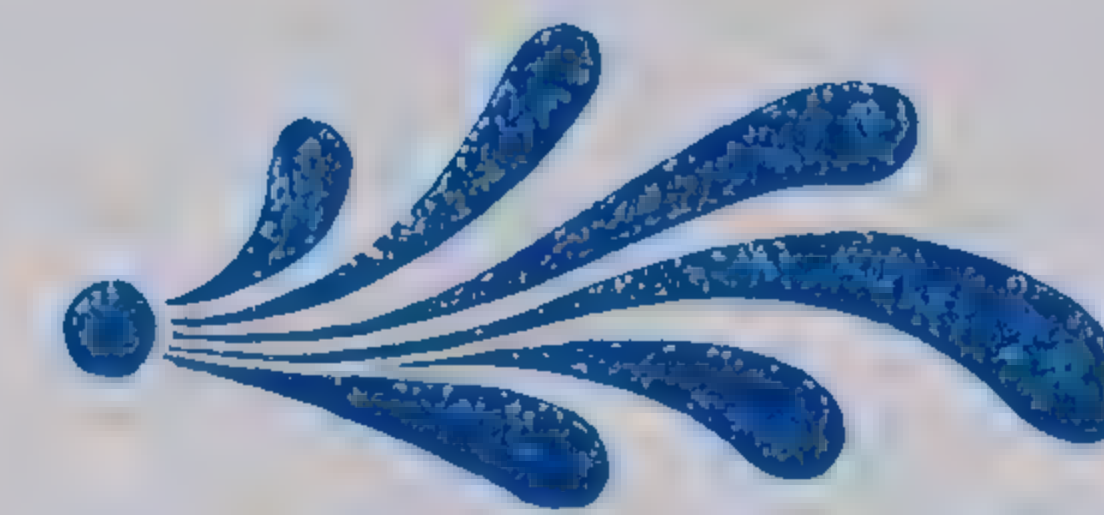
Les Grands Films de la "Cinés" en marché libre

Les Grands Films de la "Cinés" en marché libre

Le grand film moderne

SERMENT DE HAN

Italiana "CINÈS"



0 Francs entièrement versés

ustin, 8, PARIS (4^e)

Téléphone : LOUVRE 20-25

GROUPE N° 245

Présentation à TIVOLI-CINÉMA Mardi 6 Février

LIVRABLE le 20 FÉVRIER

LA GAMINE

La célèbre comédie de MM. P. VEBER et H. de GORSSE, arrangée par les Auteurs spécialement pour la "CINÈS"



Longueur :

1020 mètres



3 Grandes Affiches



Le Cauchemar de Bidoni

Scènes comiques avec fauves en liberté

Longueur : 193 mètres

Affiche

VENISE LA NUIT

Panoramique de toute beauté

Longueur : 114 mètres

Les Grands Films de la "Cinès" en marché libre

Les Grands Films de la "Cinès" en marché libre

a été cédé pour le Midi et l'Algérie à M. **REYNAUD**, Directeur de l'Agence Générale,
7, Rue Suffren, Marseille

Les Grands Films

de la

"CINÉS"

en marché libre

MONGATT-FILM

Téléphone :
GUTENBERG 70-90

54, Rue de Clichy, PARIS

Adresse télégr. :
MONGATTFILM

Pour paraître en MARS :

LA TORPILLE DE L'AIR

ARTISTIC-FILM

Grand Drame sensationnel

Une Actualité Comique

ZÉNOBIE et la Tangomanie

MONGATT-FILM

M. MONGATTE avise sa Clientèle qu'il est seul propriétaire de "MONGATT-FILM" et qu'il ne possède aucun associé

Nos Films sont libres pour : France, Belgique, Hollande, Allemagne, Russie, Scandinavie, Mexique, Cuba, Pérou, République Argentine, Chili. — Agents demandés.

Le CINÉMA chez soi par le "Ciné-Bijou", derniers perfectionnements
demande Agents dans toute la France.

Droits d'Auteurs et Compositeurs de Musique

RÉPARTITION DE JUILLET 1913

903.634 fr. 04 pour un trimestre

CONCERTS

Alhambra : 11.053 fr. 71. — Alcazar d'Eté : 518 fr. 51.
— Ambassadeurs : 956 fr. 75. — Bobino : 2.109 fr. 74. —
Bataclan : 5.503 fr. 85. — Casino Montmartre : 1.388
francs 19. — Casino Montparnasse : 2.814 fr. 19. — Ca-
sino St-Martin : 2.548 fr. 26. — Chansonnia : 2.759 fr. 54.
Cigale : 8.278 fr. 62. — Colonne : 2.070 fr. — Con-
servatoire : 1.578 fr. 26. — Lamoureux : 1.380 fr. — El-
dorado : 6.266 fr. 53. — Etoile Palace : 2.558 fr. 79. —
Excelsior : 2.461 fr. 41. — Fantasio : 2.171 fr. 15. — Fau-
vette : 2.171 fr. 20. — Folies-Bergère : 14.056 fr. 73. —
Gaîté Montparnasse : 2.951 fr. 82. — Gaîté Roche-
chouart : 2.653 fr. 79. — Jardin de Paris : 2.680 fr. 88. —
Kursaal : 4.157 fr. 34. — Magic City : 3.634 fr. — Mari-
gny : 6.474 fr. 59. — Mayol, au 1^{er} juin : 6.270 fr. 72. —
Moulin-Rouge : 7.456 fr. 69. — Olympia : 6.444 fr. 42. —
Petit Casino : 4.955 fr. 81. — Scala : 6.073 fr. 75.

A. B. — Abbaye de Thélème : 1.656 fr. — Américain
C. : 828 fr. — Américain R. : 552 francs. — Académie :

26 fr. 80. — Arago : 106 fr. — Arts tav. : 207 fr. — Asto-
ria : 769 fr. — Bateaux : 1.080 fr. — Bel-Air : 138 fr.
— Bénard : 27 fr. — Bobino C. : 331 fr. 20.

C. — Capitole : 552 fr. — Cardinal : 634 fr. — Carlton :
552 fr. — Casino des T. : 336 fr. 49. — Cavo : 110 fr. 40.
— Cécil's : 653 fr. 20. — Chatain : 552 fr. — Chope des
G. : 132 fr. 25. — Comœdia : 94 fr. 53. — Ciro : 1.242 fr.
— Cochois : 202 fr. 86. — Continental : 552 fr. — Cril-
lon : 690 fr. — Commerce : 781 fr. 95. — Concordia :
855 fr. — Coq d'Or : 721 fr.

Cabarets. — Arsenal : 138 fr. — Bruant : 55 fr. —
Chat. R. : 138 fr. — Ciel : 110 fr. — Grillon : 248 fr. —
Lune Rousse : 1.123 fr. — Noctambules : 496 fr. — Pie
qui Chante : 1.380 fr. — Porc qui pique : 683 fr. — Quat'
Z-arts : 552 fr. — Tam-Tam : 195 fr. — République Ca-
veau : 414 fr.

Cav. — Chope des G. : 82 fr. — Innocents : 69 fr. —
Orléans : 16 fr.

Cinemas. — Hippodrome Gaumont-Palace : 10.638, 12.
— Casino de Paris : 3.636 fr. 39. — Cirque d'Hiver : 1.693
francs. — Colisée : 1.472 fr. — Cinéma Dufayel : 1.104
francs. — Pathé Omnia : 1.506 fr. — Electric-Palace :
828 fr. — Gab-Ka : 828. — Gaumont boulevard : 1.104 fr.
— Kosmorama : 690 fr. — Palais des Fêtes : 1.256 fr. —
Parisiana boulevard : 1.289 fr. — Pathé Palace : 1.904
francs. — Ternes Palace : 690 fr. — Cinéma Tivoli :
1.430 francs.

Alcazar : 123 fr. — Alhambra : 331 fr. — Américain
B. : 230 fr. — Américain Th. : 441 fr. — Bagnole : 552
francs. — Bateaux : 119 fr. — Belleville : 249 fr. —
Bercy P. : 354 fr. — Bobillot : 138 fr. — Clichy : 552 fr.
— Eden des G. : 402 fr. — Folies J. : 82 fr. — Gobelins :
552 fr. — Karcher : 331 fr. — Kinorama : 165 fr. — Ma-
jestié : 331 fr. — Parisiens G. Saint-O. V. : 317 fr. —

Pigalle : 331 fr. — Saint-Martin : 331 fr. — Saint-Ouen av. : 82 fr. — Splendid : 391 fr. — Vanves : 552 fr. — Zénith : 396 fr.

Artistic D. : 214. — Artistic M. : 240 fr. — Artistic R. L. : 351 fr. — Artistic th. : 515 fr. — Central P. : 291 fr. — Cinés : 331 fr. — Cinérama : 437 fr. — Excelsior : 401 fr. — Gaîté Parisienne : 414 fr. — Luna : 442 fr. — Métropole : 385 fr. — Mille C. : 165 fr. — Montrouge : 276 fr. — Nouveau Th. : 302 fr. — Palace : 331 fr. — Paris-Ciné : 248 fr. — Parisiana Pyr : 248 fr. — Pépinière : 345 fr. — Phénix : 305 fr. — Saint-Antoine : 165 fr. — Rocherchouart : 435 fr. — Triomphe : 388 fr. — Univers : 295 francs.

Bosquet : 220 fr. — Bosquets : 365 fr. — Brunin : 331 francs. — Casino N. : 200 fr. — Consortium : 294 fr. — Cyrano : 502 fr. — Empire : 579 fr. — Familles : 290 fr. — Gaîté : 179 fr. — Gaîté P. : 278 fr. — Grand Ciné : 553 fr. — Grenelle : 276 fr. — Hôtel de Ville : 165 fr. — Mésange : 309 fr. — Modern' : 242 fr. — Nouveau : 420 francs. — Olympia : 212 fr. — Palais R. : 584 fr. — Rambouillet : 409 fr. — Royal : 490 fr. — Récamier : 331 fr. — Secrétan : 276 fr. — Villette : 110 fr.

Cluny : 414 fr. — Gambetta : 359 fr. — Idéal : 117 fr. — Lac Saint-F. : 138 fr. — Lamarek : 184 fr. — Magique T. : 276 fr. — Musicorama : 414 fr. — National : 360 fr. — Olympic B. : 550 fr. — Ornano : 147 fr. — Opéra : 193 francs. — Palais du T. : 147 fr. — Paradis : 306 fr. — Parmentier : 501 fr. — Passerelle P. : 177 fr. — Plaisir : 282 fr. — Poloche : 506 fr. — Ramey : 255 fr. — Raspail : 423 fr. — Saint-Michel : 248 fr. — Saint-Sabin : 734 fr. — Stephenson : 165 fr. — Ternes : 552 fr. — Trocadéro : 200 fr.

D. E. — D'Harcourt : 690 fr. — Dufayel : 1.104 fr. — Dumesnil : 552 fr. — Eden Concert : 524 fr. — Eden L. : 228 fr. — Eléphant : 276 fr. — Elysée P. : 1.242 fr. — Ermitage : 552 fr. — Excelsior B. : 552 fr.

F. G. — La Feria : 552 fr. — Folies Parisiennes : 954 francs. — Fourmi : 1.111 fr. — Fysher : 414 fr. — Gaîté M. B. : 386 fr. — Gare M. Café : 82 fr. — Garnier : 800 francs. — Grand Café : 598 fr. — Grande Roue : 961 fr. — Grande Taverne : 328 fr. — Grand Hôtel : 552 fr. — Grand Vatel : 690 fr. — Grelot : 834 fr. — Guibout : 495 fr.

H. L. — Hippodrome Café : 345 fr. — Impérial : 763 francs. — Lajunie : 1.656 fr. — Larue : 690 fr. — Le-meunier : 596 fr. — Libre Echange : 279 fr. — Luna-Park : 887 fr. — Lutetia : 552 fr.

M. — Madrid : 828 fr. — Maison Blanche : 222 fr. — Majestic : 690 fr. — Marjal : 1.063 fr. — Maxeville : 643 francs. — Maxim's : 1.104 fr. — Mazarin : 775 fr. — Métropole : 637 fr. — Meurice : 552 fr. — Mirabeau : 690 fr. — Monico : 1.012. — Mousquetaires : 358 fr.

O. P. — Olympia Taverne : 966 fr. — Orsay : 496 fr. — Ouest : 552 fr. — Paix : 759 fr. — Palais de Glace : 736 francs. — Panthéon : 883 fr. — Panurge : 207 fr. — Pascal : 345. — Piccadilly : 340 fr. — Paris Café : 690 fr. — Tav. Clichy : 828 fr. — Tav. Répub. : 993 fr. — Palais Travail : 1.207 fr. — Persan : 841 fr. — Pigall's : 1.104 francs. — Populaire : 934 fr. — Pousset : 759 fr. — Presse : 800 fr. — Princes : 828 fr. — Princess : 552 fr. — Printemps : 699 fr. — Pschorr : 883 fr. — Orchestrians-Pianos M. Pathé phonographes : 6.717 fr.

R. — Rat Mort : 828 fr. — Regence : 496 fr. — Regina : 552 fr. — Renaissance : 547 fr. — Riche : 897 fr. — Retz : 690 fr. — Ripoché : 110 fr. — Royal Cab : 496 fr. — Le Royal : 1.104 fr. — Royale Tav. : 828 fr.

S. Salles. — Choban : 73 fr. — Agriculteurs : 1.594 fr. — Athénée Saint-G. : 142 fr. — Berlioz : 229 fr. — Erard : 1.820 fr. — Fémina : 460 fr. — Gaveau : 2.873 francs. — Géograph : 632 fr. — Hertz : 3. — Hoche : 41.

Horticulture : 284 fr. — Ingénieurs : 272 fr. — Journal : 55 fr. — Lancery : 276 fr. — Petit : 109 fr. — Malakoff : 170 fr. — Photographie : 13 fr. — Pleyel : 696 fr. — Schola : 29 fr. — Sociétés Savantes : 261 fr. — Trevisse : 187 fr. — Trocadéro : 2.237 fr.

S. T. — Sechiari : 1.072 fr. — Saint-Didier : 1.200 fr. — Sirène : 1.013 fr. — Soufflet : 552 fr. — Terminus D. : 828 fr. — Terminus Saint-L. : 828 fr. — Thé de C. : 662 fr. — Tourtel : 794 fr. — Théâtre Antoine : 292 fr. — Apollo : 27 fr. — Châtelet : 94 fr. — Champs-Elysées : 2.835 fr. — Grenelle et Montparnasse : 18 fr. — Réjane : 507 fr. — Renaissance : 4 fr.

U. W. — Univers : 1.555 fr. — Variétés Parisiennes : 779 fr. — Viennois : 414 fr. — Vélodrome d'hiver : 542 fr. — 20^e Siècle : 924 fr. — Wagner : 418 fr. — Washington P. : 683 fr. — Wéber : 621 fr.

BALS

Tabarin : 3.903 fr. — Bullier : 1.511 fr. — Moulin Rouge : 2.795 fr. — Elysée Montmartre : 1.305 fr. — Hôtel Moderne : 1.426 fr. — Moulin de la Galette : 1.468 francs. — Salle Wagram : 904 fr. — Continental : 3.708 francs. — Grand Hôtel : 1.108 fr. — Palais d'Orsay : 762 francs. — Agents P.-L.-M. : 17 fr. — Bellevilloise : 124 francs. — Bonvalet : 184 fr. — Bouillon : 4 fr. — Roger : 4 fr. — Casino du 13^e : 101 fr. — Cazes : 4 fr. — Centre : 55 fr. — Chantier : 4 fr. — Coopérateurs : 73 fr. — Coquet : 4 fr. — Dehouve : 82 fr. — Ducastaing : 27 fr. — Ecole Normale : 302 fr. — Eldorado : 69 fr. — Elysée P. : 151 fr. — Epicerie : 23 fr. — Espérance : 4 fr. — Fémina : 23 fr. — Fourcade : 41 fr. — Franco-R. : 55 fr. — Gaîté : 27 fr. — Garnier : 4 fr. — Globe : 345 fr. — Jeunesse Rép. : 149 fr. — Gruber : 9 fr. — Joseph : 50 francs. — Karcher : 211 fr. — Loup : 9 fr. — Ludo : 92 fr. — Lutetia : 27 fr. — Lyre Ital. : 41 fr. — Mairies : 900 fr. — Maubert : 9 fr. — Nivelay : 18 fr. — Ministère P. : 230 fr. — Palais des Fêtes : 655 fr. — Palais Nuit : 147 fr. — Palais Orl. : 280 fr. — Palace C. : 4 fr. — Porte D. : 165 fr. — Prévoyants : 41 fr. — Robert : 82 fr. — Rocher Suisse : 69 fr. — Grand Orient : 257 fr. — Hoche : 220 fr. — Horticulteurs : 400 fr. — Ingénieurs : 300 fr. — Petit Journal : 417 fr. — Ponthieu : 182 fr. — Sociétés Savantes : 112 fr. — Washington : 101 fr.

Théâtres. — Ambigu : 60 fr. — Antoine : 287 fr. — Arts : 130 fr. — Athénée : 356 fr. — Belleville : 157 fr. — Capucines : 1.078 fr. — Châtelet : 2.339 fr. — Déjazet : 33 fr. — Comédie Fr. : 230 fr. — Comédie Mondaine : 369 fr. — Deux-M. : 460 fr. — Européen : 27 fr. — Fémina : 3.722 fr. — Folies D. : 824 fr. — Gobelins, Grenelle et Montparnasse : 850 fr. — Grand Guignol : 138 fr. — Grévin : 375 fr. — Impérial : 897 fr. — Little P. : 337 fr. — Moderne : 370 fr. — Molière : 189 fr. — Moncey : 156 fr. — Montmartre : 118 fr. — Nouveau : 167 fr. — Odéon : 92 fr. — Porte Saint-Martin : 13 fr. — Réjane : 36 fr. — Renaissance : 266 fr. — Robert H. : 69 fr. — Tanagra : 110 fr. — Tour Eiffel : 11 fr. — Variétés : 920 fr.

Cirques. — Médrano : 1.373 fr. — Cirque de Paris : 558 fr. — Nouveau Cirque : 1.479 fr.

Lisez page 105

Les Petites Annonces

EXCLUSIVITÉ

Prochainement :

COMMENT ON NOUS VOLE, COMMENT ON NOUS TUE !

Série extraite du célèbre volume de **M. Eugène VILLIOD**,
le Détective privé le plus remarquable et dont la réputation est mondiale.

60.000 exemplaires du volume "**Comment on nous vole, comment on nous tue !**" ont été vendus dans les pays de langue française.

A été traduit en allemand et en espagnol.

Le 1^{er} Film :

Deux Coups classiques

paraîtra en Mars 1914

500 mètres environ

500 mètres environ

Agents de premier ordre recherchés dans le Monde entier

EXCLUSIF AGENCY, 57, Rue de Châteaudun, PARIS

“Le Courrier Cinématographique”

Voit tous les films de la production mondiale. Il édite chaque semaine une

Notice confidentielle de Renseignements

d'une précision et d'une impartialité au-dessus de tout éloge.

LA NOTICE CONFIDENTIELLE

consacrée par deux années d'exercice et la confiance de ses abonnés

est indispensable pour monter des spectacles intéressants.

C'est un facteur de succès que tout Directeur conscient doit posséder.

**Abonnement : France 25 francs par an.
Etranger 30 francs par an.**

Technique du Scénario

(Suite)

II. — LA FORME

La forme du scénario est la manière dont il est composé, dont il est développé et dont il est présenté. Nous étudierons donc ces trois points successivement.

1° Comment se compose un scénario?

Toute pièce de Cinéma, comme toute pièce de théâtre, soit drame, soit comédie, se compose généralement de trois parties principales, qui en sont, pour ainsi dire, la charpente.

1° *L'Exposition*. — Dans laquelle on présente la situation ou l'incident et les caractères des différents personnages qui seront le sujet de la pièce.

2° *L'Intrigue*. — Dans laquelle des obstacles s'élèveront ou des événements se produiront, suscités ou non par un ou plusieurs personnages, pour empêcher la réalisation des désirs, des vœux, ou des intentions des autres personnages de la pièce.

3° *Le Dénouement*. — Dans lequel des circonstances, soit fortuites, soit amenées par les événements, soit produites par certains personnages, renverseront les obstacles et ac-

compliront la réussite des projets désirés ou voulus. — En général, le triomphe de la vertu ou de la justice.

Prenons un exemple. Celui de l'éternel triangle, deux jeunes gens et une jeune fille, avec l'amour pour base.

Une jeune fille, Alice, très jolie, orpheline, riche, libre de disposer à son gré de sa fortune et de sa main, indépendante et très fière.

Deux jeunes gens. Pierre, timide, au cœur généreux, à l'âme élevée. L'autre, Jacques, envieux, sans scrupules, dés-honnête et corrompu. Ces deux jeunes gens, très pauvres tous deux, aiment Alice. Pierre l'aime d'un amour désintéressé. Jacques, au contraire, ne convoite que les richesses de l'orpheline.

Voilà la situation bien établie, les caractères bien définis. Que va-t-il se passer? Comment l'intrigue va-t-elle se nouer?

Jacques, plus hardi que son rival, demande à Alice de lui accorder sa main. Alice refuse, disant qu'elle en aime un autre. Jacques, dépit, s'aperçoit qu'Alice aime Pierre. Furieux, ayant peur de voir échapper de ses mains cette fortune qu'il convoite ardemment, il emploie tous les moyens pour perdre Pierre dans l'esprit de la jeune fille. Il le fait passer auprès d'Alice pour un joueur, un débauché, un libertin, l'accuse d'avoir une liaison avec une actrice connue, et apporte même à la jeune fille une lettre, où il a imité l'écriture de Pierre et dans laquelle ce dernier donnait un rendez-vous à sa maîtresse. Alice est trop fière pour demander des explications à Pierre. Elle prend sa timidité pour une preuve de sa culpabilité et finit par être convaincue de ce que lui a dit Jacques. Puis, un jour, trompée par les apparences de droiture et d'honnêteté de Jacques, elle cède à

ses insistance réitérées et lui accorde sa main. Ils sont fiancés.

Voilà l'intrigue. Quel sera le dénouement ? Une circonstance fortuite va l'amener.

La date du mariage de Jacques est fixée. Pierre écrit une lettre de félicitations à Alice. Cette dernière est frappée de la différence qui existe entre l'écriture de Pierre dans cette lettre et celle que Jacques lui a communiquée, écrite soi-disant par Pierre et qu'elle a gardée. Elle compare les deux lettres et écrit à Pierre de venir la voir. Pierre arrive, nie avoir écrit la lettre incriminée, soutient que tout ce qu'on a dit à Alice sur lui, est faux et le lui prouve. Alice continue ses investigations, découvre toute la perfidie et la vilainie de Jacques, le chasse de chez elle et épouse Pierre. Jacques s'expatrie.

Comme vous le voyez, tout scénario, puisqu'il sert à faire la pièce du Cinéma, doit donc contenir ces trois parties principales : exposition — intrigue — dénouement.

2° Comment se développe un scénario ?

I. — Rappelez-vous d'abord, avant de commencer à faire votre scénario, que vous avez une difficulté énorme à surmonter.

Au théâtre, les spectateurs regardent et écoutent. Au cinéma, ils regardent seulement.

Au théâtre, le son de la voix, une intonation particulière, quelquefois une simple modulation de la voix suffit à l'acteur ou à l'actrice pour s'emparer de son public, l'émouvoir ou le toucher, si c'est un drame, ou le faire rire aux éclats, si c'est une comédie ou une farce. Telle Sarah Bernhardt dans une tragédie ; tels, autrefois, Hyacinthe, au Palais-Royal, ou Baron, aux Variétés.

Rien de tout cela n'est possible au cinéma, et puisque vous ne vous adressez pas aux oreilles, mais simplement à l'œil du spectateur, c'est seulement au moyen des actes, c'est-à-dire des gestes, expressions de physionomie, allées et venues, etc., de vos acteurs que vous constituerez l'action de la pièce qui se déroulera sur l'écran.

Cette action, qui est votre seul moyen d'expression, devra être rapide, claire, convaincante et logique.

1° Elle devra être *rapide*. — Vous devrez éviter de la faire languir, ou de la retarder en introduisant de longues conversations, des discussions oiseuses, etc., toutes choses, inutiles d'ailleurs, qui fatiguent et ennuiant le spectateur puisqu'il n'entend pas ce que l'on dit.

Évitez aussi les mouvements inutiles. Par exemple : un homme d'affaires est assis à son bureau et veut faire venir son secrétaire. Ne le faites pas se lever, aller vers la porte, l'ouvrir et appeler le jeune homme. Dans tout bureau bien agencé, il y a certainement un bouton électrique pour cela. Montrez donc l'homme d'affaires pressant sur le bouton et un moment après le secrétaire apparaît.

Evidemment, c'est un petit détail. Mais la suppression de tous ces petits détails inutiles augmentera beaucoup la rapidité de l'action.

2° L'action devra être aussi *très claire*, afin que le spectateur puisse la suivre facilement. Faites une exposition bien nette et bien établie. Ne compliquez pas trop l'intrigue par de nombreux incidents secondaires. Autrement, le public s'embrouillera, perdra le fil de l'intrigue et ne comprendra plus rien à votre pièce. Et, d'un autre côté, c'est votre intérêt de faire cette intrigue simple, car, plus elle est compliquée, plus le dénouement est difficile à amener.

3° L'action devra encore être *convaincante*. L'intérêt éveillé dans les premiers tableaux devra aller en augmentant à mesure que la pièce se déroulera sur l'écran. Ménagez donc vos effets et amenez peu à peu, par une progression habile et savante, la scène principale de votre pièce, *la scène à faire*, comme disait Francisque Sarcey.

4° L'action devra enfin être *logique*. Les différents tableaux devront s'enchaîner, se succéder, et se présenter l'un après l'autre d'une façon rationnelle. Si, par exemple, un de vos personnages est à Paris et doit aller à Monte-Carlo, ne le montrez pas dans un premier tableau, assis dans son salon à Paris, et, le tableau immédiatement après, se promenant sur la terrasse de Monte-Carlo. Montrez-le nous, au contraire, prenant son billet à la gare de Lyon, à Paris. Nous aurons une idée qu'il est parti et nous ne serons pas étonnés de le voir, un ou deux tableaux après, à Monte-Carlo.

II. — Il y a encore, dans le développement d'un scénario pour cinéma, une chose à éviter, bien qu'elle se fasse fréquemment dans une pièce de théâtre ou dans un roman.

Au théâtre, un personnage peut dans une scène du premier acte, raconter des événements qui se sont produits avant le commencement de la pièce. De même, dans un roman, l'auteur peut commencer son livre par une certaine situation et au deuxième ou troisième chapitre dire au lecteur ce qui s'est passé avant la situation du début.

Au cinéma, ceci est impossible à faire. Il est absolument nécessaire de commencer par le commencement de l'histoire. Il est indispensable de montrer, dès les premiers tableaux, d'une façon nette et bien définie, le caractère de vos personnages et les situations ou incidents d'après lesquels se nouera l'intrigue de la pièce.

L'exemple suivant, tiré d'une pièce de cinéma que l'on montre actuellement, vous fera comprendre ce que je dis plus haut.

Dans le roman *Sans Famille*, Hector Malot nous montre, au premier chapitre, Rémy dans la chaumière de la mère Barberin. Le retour inattendu de Barberin, qui revient de Paris, et son intention d'envoyer Rémy à l'hospice nous apprennent que Rémy est un enfant trouvé. Mais l'auteur ne nous dit pas pour quelle raison et comment l'enfant a été abandonné. Ce n'est que vers la fin du roman que nous apprenons que Rémy est le fils aîné de Mme Lanigan et qu'il a été volé, quand il n'était encore qu'un bébé, et abandonné dans les rues de Paris.

Dans le film *Sans Famille*, au contraire, tiré du roman d'Hector Malot, l'adaptateur, très habile du reste, a commencé, par ce qui, dans le livre, n'est raconté qu'à la fin. En effet, il nous montre, dans les premiers tableaux, le beau-frère de Mme Lanigan qui, pour pouvoir réussir dans ses desseins, veut faire disparaître le fils aîné de Mme Lanigan. Il soudoie un misérable qui vole l'enfant dans son berceau, et l'abandonne sur le pavé de Paris, mais après avoir eu soin d'épingler dans les vêtements du bébé un billet promettant une récompense à qui se chargerait d'élever l'enfant. Barberin, qui travaille comme maçon, à Paris, trouve le bébé, lit le billet et, poussé par la cupidité, recueille l'enfant et le porte dans son pays natal, en Limousin, à sa femme qui en prendra soin.

L'action est ainsi exposée d'une façon très claire et les spectateurs suivent facilement le drame qui se déroule devant leurs yeux.

AMERICUS.

(A suivre.)



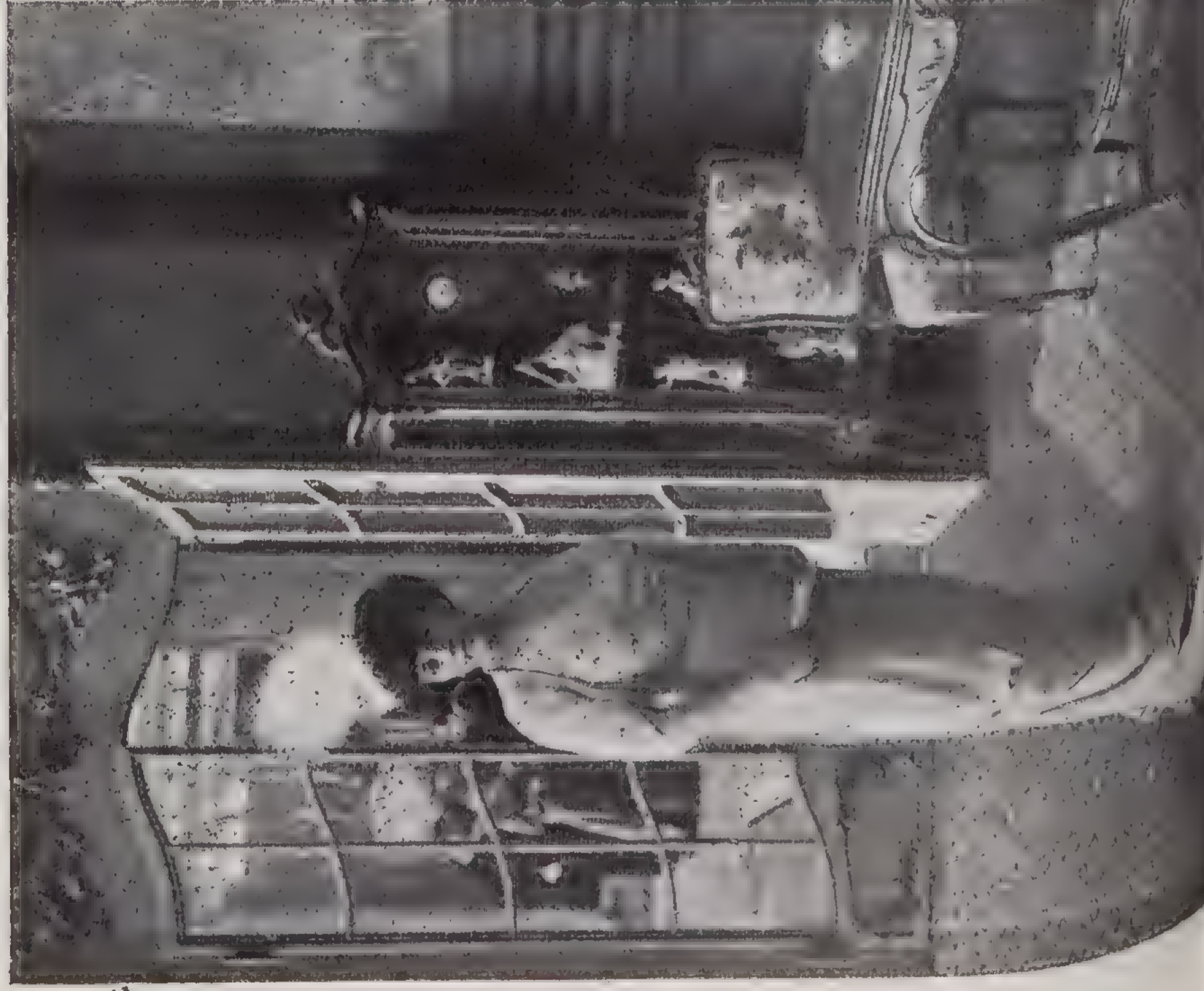
PASQUALI et Cie



Encore deux Succès

13 FÉVRIER

qu'il faut passer



Film

Artistique

Merveilleuse

Interprétation

ÉMOUVANT

687 mètres



Grande Affiche et

Les Primevères

Attention !!

Polidor et la "Joconde"

*est un Comique épataant vraiment d'actualité
qui sera à tous les Programmes du*

168 FRÉDÉRIC

Longueur : 174 mètres

Magnifiques Affiches

H. DIE RUYTIER

Représentant pour la FRANCE, la BELGIQUE et la HOLLANDE

11, Rue de Montyon, PARIS

Téléphone : BERGÈRE 44-34

Télégramme : RUYTER-PARIS

CHRONIQUE BELGE

De notre Correspondant particulier.

A L'ASSOCIATION BELGE DU CINÉMA,
L' "A. B. C." de Bruxelles adresse à ses adhérents la circulaire ci-dessous que nous nous faisons un devoir de publier avec nos observations personnelles.

DUMOULIN

ASSOCIATION BELGE DU CINÉMATOGAPHE (A. B. C.)

16, Rue Fossé-aux-Loups, 16, BRUXELLES

Bruxelles (date postale).

Monsieur et Cher Confrère,

En conformité de nos statuts nous avons l'honneur de vous prier de bien vouloir assister à l'Assemblée Générale ordinaire qui se tiendra le Mercredi 28 Janvier 1914, à 3 heures de l'après-midi, en notre local, avec l'ordre du jour suivant :

ORDRE DU JOUR :

1. Lecture du Procès-verbal de la dernière Assemblée ;
2. Correspondances ;
3. Rapports du Secrétaire (A. B. C. — Congrès) ;
4. Rapport du Trésorier et approbation des Comptes (A. B. C. — Congrès) ;
5. Modifications éventuelles des statuts suivant propositions ci-annexées) ;
6. Divers.

Toujours soucieux de la vitalité de l'A. B. C., le Comité a cru nécessaire de vous proposer quelques modifications aux statuts régissant notre organisation qui ne répondent plus aux exigences actuelles de notre corporation. Ces modifications ont surtout pour but de faciliter le travail des sections et d'obtenir de celles-ci des concours plus assidus dans les divers travaux que le Comité a assumé jusqu'à présent. Le projet de modifications des statuts est joint à la présente, nous vous serions obligés de bien vouloir nous retourner votre exemplaire, en indiquant vos observations.

Par suite de la refonte de ces statuts le Comité actuel, au complet, serait démissionnaire, mais resterait en fonction jusqu'à ce que les réunions des sections aient désigné leurs délégués.

Nous espérons que ces modifications auront votre approbation et dans l'espoir que vous assisterez à notre Assemblée, nous vous prions d'agréer l'assurance de nos sentiments dévoués.

AU NOM DU COMITÉ :

Le Secrétaire,
CH. GUILLAUME.

Le Président,
J. JOURDAIN.

Le Trésorier,
CH. HENDRICKX.

N.-B. — Ci-joint les statuts de l'A. B. C. avec les modifications proposées :

ARTICLE PREMIER. — Il est créé sous le nom d' « Association Belge du Cinématographe », une Association destinée à défendre les intérêts moraux et matériels de toutes les personnes qui s'occupent du Cinématographe ; à étudier et favoriser tous les moyens de développer cette industrie ; à participer à l'établissement d'un Office International et à la préparation des Congrès ; à la création d'un centre d'activité, d'études de réunions, pour tous les Cinématographistes.

ART. 2. — Le siège de l'Association est à Bruxelles, 16, rue Fossé-aux-Loups ; il peut être changé dans la même ville, sur simple décision du Conseil d'administration de l'Association.

ART. 3. — Toute personne exerçant une profession se rattachant à l'industrie cinématographique peut adhérer à l'Association comme *membre actif*.

Toute personne s'intéressant au développement moral ou matériel de l'industrie cinématographique peut adhérer comme *membre adhérent*.

La cotisation de membre actif et de membre adhérent est de 6 francs par an.

Dans chaque catégorie, il peut être admis des *membres à vie* versant une somme de 100 francs et des *membres donateurs* versant au moins 200 francs.

Le Conseil peut conférer le titre de *membre d'honneur* aux personnes ayant

Ad. Télégr.
LITHEB

Literaria-Films

Téléphone
LOUVRE 26-53

AGENT GÉNÉRAL :

E. HÉBERT, 14, Rue Favart, PARIS

Agence Sud-Est : **MARSEILLE, 17, Rue Saint-Ferréol**

Agence à **LILLE, 40, Rue du Priez**

LA COURSE A L'ABIME

Drame

Affiches

98, mètres

PROJECTION

DU

MERCREDI

28 JANVIER

1914

HILLAR-FILMS

EN LOCATION

à partir du

13 FÉVRIER

1914

La Niece Gouvernante

Comique

395, mètres

395, mètres

Exploitants !

N'oubliez pas que tous les mercredis, de 1 h. 1/2 à 6 heures, il y a une Séance de projection dans la magnifique Salle disposée à cet effet, **14, Rue Favart, PARIS.**

rendu des services signalés à l'Association ou à l'industrie cinématographique.

Les sociétés, syndicats, maisons de commerce ou toutes autres collectivités, peuvent faire partie de l'Association dans l'une ou l'autre catégorie de membres, moyennant une cotisation d'au moins 20 francs par an.

ART. 4. — L'Association est divisée en quatre sections dans lesquelles sont répartis les membres de l'Association.

Chaque Membre ne pourra faire partie que d'une section.

1. — Editeurs et professions se rattachant au Cinématographe ;
2. — Agents de location ;
3. — Administrateurs, Directeurs et Propriétaires de Cinéma ;
4. — Opérateurs ;
5. — Personnel.

ART. 5. — L'Association est administrée par un Conseil d'administration composé de 15 à 30 membres désignés par les différentes sections.

Le Conseil est nommé pour deux ans renouvelable par moitié tous les ans. Chaque section devra être représentée au Conseil d'administration par au moins 3 membres et au maximum 6.

Les membres sortants sont rééligibles.

Le Conseil nomme dans son sein un bureau ainsi composé :

Un Président, deux Vice-Présidents, un Secrétaire général, un Secrétaire, un Trésorier.

Les membres du Conseil prennent le titre de : « Syndic de l'Association belge du Cinématographe » (A. B. C.).

Les élections se font à la majorité des voix. En cas de partage, un deuxième tour de scrutin est nécessaire et dans ce dernier cas, le bénéfice de l'âge l'emporte.

ART. 6. — Chaque section sera autonome.

Les sections seront régies par un règlement d'ordre intérieur élaboré par elle-même en conformité avec le défini à l'Article premier des statuts de l'A. B. C.

ART. 7. — Les groupements tant locaux que provinciaux auront le droit de désigner de 3 à 6 membres par groupement au Conseil d'Administration à l'A. B. C.

Ces groupements seront considérés comme affiliés lorsqu'ils verseront à la caisse centrale de l'A. B. C. une cotisation de 3 francs par membre.

ART. 8. — Les réunions du Conseil d'administration obligatoires auront lieu tous les premiers mardis du mois à 3 heures de l'après-midi au local de l'A. B. C. La liste de présence sera soumise à chaque section.

En cas de nécessité le Conseil d'administration se réunira aussi souvent qu'il le jugera nécessaire.

ART. 9. — Les recettes de l'Association sont les suivantes :

- 1° Les cotisations annuelles déterminées ci-dessus ;
- 2° Les dons, legs et autres libéralités ;
- 3° Les produits des fêtes données au profit de l'Association.

ART. 10. — La cotisation est due intégralement pour l'année de l'admission ; en cas de démission, pour toute l'année commencée.

ART. 11. — Dès que les ressources le permettront, ou s'il est voté des ressources spéciales, il sera adjoint à l'Association une Caisse de Secours mutuels et de Retraite.

ART. 12. — Les membres de l'Association se réunissent en Assemblée générale une fois par an, dans le courant du trimestre qui suit la clôture de l'année sociale.

L'année sociale commence le 1^{er} janvier et finit le 31 décembre.

L'Assemblée générale a lieu dans un local désigné par les lettres de convocation.

L'Assemblée générale ordinaire entend et approuve le rapport du secrétaire et le rapport du trésorier. Elle s'occupe ensuite des questions à l'ordre du jour. Quel que soit le nombre des membres présents, elle est valable.

Mais n'ont pas voix délibérative.

Les Bureaux de chaque section formeront le Conseil d'Administration.

Les décisions prises par le Conseil d'Administration ne seront valables que si le Bureau de chaque section y assiste soit : le Président, Secrétaire et Trésorier.

Ses délibérations ne seront valables que si 3 membres de chaque section sont présents.

Elle est valable si au moins un tiers des membres inscrits sont présents. Dans le cas contraire une réunion extraordinaire sera convoquée dans la quinzaine avec le même ordre du jour.



Henny PORTEN

La belle
et captivante
ÉTOILE
de la
MESSTER



Films déjà parus :

Héroïsme de Française
Retour tragique
La petite Endiablée
Le Sacrifice
Le Chemin de la Vie
De l'Amour à la Mort

Union des Grandes Marques Cinématographiques

P. LADEWIG

PARIS (X^e) - 18^{bis}, Rue d'Hauteville - PARIS (X^e)

Téléphone : CENTRAL 37-27

Code télégr. : GIWEDAL

ART. 13. — Le Comité, ou vingt-cinq des membres de l'Association par demande collective, peut provoquer une Assemblée générale extraordinaire et indiquant son objet.

L'Assemblée générale extraordinaire n'est valable que si au moins un tiers des membres de l'Association est présent. Au cas où une première Assemblée ne pourrait délibérer faute de *quorum*, une deuxième Assemblée, convoquée avec un délai au moins de huit jours et le même ordre du jour, délibère valablement quel que soit le nombre des sociétaires présents.

ART. 14. — Tout membre de l'Association qui laisse s'écouler une année entière sans payer sa cotisation sera mis en demeure, par le trésorier, au moyen d'une lettre recommandée, de régler sa situation et s'il n'y satisfait pas dans le délai d'un mois, il sera considéré comme démissionnaire.

Pour avoir voix délibérative à l'Assemblée générale ou aux Assemblées extraordinaires, tout membre devra être à jour de ses cotisations.

ART. 15. — Les membres de l'Association peuvent être rayés en cas d'indignité prouvée. En cas de plaintes, le Comité fera une enquête et pourra demander la radiation à l'Association générale.

La sentence d'exclusion pour être valable devra être présentée aux deux tiers des voix des membres inscrits. Le membre radié pourra appeler de cette mesure devant l'Assemblée générale suivante, qui statuera à la majorité des membres présents.

Les sociétaires qui auront injustement accusé un de leurs collègues pourront être l'objet d'une mesure d'exclusion définitive ou temporaire.

ART. 16. — Pour être valables, les propositions de modifications aux présents statuts seront soumises à l'Assemblée générale ordinaire ou, s'il y a urgence, à une Assemblée générale convoquée spécialement à cet effet.

Toute demande de révision des statuts, adressée au Président et signée d'un tiers des sociétaires au moins, devra être l'objet d'un rapport du Comité faisant connaître son avis à l'Assemblée générale.

La dissolution de l'Association est soumise aux mêmes formalités que les modifications aux statuts.

En cas de plaintes, le Comité fera une enquête et pourra demander la radiation à la Section auquel le membre appartient et sera confirmée par l'Assemblée générale s'il y a lieu.

J.-R. STAFFA

PROPRIÉTAIRE DE

La Grande Entreprise Cinématographique Brésilienne

REPRÉSENTÉE EN EUROPE PAR M. LOUIS AUBERT
19, Rue Richer, PARIS

SIÈGE CENTRAL :

RIO-DE-JANEIRO

179-183, Avenida Central

Succursales dans le Brésil :

PERNAMBUCO

SAO PAULO ■ ■ ■ PORTO-ALÈGRE

Seul Concessionnaire pour le Brésil
des Marques :

NORDISK-FILMS, de Copenhague

LE FILM D'ART, Paris

ITALA, Turin ■ ■

Toujours acheteurs de toutes les NOUVEAUTÉS, FILMS et APPAREILS, la MAISON ne VEND ni n'ACHÈTE
de FILMS DE STOCK

Adresse Télégraphique : AUBERFILM-PARIS -:- Téléphone : 303-91

Les Cinématographistes

soucieux de leurs intérêts, tous ceux
qui vivent et pensent dans notre
Corporation doivent se réclamer du

COURRIER



Pour la France

15^{fr.}

par An



CINÉMATOGRAPHIQUE

journal impartial, indépendant, bien informé, original,
admirablement documenté dont la lecture suivie les dis-
traîra, leur suggérera mille idées nouvelles, leur facilitera
les affaires.

Amis Cinématographistes

abonnez-vous

au "Courrier"

Faites-le connaître à vos amis.

Envoyez-lui des informations.

Apportez-lui votre collaboration
morale et matérielle qui consolidera

son **Indépendance**

en lui donnant

Force - Vitalité - Succès

Pour l'Etranger

20^{fr.}

par An



SOCIÉTÉ DES ÉTABLISSEMENTS
GAUMONT

Capital : 4.000.000 de Francs

Siège social : 57, Rue St-Roch — PARIS

COMPTOIR CINÉ-LOCATION

28, Rue des Alouettes
— ♦ PARIS ♦ —

les plus **SENSATIONNELS**

Le Roman

Cinéma

L'Hôtel de

Le chef-d'œuvre des

Fantômas

Suite à la célé

La Voix de

Drame patri

Leur succès est assuré, leu

prochainement
les Etablissements

GAUMONT

offriront

films qui se soient vus avec :

l'un Mousse

drame

la Gare

des Vaudevilles

tre Fantômas

général
Série

la Patrie

tristotique

leur triomphe est certain

Les Chansons du Cinéma

Par HENRY BUGUET

Le Garçon d'Accessoires



Air : A Belleville, à Ménilmontant,
de BRUANT.

Je n'ai pas pris l' bon chemin,
J'ai contrarié le destin !
Acteur, j'aurais fait ma balle,
Sans cabale.
J'ai préféré, quels déboires !
Un rôle moins à flafla :
Je suis garçon d'accessoires
Au théâtre, et, m' v'là
D'même, au cinéma !

C'est moi qui sers, en carton,
Pâté, poulet et jambon,
Et pour fair' l' champagn' qui mousse,
Dedans, j'tousse...
Dans la ch'minée, des cocottes,
J'imité un feu scintillant,
Qui f'rait bouillir vingt bouillottes
Avec du clinquant,
L' feu, c'est du clinquant !

C'est moi qui prépar', céans,
Dans tous les dram's épatants,
Les armes pour se détruire
Et s'occire !

C'est moi qui remets au traître
Le poison lent, pour l'aïeul,
Et j' n'empoisonne le prêtre
Qu'avec du tilleul !
Un' tass' de tilleul !

A grands coups sur le tamtam,
Je sonn' les heur's du Hammam ;
Fair' l'orage avec un' tôle,
C'est mon rôle !
J'imit' tous bruits de coulisse,
Mém' des bêt's j'ai le jargon,
J' beugle aussi bien qu'une génisse
Et je fais l' cochon,
Mais jamais... l' poisson !

Je charge le revolver,
Que l' jeun' premier tire en l'air ;
T' mets des ball's élastiques,
Peu tragiques !
Je fabrique aussi la bosse
Qu' l'ingénue a sur l' bedon,
Vu qu'au quatre elle a z'un gosse,
Qui, dans son bib'ron,
Tête du poison !

Je prends la parol', parfois,
Quand faut imiter des voix ;
T' rappelle à la cantonade
Feu Taillade !
J'imit' le bruit de serrure,
Je bross' la paille des cachots,
Et j' rends aussi bien qu' nature
Hoquets et sanglots
De nos bons cabots.

Mon métier fait des jaloux,
Car je m' décor' pour quatr' sous.
Veux-j' des croix, plein ma poitrine,
J'en combine !
Dans un vieux p'lateau j'découpe,
L'ordre l' plus chicocandard
J' suis chamarré comm' Mollard,
L' grand Protocolard
Qu'on r'grette au houl'vard.

(Le Cinéma.)

HENRY BUGUET.



Les **Appareils PATHÉ Frères**,
Les **Films PATHÉ Frères**,
Les **Films des Etablissements GAUMONT**,
Les **Films AMBROSIO**,
Les **Films CINÈS**,
Les **Films PASQUALI**,

sont concessionnés au Brésil à :

La Compagnie Cinématographique Brésilienne

qui répand au moyen de ses multiples Agences et Sous-Agences toutes les nouveautés cinématographiques.

Siège social : 52, Rua Brigadeiro Tobias, *São Paulo*.

Succursale : 13, Largo da Carioca, *Rio-de-Janeiro*.



Pour tout achat, diriger offres à :

M. A. NEVIÈRE, 71, Rue de Chabrol, PARIS

Téléphone : NORD 54-15



ITALIA-FILM



LE

FORGAT N° 113

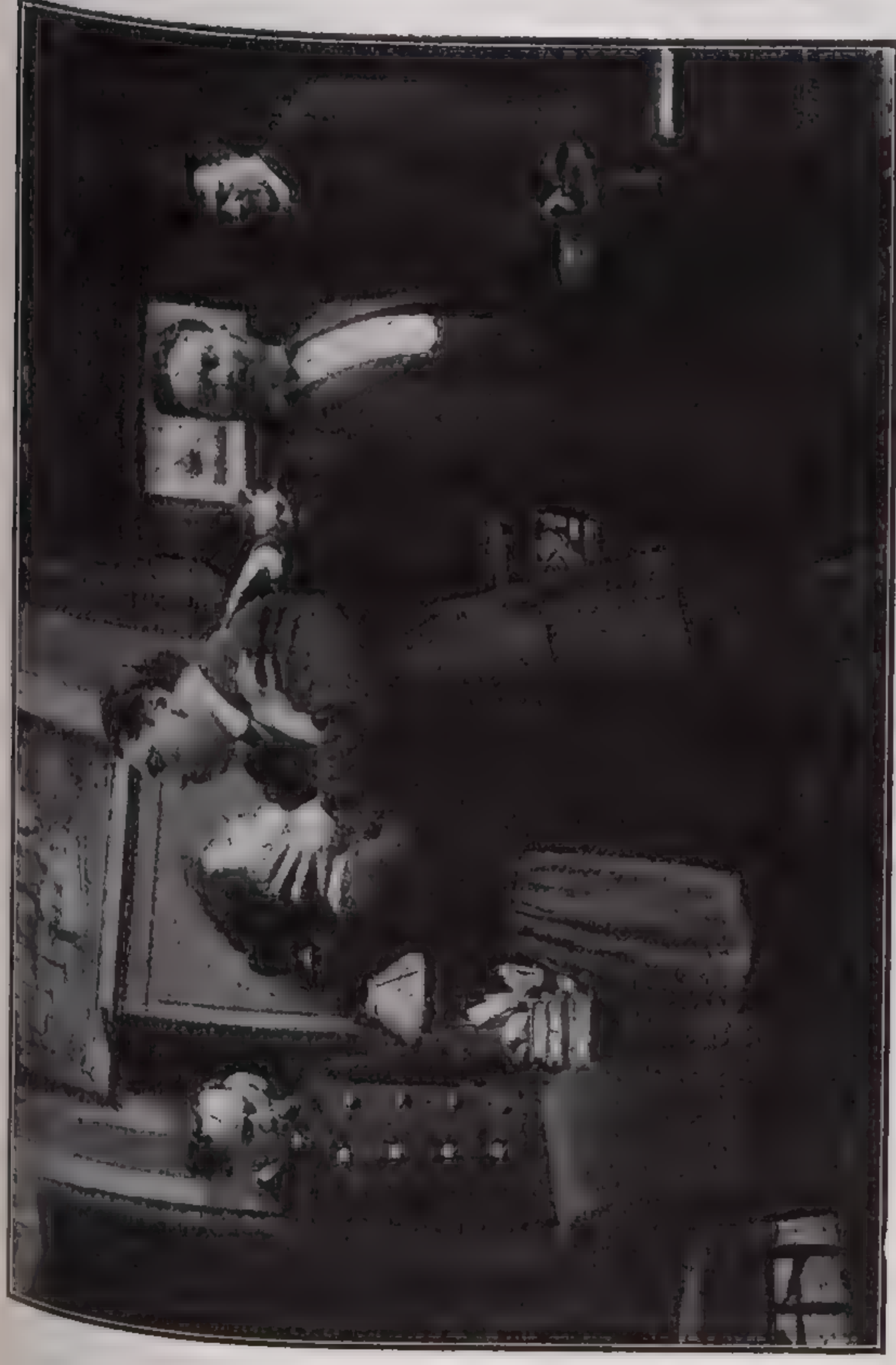
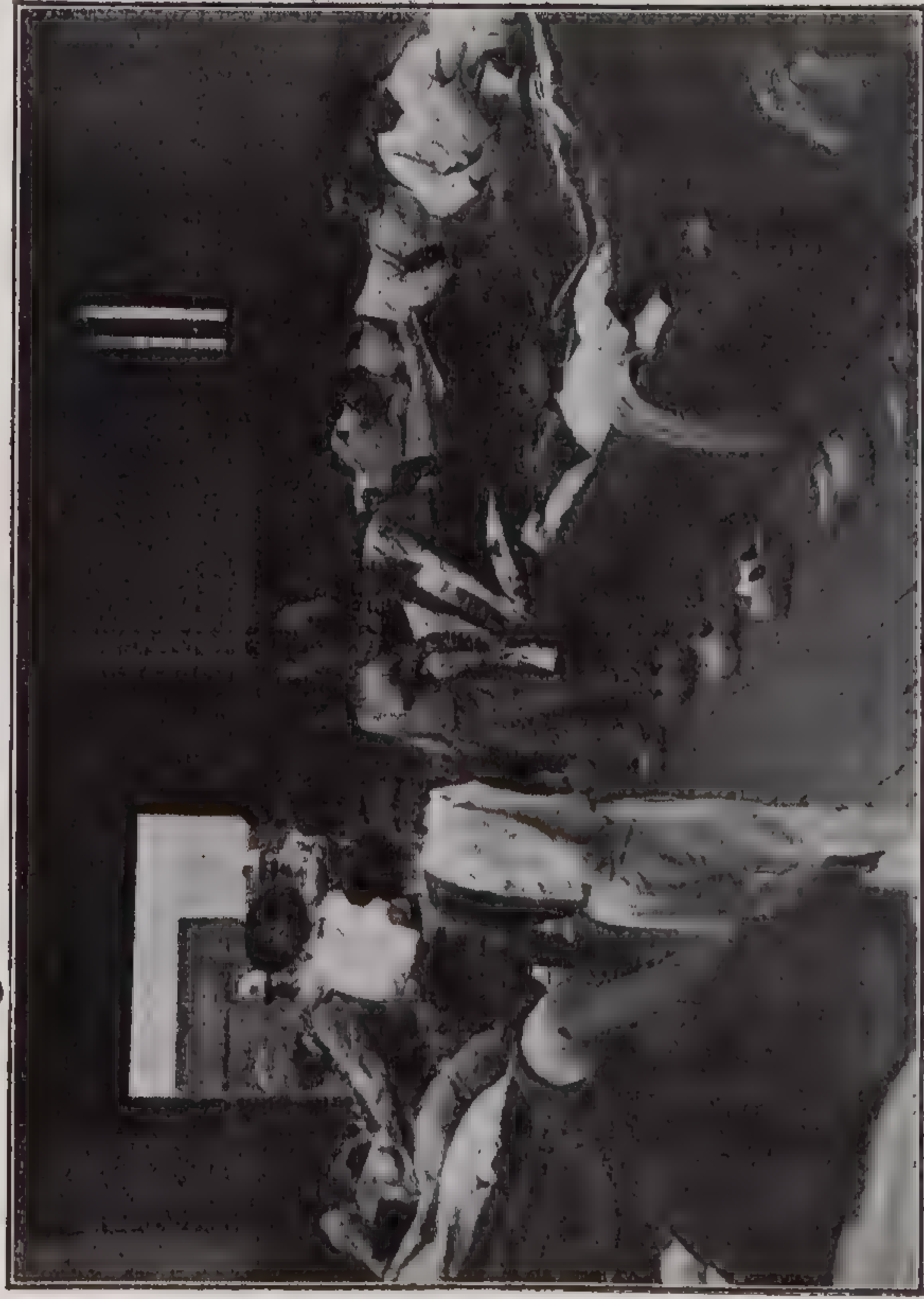
Longueur :

659 mètres



Merveilleuse Affiche

200 x 140



PAUL HODEL, Agent Général
pour la France, la Belgique et la Hollande

Adresser les Commandes pour la France à

PAUL HODEL
3, Rue Bergère, 3 — PARIS

Adresse Télégraphique : ITALAFILM - PARIS

Téléphone : 149-11

N. B. — Les Films de l'**ITALA** sont imprimés exclusivement sur pellicules vierges FASTMAN KODAK.

Les POSTES CINÉMATOGRAPHIQUES

avec Eclairage électrique
ou oxydelta

des Etablissements

J. DEMARIA

35, Rue de Clichy -:- PARIS

sont en vente avec FACILITÉS de PAIEMENT
aux prix originaux et avec leur garantie

à L'INTERMÉDIAIRE 17, Rue Monsigny
PARIS

“ Le Courrier ” au Havre

De notre Correspondant particulier :

Le froid actuel est préjudiciable à tous nos cinémas havrais, aussi cherchent-ils à réchauffer l'ardeur du public, en le conviant à venir applaudir des programmes sensationnels. C'est ainsi que l'Omnia présente cette semaine, *Sans Famille*, ce qui secoue un peu la torpeur momentanée des Havrais. A côté de ce pathétique, Gaumont a cherché à déridier ses fidèles habitués avec un excellent cinévaudeville « La Momie ». La direction a pu se réserver l'exclusivité du match de boxe Sam Langford-Joë Jeannette. Ce titre attirera sans doute les nombreux sportsmen régionaux, et qui sont légion.

Qu'il me soit permis de faire ici une remarque qui m'a été faite à plusieurs reprises. L'Omnia s'attache à présenter des programmes variés et surtout sensationnels. Or Gaumont, son voisin, se laisse parfois devancer par une composition un peu terne, mais compensée par une présentation des plus artistiques. Cela ne suffit pas toujours à satisfaire les amateurs de films sensationnels.

Le Kursaal, avec son programme changé bi-hebdomadairement, a toutes les faveurs du quartier sur lequel il règne en maître. Il est vrai que son sympathique directeur fait tout pour contenter sa clientèle.

La salle des fêtes de l'Eure qui donnait des séances de cinéma n'a pas continué ; l'exploitation ne répondant pas à un besoin.

Le théâtre du Peuple va, paraît-il, devenir cinéma. Une importante société déjà possesseur d'un cinéma, a loué cet établissement à partir de 1915.

A quand la transformation de notre théâtre Municipal en Cinéma.... Municipal ? Il n'aurait pas de peine à réussir.

J. B.

Certificats d'Employés

Nous avons mentionné dans notre dernier numéro, la prétention de certains bureaux d'enregistrement, admise par un jugement du Tribunal civil de Mâcon, de frapper d'un double droit et d'une amende de timbre les certificats d'employés contenant autre chose que les dates d'entrée et de sortie et l'indication de l'emploi.

M. le Directeur de l'Enregistrement, saisi de cette

question, a répondu par la lettre suivante, qui nous semble plus conforme à l'esprit de la loi du 2 juillet 1890 :

« Monsieur,

« Vous avez demandé à M. le Ministre des Finances si le certificat délivré à un employé et portant d'autres mentions que les dates d'entrée et de sortie et le genre du travail accompli doit être libellé sur papier timbré, et s'il en est ainsi spécialement lorsque ce certificat renferme une appréciation élogieuse. Cette question paraît devoir être résolue par la négative.

« La dispense d'impôt de l'article 3, alinéa 2 de la loi du 2 juillet 1890, constitue, il est vrai, une dérogation à la loi générale et doit, dès lors, être appliquée aux seuls certificats désignés dans l'alinéa premier du même article.

« Mais sous cette réserve, le certificat visé par la nouvelle loi tient lieu de livret institué par celle du 22 juin 1854. Or, l'appréciation élogieuse portée sur ce certificat n'a d'autre but que de certifier l'accomplissement régulier du contrat de louage qui devait obligatoirement figurer sur le livret, en vertu de l'article 7 du décret du 30 avril 1855. Elle ne produit alors aucun effet juridique particulier et ne modifie pas la nature de la pièce sur laquelle elle se trouve. »

M. Lefas, député d'Ille-et-Vilaine, ancien professeur à la Faculté de droit d'Aix, considérant comme anti-juridique l'interprétation trop stricte de la loi, qui a pour conséquence de favoriser les mauvais employés, a demandé à M. le Ministre des Finances, un avis définitif, plus précis que celui de M. le Directeur de l'Enregistrement.

E. MEIGNEN.

(Le Cinéma)

DIRECTEURS !

Supprimez le claquement énervant des
sièges à bascule de vos salles de spectacle

ADOPTÉZ

Le Silencieux

Amortisseur pratique, 43 modèles déposés

Pose instantanée. Prix dérisoire

R. LARCELET, 4, Av. des Minimes, Vincennes (S.)

EXCLUSIVITÉ

Au Sommet du Monde

Chasses et Visions polaires du
célèbre explorateur américain
Beverly B. Dobbs

*Chasse à la baleine, au phoque, au morse, au bison, à l'ours blanc,
la vie chez les Esquimaux.*

Film unique d'un puissant intérêt

4 AFFICHES

EXCLUSIF AGENCY

57, Rue de Châteaudun, 57

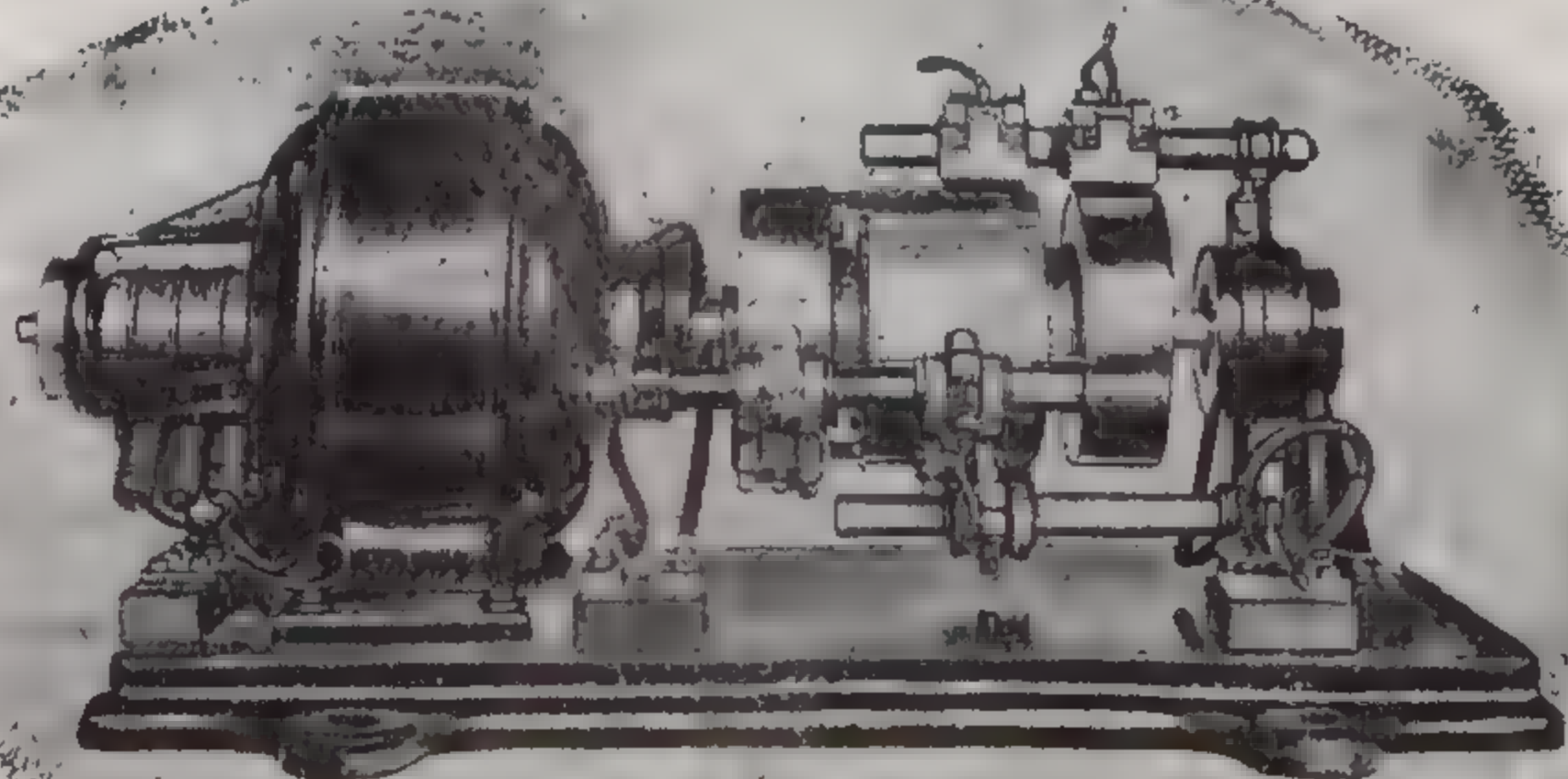
PARIS

Téléphone : LOUVRE 19-51

Prochainement :

DE LA CRÈCHE A LA CROIX

L'admirable reconstitution de "KALEM"



Les exploitants de cinémas placés sur le courant **alternatif** doivent transformer le courant alimentant leur lampe à arc, par le

Redresseur Tournant

Système SOULIER

Construction mécanique, Fonctionnement parfait

Encombrement minime

Poids très faible

Long. 0^m45, Larg. 0^m25, Haut. 0^m25

25 kilogs

6 fr. par jour d'économie de courant

Sté A^{me} des APPAREILS ÉCONOMIQUES d'ÉLECTRICITÉ

46, Rue Taitbout, Paris

TÉLÉPHONE : GUTENBERG 24-80

CHRONIQUE TURQUE

De notre Correspondant particulier.

Des manifestations dans les cinémas turs.

Le correspondant particulier du *Temps* à Constantinople télégraphie que presque tous les soirs, des manifestations tumultueuses se produisent dans les cinémas de Pera. Les manifestants exigent que les textes qui accompagnent les films soient écrits en langue turque. Dans deux cinémas le matériel a été saccagé.

(Jusqu'à présent la plupart des films venant de Paris portaient des titres français.)

CHRONIQUE SCANDINAVE

De notre Correspondant particulier.

Depuis longtemps il était question de filmer les œuvres d'Henrik Ibsen, le grand écrivain norvégien, qui a si puissamment contribué à révolutionner l'art dramatique moderne. On annonçait à plusieurs reprises que le fils de l'auteur d'*Hedda Gabler*, le docteur Sigurd Ibsen, s'était laissé fléchir. Or, il paraît que nous ne sommes pas encore à ce point-là. Ce fut d'abord la Maison Pathé qui essaya de le convaincre, mais elle ne put accepter les conditions qu'il posa, entre autres celle de ne consentir jamais à la reproduction sur l'écran de certaines pièces, dont le dialogue est le principal élément de succès. Resteraient encore cinq pièces qui pourraient être adaptées, mais seulement sous le contrôle d'Ibsen. La Maison Pathé ayant

rompu les négociations, la Société suédoise « Svenska » les reprit. De commun accord, le directeur de théâtre Fahlstrøm fut chargé de surveiller la mise en scène et il ne devait admettre que des acteurs norvégiens.

Puis toutes les scènes seraient à tourner aux endroits mêmes où l'auteur a placé l'action. Après mûre réflexion, cette dernière Compagnie déclina, à son tour, ce périlleux honneur et les pièces d'Ibsen resteront telles qu'elles sont.

Nous ne le regrettons pas au point de vue dramatique ni cinématographique.

* *

Le grand film *Atlantis* de la Nordisk, que des nouvelles tendancieuses faisaient passer comme interdit par la censure norvégienne, fut admis sans aucune restriction. On prétendit que les scènes du naufrage rappelaient trop cruellement une récente catastrophe maritime, dont furent victimes de nombreux Suédois.

FJORD.



“ Le Courrier ” à La Rochelle

De notre Correspondant particulier.

La Rochelle possède actuellement trois salles de cinéma qui sont l'Olympia, l'Oratoire et Familia.

Familia-Cinéma, rue Admyrault.

Nous avons vu rarement une salle de province, et surtout de la région, aussi bien agencée et décorée avec goût que celle de ce cinéma, où tout contribue à son succès.

Eclairée par une nombreuse série de lampes électriques, avec son plafond à ciel ouvert, cette salle répond en tous points aux besoins et aux exigences du cinéma. Elle est peinte en bleu sombre agrémenté dans le haut d'ornements mordorés et d'écussons aux armes de La Rochelle. Le pourtour jusqu'à environ 1 m. 50 de hauteur est en bois verni. La salle, de plein-pied, ne comporte à toutes les places que des fauteuils à bascules. L'écran placé à une assez grande hauteur, permet au public de circuler, sans passer devant les rayons lumineux. Entouré d'un beau cadre sculpté, genre empire, cet écran mural porte au-dessus le nom de « Familia » en lettres dorées.

De chaque côté de l'écran, sont placées deux superbes peintures Watteau : l'une représentant un pas de menuet, l'autre une aubade printanière. Ces tableaux, peints avec goût, font de la salle une des plus riches de la région. La cabine, masquée par une maçonnerie formant ornementation, est supportée par deux belles colonnades.

L'orchestre accompagne agréablement les vues par sa belle symphonie.

La projection, sans aucune trépidation, est d'une netteté remarquable.

Nous ne pourrions pas dire la même chose des bruits de scènes qui font complètement défaut, et cependant ils donnent un peu plus de vie et de réalité aux vues. Les programmes sont généralement bons.

La semaine prochaine nous parlerons de l'« Olympia-Cinéma ».

* *

Notre correspondant sera heureux de donner tous les renseignements cinématographiques qui lui seront demandés.

René RESTE,

3^e d'Artillerie à pied (Caserne-Pupenè).

COMPTOIR INTERNATIONAL DE CINÉMATOGRAPHIE

LILLE — 11-13, Parvis Saint-Maurice, 11-13 — (NORD)

Téléphone : 6-07

Adresse télégraphique : INTERCINÉ-LILLE

Les derniers grands Succès!!!!

SPARTACUS

Grand Film artistique de Pasquali

2150 mètres

Mise en scène incomparable

Le Maître de la Mort

Grand Drame sensationnel

1670 mètres

LES DEUX CONSCIENCES

844 mètres

MICHEL PERRIN

(Ambrosio)

1183 mètres

LES BRIGANDS

(Edison)

660 mètres

AMOUR D'AVEUGLE

(Célio)

750 mètres

La FORTUNE du CAPITAINE

(Edison)

615 mètres

et quantités de Films Dramatiques, Comiques, Comédies, Documentaires et Scientifiques

*Pour la Location, à PARIS, s'adresser le LUNDI à M. PECQUEUX,
qui se trouvera chaque Semaine au TIVOLI.*

Pour le Film **SPARTACUS**, adressez les demandes :

Pour le Nord, l'Est et le Centre de la France, au *Siège Social*, à Lille;

Pour le Sud-Est de la France, à M. Ballency, 35, rue Fongate, à Marseille;

Pour le Sud-Ouest de la France, à M. Alibert, Apollo Théâtre, à Toulouse;

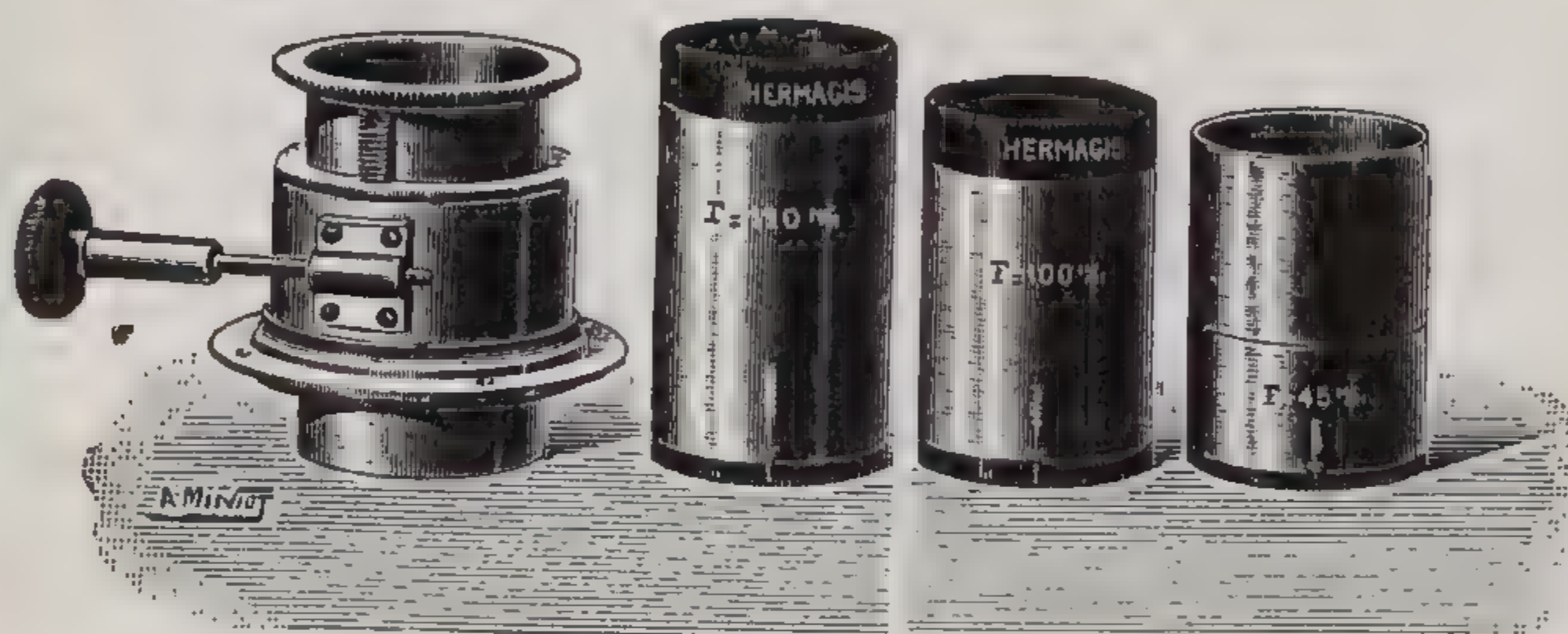
Pour les Charentes, Dordogne, Gironde, Landes, à M. Botreau-Bonneterre, 133, Cours Victor-Hugo, Bordeaux.

Pour la Belgique, à M. Ch. Hendrickx, 67, rue des Plantes, à Bruxelles;

Les Objectifs Hermagis

sont

Les plus lumineux - -
Plus fins - - - -
 les plus brillants - -
 les plus économiques



LA PREUVE :

c'est que **tous** les principaux Editeurs,
tous les principaux Etablissements en
 font usage.

LA GARANTIE :

c'est qu'ils sont livrés à l'essai, échangés
 ou remboursés s'ils ne remplissent pas
 les conditions annoncées.

J. Fleury HERMAGIS

Opticien - Constructeur

18, Rue Rambuteau, 18 - PARIS

Téléphone : ARCHIVES 24-55

CHRONIQUE ALLEMANDE

De notre correspondant particulier.

Après tant de villes de province, voilà que la capitale même de l'Empire se met à jeter des bâtons dans les roues de l'industrie cinématographique déjà si fortement éprouvée par des impôts excessifs. Une circulaire récente du Ministre de l'Intérieur s'occupe des affiches placées devant les cinémas et de l'admission des enfants et jeunes gens aux projections cinématographiques. Elle donne le texte d'une ordonnance soumettant les affiches à l'approbation du Préfet de police au double point de vue de moralité publique et de circulation dans les rues. A en croire le Ministre, on a vu des affiches qui, par la scène qu'elles représentaient, étaient de nature à produire un effet néfaste sur la jeunesse (!), et d'autres qui, par leurs dimensions, gênaient la circulation des voitures et des piétons sur la voie publique (!!). Et le ministre recommande aux autorités de s'occuper de la question de savoir s'il ne serait pas opportun d'appliquer à la capitale le régime actuellement en vigueur en province et qui interdit de mener des enfants à d'autres représentations cinématographiques qu'à celles désignées spécialement comme « représentations pour la jeunesse ». Doux pays ! — C'est toujours dans cet ordre d'idées que les autorités scolaires ont fondé un comité chargé de l'organisation de représentations cinématographiques pour la jeunesse ; ce comité offre aux enfants, pour un prix d'entrées uniforme de 10 pfennig, des films hautement moraux. Les enfants s'y rendent par classes, conduits par leurs maîtres. Pourvu que ces films de haute moralité ne soient pas néfastes à ces derniers et ne les forcent pas à aller chercher, le soir venu, dans les beuglants et ailleurs, un contrepoids à tant d'austérité !... La seule ville qui jusqu'ici paraît avoir résisté à cette « vague de pudeur », est Hambourg, la vieille ville hanséatique. Là, le directeur d'un cinéma, accusé d'avoir toléré dans son établissement des spectateurs âgés de moins de 16 ans, avait été condamné à une forte amende. Il s'empressa d'interjeter appel et fut acquitté en deuxième instance. Certains passages du jugement longuement motivé méritent d'être cités : « Attendu qu'à la police incombe le devoir de veiller sur l'application stricte du règlement, c'est-à-dire de s'occuper des questions de sécurité et salubrité publiques, de s'opposer à un encombrement des cinémas, d'exiger une ventilation et un éclairage suffisant, de vérifier les mesures prises contre les dangers de court-circuit ou d'incendie ; mais attendu que l'exclusion de toute une catégorie de spectateurs n'a rien à voir dans le règlement de spectacle ; attendu qu'en faisant ceci, la police a outrepassé sa compétence, empiété sur les droits des autorités scolaires et violé le principe de la liberté industrielle ; attendu qu'en fermant les cinémas aux enfants, on empêche par là même souvent aussi leurs parents de s'y rendre, portant ainsi un préjudice considérables aux directeurs de ces établissements... » Et le tribunal d'acquitter l'accusé et de déclarer nulle cette ordonnance de police.

Les journaux allemands publient les chiffres suivants qui montrent l'essor formidable de l'industrie cinématographique allemande : Berlin (3 millions d'habitants), possède environ 300 cinémas, Breslau (520.000 habitants) en a 40, Elberfeld (280.000 habitants), 9, Essen (300.000 habitants), 11, Francfort (420.000 habitants), 40, Stuttgart (230.000 habitants), 23, Metz (60.000 habitants), 8, etc. La statistique nomme en tout 17 villes, ayant ensemble 6 millions d'habitants et 524 cinémas. En 1900 les trente-trois plus grandes villes d'Allemagne avaient 2 cinémas, en 1910 les mêmes 33 villes en possédaient 480 ; aujourd'hui 17 villes (parmi lesquelles ne figurent pas des villes comme Dresden, Hambourg, Cologne, Leipzig, Munich, donc les plus grandes), ont ensemble plus de cinémas que 33 villes en possédaient il y a 4 ans.

Le Cosmograph

BUREAUX 7, Rue du Faubourg-Montmartre, 7, PARIS
Salle de projection

Téléphone : CENTRAL 33-17

Usine à FONTENAY-SOUS-BOIS (Seine)

Films Documentaires et de Vulgarisation Scientifique
SERVICE SCIENTIFIQUE SPÉCIAL

Films comiques excellents. Troupe attitrée
M. SNOB, Comique excentrique

Pour paraître prochainement :

La Croix-Rouge

Grand Drame militaire en 2 parties environ 600 mètres

Affiche 4 couleurs, 260 × 200

VOLLENDAM

Hollande pittoresque

environ 90 mètres

Le Truc de SNOB

Comique

environ 200 mètres

Affiche 4 couleurs, 75 × 105

MONATLICH

35, Rue Bergère, PARIS

Adr. Télégr. : **Filmonat-Paris**

Téléphone : **Bergère 47-77**

பு
த
ந்

MASSIER FOR ROCKY

Film policier en 3 parties — Environ 1.000 mètres

Azur-Film

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

Scénario dramatique interprété par Lillian GRENVILLE, de l'Opéra-Comique

Et pour paraître prochainement :

SLATFALLA

Scénario dramatique de M. W. BURLINGHAM
Hollandia - Film

BOHÉMIENNE

Scénario dramatique en 3 parties

Le film dont on parlera longtemps.

Le document sensationnel et sans précédent dans l'histoire cinématographique.

Le reportage dont toute la Presse européenne a vanté la hardiesse :

DANS LE CRAÏÔTE DU VÉSUVI

par **M. W. BURLINGHAM** (Décembre 1913)

Environ 400 mètres

Document absolument remarquable

Se renseigner sur les conditions d'exclusivité dans chaque pays

Comptoir du Cinématographe

H. BLÉRIOT

CONSTRUCTEUR

187, Rue du Temple, 187 - PARIS

Téléphone : 1024-79

Fournisseur des plus Importantes Exploitations

POSTES COMPLETS POUR EXPLOITANTS
ACCESSOIRES, PIÈCES DÉTACHÉES

— Envoi franco du Catalogue sur demande —

En Magasin, toujours du Matériel en solde
— Stock important de Films en solde —

VENTE — ECHANGE DEMANDEZ LISTE

Ne traiter aucune affaire avant de consulter le
Comptoir du Cinématographe où vous trou-
verez certainement tout ce dont vous aurez besoin.

CHRONIQUE ITALIENNE

De notre Correspondant particulier.

Garibaldi, le célèbre général italien, né à Nice (1807-1882), qui contribua beaucoup à l'unité italienne et qui servit la France dans la guerre de 1870, paraîtra bientôt sur l'écran. Le député socialiste, Enrico Ferri, écrira le scénario de la vie si mouvementée, si pleine de surprises du vieux brave, alors que le compositeur Mascagni se chargera de la partie musicale.

Il n'est pas encore trop tard de jeter un rapide coup d'œil sur la production de 1913, qui fut certainement une des plus fécondes et des plus riches que nous ayons eues depuis l'origine du Cinéma.

L'année 1913 vit apparaître les films à grande envergure et les exclusivités. Elle vit aussi les premières grandes merveilles de l'écran, les *Quo Vadis*, les *Derniers Jours de Pompéï*, les *Antoine et Cléopâtre*, dans lesquelles l'art photographique réalisa de véritables prodiges et fit défiler devant nous une suite ininterrompue de scènes fastueuses. Ce fut en 1913 aussi, que la projection animée fit son entrée dans le grand monde, les palais royaux et l'enseignement scolaire.

L'Italie occupe une situation prépondérante dans l'industrie cinématographique et sa production jouit d'une réputation mondiale. C'est une source de richesse pour le pays tout entier. Grâce à l'énergie et à l'activité commerciale, qui nous caractérisent, de nouvelles marques purent s'introduire dignement sur le marché, sans porter ombrage aux anciennes.

Les pronostics sont donc très favorables pour nous.

L'art italien est un art spécial qui plaît partout et nos artistes et metteurs en scène sont animés du désir de l'affiner. Leur enthousiasme égale leur savoir-faire.

Comment voulez-vous qu'avec de pareilles qualités nous n'ayons pas foi en l'avenir.

L'Aquila Compagnie, qui est fort avantageusement connue, a commencé, à Turin, la construction de son nouveau théâtre de prise de vues qui lui permettra d'éditer de grandes pièces théâtrales. Son film sensationnel, *Le Prince des Ténèbres*, fut censuré, à Rome, comme étant trop captivant, ce qui n'empêchera certes pas les amis de l'art italien de l'inscrire à leur programme.

La Photo-Drama Film Co vient de se constituer sous les auspices de M. Alfred Gandolfi, l'ancien co-directeur de la maison Ambrosio et Co, dont le *Courrier* annonça dernièrement le départ. La Photo-Drama Co est au capital de deux millions de francs. La construction de l'usine à Grigliasso-lez-Turin avance rapidement et on y compte tourner dès les premiers jours du printemps. Le nom de M. Gandolfi est synonyme de succès.

Le Cinéma Ambrosio vient d'être inauguré à Turin. C'est une des plus belles salles de spectacle de toute l'Italie. Le programme comprend également quelques attractions. Signalons comme nouveauté les five o'clock-tea, cette mode anglaise qui tend à s'acclimater également en Italie.

La « Milano » et la Savoia se préparent en vue de la campagne prochaine, qu'elles annoncent comme devant être particulièrement intéressante. La Milano surtout s'impose de plus en plus, sous la haute direction du comité de Miniscalchi.

FLORETTE.

(De notre Correspondant particulier de Salerno et du midi de l'Italie.)

Dans le midi de l'Italie, le cinématographe a énormément évolué depuis peu d'années.

Il n'y a pas de petit pays qui n'ait un cinéma; il n'y a pas de famille, riche ou pauvre, qui ne le fréquente assidûment.

Il y a quelques années, il n'y avait que quelques salles consacrées à la projection à Naples. Voir sur la toile une image animée, c'était une chose merveilleuse, miraculeuse même.

Le peuple de Naples, ami des nouveautés, encouragea ces premiers essais et le nombre des salles, en deux ans à peu près, atteignit presque dix. Comme le succès de la nouvelle invention fut considérable, on ouvrit dans la grande Parténopée, chaque mois, de nouveaux cinémas et aujourd'hui, à chaque pas, on en trouve un.

Naples, sans se tromper de beaucoup, en compte à peu près 50, et ce nombre tend toujours à augmenter. Un succès semblable développa le cinéma presque dans tous les pays de la province entière.

Chaque ville possède sa salle. Il suffit de dire que seulement, à Nocera (15.000 habitants), il y a, aujourd'hui, cinq grands établissements cinématographiques, tandis qu'un village, qui ne compte pas plus de 1.000 habitants, fait largement honneur à une salle fort bien installée.

Cesare FERRARI,
de l'Illustration Cinématographique de Milan.

Pour paraître prochainement :

Un titre magique !

Un titre formidable !

Un titre extraordinaire !

La Dame en Noir

C'est dans la Série des "GRANDS FILMS SENSATIONNELS"
Propriété de L'ÉCLECTIC FILMS
que paraîtra

LA DAME EN NOIR

ce fameux Roman d'Émile RICHEBOURG

Adaptation cinématographique de M. André HEUZÉ

Interprétée par l'élite artistique des Théâtres français

Pour la Vente et la Location, s'adresser à :

ECLECTIC FILMS, 10, rue Laffitte, PARIS

Téléphone : BERGÈRE 42-91

MARQUE DÉPOSÉE

MARQUE DÉPOSÉE

Pardon ! Monsieur,**Je suis l'OBJECTIF *Cinéopse***

Monté sur le célèbre CONDENSATEUR
Savelens, je fais le tour du Monde pour
apporter LUMIERE et FORTUNE aux
Exploitants !

Je projette
net et clair ;
je suis à la fois

LE
PLUS PRATIQUE

ET LE
PLUS LUMINEUX
et je sais m'adapter
à tous les appareils.



La MARQUE de FABRIQUE que je brandis
est synonyme de PERFECTION, aussi je
suis **échangé** ou **remboursé**, si je ne pos-
sède pas les qualités annoncées.

S'adresser aux Manufactures d'Optique et d'Appareils de Projection :

G. GUILBERT

4, Allée Verte et 59, Bd Richard-Lenoir
PARIS

Métro : RICHARD-LENOIR — Téléphone : ROQUETTE 12-27

censure d'Etat (qui n'existe pas sur la presse) n'ont pas encore réussi, chez nous, à dresser, en face des trois mille cinématographes commerciaux en exercice, un seul, je dis *un seul* cinématographe moral. Et pourtant, quel succès, même d'argent, obtiendrait un semblable cinéma moral et national ! Grâce à lui, les Italiens feraient connaissance avec l'Italie ; avec ses grandeurs et ses servitudes. Grâce à lui, par exemple, ils suivraient pas à pas nos émigrants héroïques, les verraient quitter leur pays d'origine, s'embarquer dans les ports, naviguer, aborder sous des cieux nouveaux, se livrer à des travaux écrasants, endurer des fatigues infinies qui, fatigues et travaux, constituent pour notre Patrie une source intarissable de richesse. Ou encore, ils verraient défiler sous leurs yeux des régions lointaines, riches de beautés naturelles, intéressantes par leurs coutumes, importantes par leurs monuments ou leur industrie. Ils pourraient voir aussi ces pays dont il est si souvent question, ces pays qui, de notoriété publique, là-bas, au-delà des frontières politiques, maintiennent intactes les traditions de culture, de langue et de vie italiennes. Mais surtout il faudrait s'attacher aux événements nationaux plus vivement que le journal et contribuer par là à créer une conscience italienne. Ainsi le Milanais verrait déferler dans les rues de Palerme, les flots pressés d'un peuple qui manifeste en faveur d'une prétendue victime de l'injustice des gens du Nord... de même que Palerme sentirait battre le cœur généreux du grand centre moral de l'Italie. Vous le voyez, d'eux-mêmes, sous la plume, les sujets, par centaines, viennent s'offrir qui intéresseraient le public, exerceraient une action bienfaisante, pour finalement rapporter de bons intérêts au capitaliste qui aurait placé ses fonds dans une entreprise semblable.

4° Il va de soi qu'avec de telles idées, je n'ai jamais travaillé pour films, même comme... figurant. Je ne possède pas l'imaginative nécessaire pour échafauder des drames pathétiques, des aventures de brigands et pour inventer, comme je l'ai vu récemment, des hôpitaux turcs avec des sœurs de charité de la Croix-Rouge.

5° Toutes les classes, sauf celles des faiseurs de vaudevilles et des auteurs dramatiques, trouveront profit aux progrès du cinématographe. Et encore !.. De même qu'un grand nombre de cochers sont devenus chauffeurs quand l'automobile a vaincu le cheval, de même, nombre des faiseurs et artistes ci-dessus se sont tournés ingénieusement vers le Cinéma triomphant. Les uns ont bâti des canevas que les autres ont posé devant l'objectif. Car ici bas, tout finit par s'arranger, il y a un remède à tout, excepté au manque de talent et à la sottise. Que ce soit au ciné ou au théâtre, les imbéciles resteront toujours ce qu'ils sont.

6° L'avenir du cinéma est lié à l'avenir de la nation. Si nous devenons meilleurs, ils le deviendra également ; si notre ingéniosité s'accroît, nous le perfectionnerons ; si nous sommes bons commerçants, nous en tirerons plus d'argent. Il est malaisé de faire le prophète parmi les hommes. L'élé-

Lisez page 105

Les Petites Annonces

OCCASION

A vendre stock de 40.000
mètres de films

NEUFS

ou état de neuf, n'ayant pas
plus de trois mois de date.

Excellente occasion

S'adresser au "COURRIER"

28, Boulevard St-Denis, PARIS

théâtres, on a presque délaissé Shakespeare, Alfieri, Molière et pas un directeur ne se trouverait pour oser porter sur la scène la *Judith*, de Hebbel, ou l'*Echange*, de Claudel. Il est probable que ces hardiesses viendront quand le cinématographe aura absorbé tous les éléments inartistiques du théâtre : scénographie, gros effets, complication; et que de son côté, le théâtre se sera soustrait à la tyrannie des intérêts éditoriaux, journalistiques, critiques, qui, à l'heure présente, en font le frère jumeau du ciné. De cet affranchissement, le théâtre sortira plus pauvre mais plus pur. Aux tâcherons et aux affairistes de carrière qui l'asservissent, succéderont vraisemblablement des groupements d'artistes et de sincères amateurs du théâtre qui, comme à Paris ou à Londres, s'installeront dans des salles de dimensions restreintes où ils chercheront à innover, soutenus par les revuettes, asile désormais de l'art et de la pensée.

3° L'accroissement ininterrompu du nombre des cinématographes amènera leur *spécialisation*. Quel est celui d'entre nous qui, désireux d'assister à une vue prise sur le vif, soit de la guerre de Lybie, soit d'un pays inconnu, n'a pas éprouvé quelque contrariété à l'idée d'être obligé de subir auparavant un drame lacrymal ou une reconstitution historique dont notre fantaisie, autrement riche et documentée, sent toute la pauvreté! Il y aura certainement des cinémas qui, suivant le goût de la clientèle, se consacreront par exemple à la science ou aux voyages alors que d'autres travailleront spécialement pour les enfants. Ceci, toutefois, ne sera possible que dans les grands centres qui seuls permettront d'emplir des salles avec des catégories différentes de public. Le développement intellectuel et moral du peuple gagnera à cette sélection.

Du reste, les Universités populaires, les partis politiques

ne pourront désormais s'abstenir d'avoir un cinématographe à leur disposition. Il n'est pas improbable non plus qu'à un moment donné — et de ceci j'ai soumis l'idée autrefois à des personnes qui s'occupaient de bienfaisance — quelque cinématographe ne soit édifié pour soutenir des œuvres pieuses. Les écoles élémentaires et moyennes, l'Université devront en être pourvues. Si toutefois vient à cesser l'hostilité aveugle que témoigne, pour toutes les innovations utiles et pratiques, M. Lebureau, qui déjà interdit les bicyclettes dans les locaux publics, où elles rendraient tant de services.

Naturellement, à côté des avantages, il y aura des inconvénients, pour la raison qu'en ce monde, chaque main comme chaque pièce de monnaie possède une face et un revers. Les jeunes gens hystériques apprendront à feindre un vol imaginaire. Les épouses infidèles trouveront de nouveaux trucs pour donner à entendre au mari qu'elles se trouvent seules à la maison. Mais, n'en a-t-il pas été de même avec les romans-feuilletons, les romans policiers et les autres?

Il ne faut pas trop s'épouvanter et s'imaginer que l'humanité croulera pour quelque mode nouvelle de commettre le doux péché d'amour ou quelque finasserie plus forte des fripons. N'avons-nous pas entendu nos pères se lamenter de la corruption causée par les journaux? Eux-mêmes n'avaient-ils pas entendu les leurs se plaindre de la corruption causée par les romans? L'humanité est plus saine et plus solide que ne le croient ceux qui font profession de vertu. Elle supportera les maux nouveaux comme elle a supporté les anciens. Elle trouvera en elle-même des forces pour les mater. Ce qu'il faut éviter, c'est l'intervention de l'Etat dont se contentent les paresseux. L'Etat cache le mal et ne le guérit pas. La censure des films, à Rome, par un bureau central est plus qu'inutile : elle est nuisible. Elle persuade au public qu'elle sauve la morale. Erreur. Elle ne sauve que l'apparence.

L'immoralité du Cinéma, en effet, ne réside pas dans les scènes scandaleuses qu'il est sujet à représenter. Ces scènes, l'exploitant les écarte de lui-même, dans son propre intérêt, s'il recherche la clientèle moyenne, celle des petites familles ouvrières et bourgeoises. Celles-ci ne déserteraient-elles pas un établissement à tendances nettement libertines? Car le ciné n'entend pas faire concurrence au café concert. Son public est un public de petites bourses, il est vrai, mais moral au fond, sentimental, satisfait de voir la vertu triompher, le vice être châtié, les amants s'épouser et les ennemis se réconcilier. La vraie immoralité du ciné réside dans la fausseté des attitudes, l'exagération des sentiments, les poisseries sucrées et mignardes auxquelles il accoutume. Ces héros gonflés, ces amoureuses en pâte tendre, ces visages contorsionnés, ces gestes fondus, ces yeux hors de l'orbite, ces déchirements d'âmes qui sentent le comédien à plein nez, en somme, toute cette absence de sincérité a une répercussion morbide, fausse les sentiments populaires les plus nobles : l'héroïsme patriotique, l'amour, l'honnêteté et j'en passe. Un geste qui rend hypocrite est plus corrupteur qu'un geste grossier, qu'un geste obscène. Du premier peut être victime l'ingénuité elle-même; du second, celui seul déjà corrompu.

En ceci même, le cinéma n'est pas plus coupable que le théâtre, le feuilleton ou l'imagerie populaire. Toutefois, en raison de la facilité mécanique de sa reproduction et son bas prix, ses faits et gestes influencent une foule plus dense. Mais je le répète, à ces inconvénients du Cinéma, il convient d'obvier par des actes, non par des interdictions. Or, tous les moralistes qui se sont frotté les mains en obtenant une

Établissements

Appareil Prise de Vues
PROFESSIONNEL
avec
Objectif "VOIGTLANDER"
Viseur
2 Boîtes Magasin



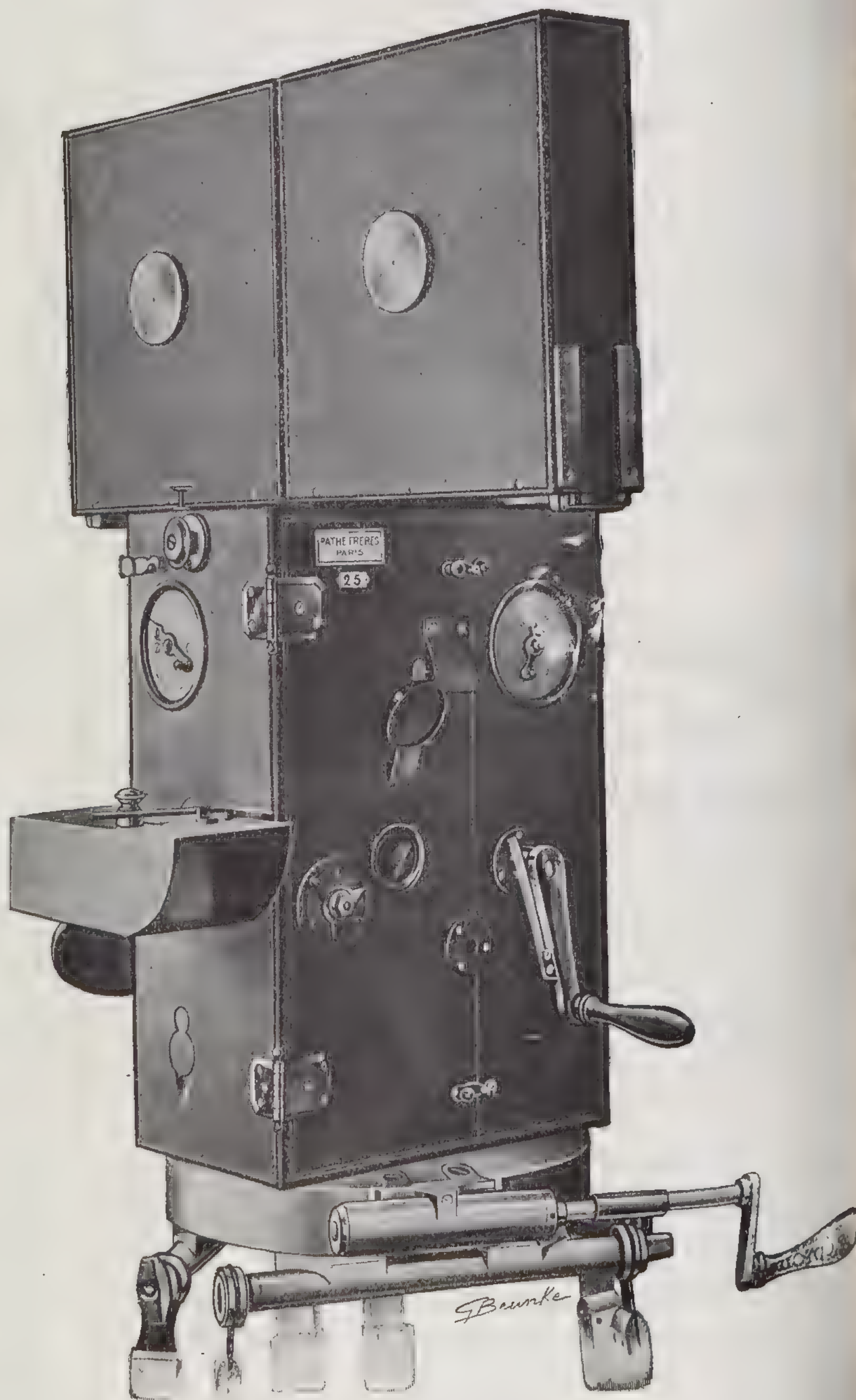
Longueur : 230 m/m

Largeur : 168 m/m

Hauteur : 307 m/m



PRIX :
1300 francs



Mot de Code : TAPON

Référence : N° 333

PATHÉ Frères

Appareil Prise de Vues Professionnel PATHÉ FRÈRES

Construction en bois gainé, avec Planchette avant mobile, de façon à permettre de vérifier le mécanisme et de régler l'Obturateur.

Couloir Extensible (*Breveté S. G. D. G.*) permettant à toutes les sortes de pellicules de passer **régulièrement** devant la fenêtre, d'où **Fixité absolue à la Projection.**

Objectif "Voigtlander" (*Type Héliar*) de 51 $\frac{mm}{mm}$ de foyer, travaillant à F 4, 5, permettant d'opérer par les temps les plus sombres.

Fondu automatique (*Breveté S. G. D. G.*) permettant de faire disparaître ou apparaître automatiquement les vues en « fondu », sans connaissances spéciales.

Obturateur donnant le **maximum** de rendement au point de vue photographique.

*Voir la Description détaillée de cet Appareil
dans le*

Catalogue Général 1913
d'Appareils et Accessoires

PATHÉ FRÈRES

RAPID - FILM

6, Rue Ordener, 6

Téléph. : Nord 55-96

PARIS

Téléph. : Nord 55-96

DÉVELOPPEMENT

TIRAGE

TITRES

Les Grandes Enquêtes de la Presse Italienne

(Suite.) (1)

AUTRES SONS DE CLOCHES :

Opinion d'un remueur d'idées

1^o Mais certainement ! Et c'est un bien. Si le cinéma fait concurrence au théâtre et une concurrence victorieuse, cela signifie que le théâtre ne diffère pas sensiblement du cinéma. Je pense même que le théâtre actuel appartient au même genre que le cinéma avec cette différence en faveur de ce dernier, qu'il coûte moins, fait perdre moins de temps et est plus perfectionné. En conséquence, vive le cinématographe ! Il nous démontre, péremptoirement, que le fait de définir le théâtre actuel : théâtre d'art, constitue un des plus solennels mensonges de ce temps. Si nous possédions un théâtre d'art, qu'aurait-il à redouter du cinéma ? Est-ce que l'artiste cesserait de créer, l'homme de goût d'écouter, uniquement parce que le cinéma coûte moins et rend davantage ? Hé ! des artistes qui créent seulement devant le billet de mille de l'impresario ressemblent furieusement à des industriels plutôt qu'à des artistes !... Aucun lettré ne cessera de lire la *Divine Comédie* — s'il la lisait déjà auparavant — parce qu'au théâtre X il l'aura vue passer sur l'écran. Par contre, il est possible qu'ayant vu projeter *Florette et Patapon*,

il perde l'envie et de parcourir le volume, et de voir la pièce au théâtre. Attendu qu'aujourd'hui, entre le théâtre et l'art, voici la différence : le théâtre fournit l'ossature, l'art, la chair. Mettez *Othello* entre les mains d'un de nos auteurs dramatiques, il en tirera un simple fait-divers. L'art, en effet, ne réside ni dans l'intrigue, les trouvailles, le fil du récit, les aventures. L'art réside dans les images, la combinaison harmonieuse et définitive des paroles, les pensées fortes et heureusement exprimées. Les œuvres les plus remarquables de notre littérature n'offrent rien d'inventif. Dante tire du moyen âge et de l'histoire de son temps l'armature de son art. L'Arioste touche à tous les cycles de légendes à ce point qu'un professeur l'accuse de manquer d'originalité. En revanche, notre théâtre et notre ciné vont à la chasse de l'extravagant, du biscornu, de l'invraisemblable, disposés à payer grassement toute trouvaille en cet ordre d'idées.

La lutte entre théâtre et ciné est celle de deux commerçants rivaux dont le champ d'exploitation est le même : le besoin du public, mal dégrossi, de se distraire et de s'évader un instant de son train-train quotidien. Il s'agit de concurrence, non entre un genre artistique et un autre qui ne l'est pas, mais entre deux genres également dépourvus d'art. Dire que l'un redoute l'autre, c'est parler de sauterelles épouvantant des moineaux.

2^o Dès lors aucune fusion artistique n'est admissible entre deux genres où l'art est inexistant. Entre eux, le fossé ne pourra que se creuser davantage ; et ce sera tant mieux. Quand le théâtre ne pourra plus rivaliser avec le ciné dans les scènes tragiques, bourgeoises, comiques et autres, il retournera à ses origines : à l'art, à la création. Dans nos

(1) Voir *Le Courrier* depuis le 27 décembre 1913.

LOCATION

de tous les FILMS à SUCCÈS
EN COULEURS et en NOIR

♦ ♦ ♦

Foucher et Joannot

31, Bd Bonne-Nouvelle, PARIS — Tél. 111-77

♦ ♦ ♦

SALLE DE PROJECTIONS

2000 mètres de Nouveautés

les meilleures sont colorisées

CHAQUE SEMAINE

Agents Généraux pour l'ALGÉRIE et la TUNISIE :

MM. CAZES et CLAVAREAU :

ALGER, 3, rue des Généraux-Morris — TUNIS, 23, rue d'Italie

Agent général pour la BELGIQUE :

Ch. BELOT, 26, rue du Poinçon, BRUXELLES

ment unique sur lequel on peut tabler est l'élément homme.

Je m'explique : envisager des améliorations mécaniques et extérieures, c'est envisager des abstractions. Une seule entité possède une valeur propre et la diffuse : le génie de l'homme. C'est ce génie dont il faut suivre les manifestations dans les petites, les minuscules choses de chaque jour, comme le Cinématographe.

JOSEPH PREZZOLINI.

Opinion d'un auteur dessinateur-caricaturiste

Il y a des demandes auxquelles généralement chacun fait la même réponse : — « Un demi-million vous serait-il agréable ? » — « Iriez-vous volontiers en auto ? » — Aimez-vous les livres de philosophie transcendante ? et ainsi de suite. On y répond sans hésiter. De même, en ce qui concerne la première question de votre referendum : — « Le Cinématographe fait-il au Théâtre une concurrence ruineuse ? La réponse vient toute seule ou presque sur les lèvres : — « Très ruineuse ! » — « De quelle façon ? » — « En lui enlevant public et artistes. » — « A quel degré ? » — « A un degré illimité. On peut même affirmer que le jour est proche où le Théâtre sera frappé à mort par son adversaire ! » etc., etc.

Minute ! De ce que ces réponses coulent de source et réunissent la majorité des suffrages, n'allez pas conclure que j'ai voulu exprimer, même de loin, mon avis personnel. D'opinion en la matière, je n'en ai pas. Tout au plus ai-je à présenter de très simples observations. Avant tout, il est faux que le cinéma fasse au théâtre une concurrence impitoyable.

C'est au contraire le théâtre qui en a fait une au cinéma, et fort déloyale... au moins chez nous, en Italie. Tenez ! cette année, en fait de comédies, tant italiennes qu'étrangères, nous n'avons rien eu de potable. Les tournées théâtrales se sont obstinées à nous cuisiner des mélanges de Bernstein ou de Kistemaekers (1), quand encore elles ne se sont pas abaissées jusqu'au *Chevalier masqué* ou à *Madame Tallien*... bagage emprunté bel et bien au cinématographe, celui-là. Quant un théâtre — pour les acteurs, je devrais dire pis — quand un théâtre ne sait donner rien, ou presque, de beau et de sain au public, à quoi servent les pleurnicheries et les jérémiades des critiques, des auteurs, des comiques, sur l'indifférence et l'abandon du public ou sur la prétendue concurrence de ce pauvre cinéma si diffamé et calomnié ?

Conclusion : Notre théâtre, tel qu'il est, enlève au cinématographe une partie du public. Une petite partie soit, mais la plus « select » et raffinée... d'où concurrence appréciable.

A notre seconde demande, il n'y a pas, selon moi, de réponse possible. Le cinéma et le théâtre constituent deux choses sans affinité entre elles ; la vie du premier est extérieure, picturale, mécanique. Le second *devrait être* l'expression la plus sincère et vraie de l'âme et de la pensée humaines. Le premier est mouvement, geste et photographie. Le second *pourrait être* humanité, poésie, songes, joie, douleur : l'idéal d'une pure et intime beauté, entrevu et adoré par une foule intelligente.

Un certain genre de films — spécialement ceux d'après nature — pourrait contribuer, sans doute, à l'éducation intellectuelle et scientifique du peuple. Hélas ! les films instructifs et éducateurs sont ceux qui régulièrement font bâiller tous les spectateurs sous toutes les latitudes. Aussi les industriels du cinéma, personnes pratiques et de bon sens, préféreraient-ils, au docte et à l'illustre, programmer le *Spectre du Cannibale*, l'*Ensevelie vive* et le *Mystère du Train de 7 heures 25*.

J'ai travaillé — en répondant à votre quatrième question, la plus indiscrete, le rouge me monte au front et la plume tremble dans mes doigts — pour plusieurs maisons cinématographiques... Bien plus ! Je me sens si vil qu'à la première occasion, je recommencerais à écrire d'autres sujets pour films. Au risque d'être maudit par mes collègues en art et en littérature, je composerais des drames historiques, fantastiques, géographiques en dix parties et cinq kilomètres de longueur, tous à base d'incohérence et de lieux communs.

A la cinquième demande, je confesse humblement ne pas savoir répondre.

A la sixième, en revanche, je réponds en peu de paroles affirmatives. Oui, le cinématographe deviendra un rouage indispensable à la paix de l'Univers et à la félicité des familles. L'humanité, grâce au cinéma, courra droit à la perfection morale et aussi à la myopie. On fera du cinéma à la maison, en chemin de fer, en bateau, en tramway. Chaque heure de loisir se comblera avec un peu de film. Nous aurons le cinéma envahisseur et envahi. Nous prendrons le café au cinéma et nous verrons le cinéma chez le marchand de tabac. Aujourd'hui, il est de bon ton pour les dames de prendre le thé chez le pâtissier à la mode. Bientôt, elles iront le prendre au cinématographe. Et voilà !

YAMBO (Henri Novelli).

Pour copie conforme : MONTAGNE.

(1) Voici le texte original : « La Compagnie Girovaghe si sono ostinate ad ammannirci alcuni zibaldoni del Bernstein o del Kistemaekers... etc. »

Voulez-vous avoir
UN PROGRAMME SENSATIONNEL ?

Prenez le film du Combat :

Sam Langford-
Joë Jeannette

pour le Championnat du Monde.

Combat célébré
par la Presse universelle comme le
plus beau qui ait été vu.

S'adresser à M. Th. VIENNE, seul propriétaire éditeur du film, à Paris,
74, Avenue de Suffren, 74

Concessions pour tous les Pays à des conditions raisonnables

Quelques Scénarios !

L. AUBERT

19, RUE RICHER, Paris

Télég. : Auberfilm

Téléph. : 303.91

NORDISK

LE VASE CHINOIS : Comédie de Otto Rung

Grégoire de Lavilline, propriétaire, a invité à la chasse une nombreuse compagnie. Parmi ses hôtes se trouve Eugène Vallon, jeune fonctionnaire de Ministère, avec qui Mme Lavilline a fait connaissance durant la saison d'hiver.

De nouveau en présence, leurs souvenirs se ravivent et involontairement ils se rapprochent. Pendant une fête donnée en l'honneur des invités, Emile qui veut demander à Lucie un rendez-vous, lui écrit un billet et afin de ne pas éveiller les soupçons, le place dans le vase chinois ornant la cheminée du salon. Elle voit le geste et quand l'occasion se présentera, elle le prendra. Celui-ci est ainsi conçu :

« Lucie, depuis que je vous ai vue, cet hiver, je n'ai pu vous oublier. Il faut que je vous parle. Venez demain au grand chêne. »

Après la fête, Marie, une femme de chambre, éteint les lumières dans le salon, poursuivie par le chasseur François, qui veut l'embrasser, elle fait tomber le vase qui se brise. Le chasseur aperçoit le billet, s'en empare, et quand Lucie vient pour le prendre, elle ne trouve que les débris du vase.

Le lendemain, au déjeuner, le chasseur s'approche de Lucie et lui dit : *J'ai le billet que vous cherchiez hier. Si vous voulez venir dans l'écurie, d'ici une demi-heure, je m'y trouverai.*

Elle accepte, croyant qu'il va lui remettre le billet, mais il y met une condition tellement impertinente qu'elle le cravache au visage et le chasse.

Cependant, Lucie réussit à lui dérober la lettre, après en avoir pris connaissance, elle se rend au grand chêne et fait comprendre à Eugène Vallon qu'ils doivent rompre leurs relations. De retour chez elle, elle décide d'avouer la vérité à son mari, pour éviter les calomnies. Cependant, elle lui cache le nom du jeune homme, mais Lavilline, que l'affaire intéresse, jure qu'il le connaîtra.

Le lendemain il pleut. Les invités sont obligés de rester à la maison. Pour passer le temps, Lavilline propose à chacun de donner un modèle de son écriture, d'après lequel il se charge, dit-il, de dire le caractère de la personne.

Emile Vallon écrit, lui aussi, un mot que M. Lavilline compare avec le mot compromettant. Lucie et Emile comprennent alors le jeu de M. Lavilline. Ayant regardé les jeunes gens, à ce moment, M. Lavilline est convaincu que leurs rapports n'ont pas pu porter atteinte à son bonheur et, en signe de réconciliation, il tend la main à Emile.

G. F. A.

LE NOUVEAU CHAPEAU : Comique

M. et Mme Lovebird ont la même date d'anniversaire. Mme Lovebird offre à son mari un superbe chapeau haut-de-forme, espérant qu'il pensera aussi à elle. M. Lovebird, qui n'y a pas encore songé, part aussitôt, coiffé de son nouveau chapeau, chercher le cadeau de sa femme. En route, il lui arrive toutes sortes de mésaventures et, le soir, le pauvre chapeau est méconnaissable. Pour le remettre à neuf, M. Lovebird le fait enduire d'une couche de vernis. Il a complètement oublié le cadeau qu'il s'était promis d'offrir à sa femme. Un coup de vent emporte son chapeau, qui tombe dans une cage remplie de poules et de poussins ; le chapeau est couvert de plumes en un clin d'œil. M. Lovebird a une idée. Voilà un chapeau pour ma femme ! Et Mme Lovebird déclare n'en avoir jamais eu d'aussi joli. Sa dernière aventure devait au moins faire un heureux !

AU PIED DU MUR : Comique

Le père de Mary, grognon et goutteux, ne veut pas accepter Jack comme gendre et favorise Clarence, un jeune et riche sot.

Jack et Mary s'aimant, craignent une séparation, ils décident de s'enfuir. Apercevant l'auto de Clarence, ils sautent dedans et partent à toute vitesse. Mais le Père et Clarence s'aperçoivent de leur absence et se lancent à leur poursuite.

Une course acharnée commence alors souvent interrompue par de nombreuses pannes et divers incidents fâcheux. Le pauvre père, incapable de lever son pied emmaillotté est abandonné par son compagnon et reste seul en arrière.

Quelques instants après deux voleurs venant de commettre un méfait et se sentant suivis de près par la police et le chérif, déposent leur larcin entre les mains du papa qu'ils trouvent boitant désespérément sur le bord de la route.

La police arrivant et découvrant papa en possession du butin l'arrête, l'attache à un arbre.

Cependant les voleurs continuent leur chemin quand ils se trouvent soudain en présence de Jack et Mary qui les empêchent d'aller plus loin. La police et le chérif toujours à la poursuite des coupables arrivent sur les lieux, Jack et Mary apprennent ainsi l'arrestation de papa et courent à son secours. Ils le trouvent toujours attaché. Ils profitent de cette situation pour lui demander son consentement. Papa, mis au pied du mur, hésite bien quelques instants, mais désireux de reprendre sa liberté, il consent enfin à leur union.

MESSTER

RETOUR TRAGIQUE : Drame

Travailleur et persévérant, Jacques Sommer voit couronner son labeur par sa nomination de Directeur d'une importante Compagnie de chemins de fer à Tokio.

Sa joie serait au comble s'il ne devait quitter Marguerite, lectrice de sa vieille tante, qui répondait depuis peu à ses avances avec la candeur de son cœur encore tout rempli d'illusions.

La veille de son départ, il a une dernière entrevue avec Marguerite et lui promet de lui rester fidèle et de lui écrire régulièrement.

Une année s'est écoulée. Jack a brillamment réussi.

Ses relations, toujours de plus en plus étendues, lui font oublier le pays et la charmante Marguerite. Quel n'est pas son étonnement, lorsque le courrier lui apporte une lettre de France lui apprenant que sa tante est gravement malade. En marge, Marguerite a écrit : « Pourquoi ne me donnez-vous plus de vos nouvelles ? Qu'est-il arrivé ? »

Un sourire ironique et Jacques rédige cette dépêche : « Jacques Sommer gravement blessé pendant une excursion de chasse, situation sans espoir. » Ainsi volontairement, il brisait le cœur de celle qu'il aimait.

Ce fut au retour de l'enterrement de la vieille tante que la jeune fille apprit la triste nouvelle ; alors, tandis que Jacques mène joyeuse vie au Japon, Marguerite consacre sa vie à soulager les souffrances des autres et entre dans un hôpital.

Le colonel de Sombreuse, gravement blessé en tombant de cheval, est transporté à l'hôpital où se trouve Marguerite. Grâce aux soins dévoués de la charmante garde-malade, il se remet bientôt. Sa petite fille aime la garde, et Marguerite qui l'adore lui conte parfois de belles histoires, tandis que le colonel sommeille.

Complètement rétabli, de Sombreuse va quitter l'hôpital ; c'est la dernière journée qu'il y passe. Marguerite et sa fillette se sont éloignées un instant, et il songe avec une douce mélancolie à la tristesse de son foyer, car la mort lui a ravi sa femme. Entendant des pas, il fait mine de dormir. Marguerite et sa fille entrent. La jeune femme tient dans ses bras une magnifique gerbe de fleurs. Croyant le colonel endormi, elle remet à l'enfant le bouquet pour qu'elle le donne à son père ; mais se réveillant tout à coup, de Sombreuse dit à sa fille : « Aimerais-tu avoir cette dame pour maman ? » Devant l'acceptation joyeuse de la fillette, Marguerite dut s'incliner.

Quelques mois plus tard, Henri, fils aîné du colonel étant venu passer de longues vacances à la maison paternelle, a appris à aimer et à apprécier Marguerite.

Un jour, le domestique remet à la jeune femme une carte postale pour Henri. Ses yeux se portent sur l'écriture ; elle reconnaît avec effroi la signature de Jacques Sommer. Profondément troublée, elle cache la carte à Henri qui pénètre en ce moment dans la chambre ; et comme celui-ci prévenu par le domestique, la réclame, elle affirme ne l'avoir jamais vue.

Retirée dans sa chambre, elle cherche en vain le motif qui a pu la faire agir ainsi.

Lorsque, dans l'après-midi, Sommer vint rendre visite à son ami, il fut fort étonné de reconnaître en la seconde mère d'Henri celle qu'il avait trahie ; néanmoins, devant l'impassibilité simulée de la jeune femme, il pensa réparer sa faute en feignant de ne l'avoir jamais vue.

Le lendemain, Marguerite jouait aux échecs avec son fils adoptif, lorsqu'elle reçut une lettre.

Henri, qui flairait un mystère, reconnut de suite l'écriture et comme elle faisait mine de ne pas l'ouvrir, il lui dit :

« Sois donc franche avec moi, mère. » Il y avait dans ces quelques mots une telle sollicitude que Marguerite, vaincue, lui confia son secret.

Indigné, le jeune homme voulut venger sa mère de la légèreté avec laquelle Sommer l'avait traitée. Le colonel, entré dans la chambre sur les derniers mots, comprend mal les explications incomplètes de son fils et, haineux, il jette à sa femme : « Si dans les vingt-quatre heures tu ne peux me dire toute la vérité, tout sera fini entre nous. »

Longtemps, Marguerite pleura, mais sans penser à faire l'aveu aussi brutalement exigé.

Le lendemain, Henri, sortant de bonne heure, remit au serviteur une lettre le priant de la donner à son père s'il n'était pas de retour à huit heures.

Il avait provoqué son ami en duel.

La rencontre fut acharnée et Sommer dut expier par la mort son manquement à l'honneur.

Lorsque Henri revint, il trouva Marguerite s'appêtant à partir et le colonel, qui venait seulement de prendre connaissance de la lettre de son fils, lui expliquant son absence, comprenant enfin son erreur, essayait en vain de la retenir.

Suppliant, Henri barre le chemin à Marguerite : « Je viens de sauver votre honneur et celui de notre maison, aurez-vous maintenant le courage de nous abandonner ? dit-il. »

Elle ne l'eut pas, et c'est dans un baiser à la petite fille qu'elle scella sa réconciliation avec le colonel.

LUBIN

LA CICATRICE : Drame

Ferro ravit deux gentils bambins à l'affection de leurs parents pour en faire des voleurs de grands chemins. Chaque soir les pauvres enfants sont battus s'ils ne rapportent pas un butin suffisant.

Pourtant, ils ont grandi, à mesure que les haillons qui les couvrent sont devenus plus étroits, leurs idées s'élargissaient, ils souffrent, maintenant, de la vie qui leur est imposée.

Un soir que s'étant maladroitement coupé au poignet, avec des débris de verre, Carlos a été battu plus que de coutume, il s'échappe emmenant son petit frère. Tous deux partent pour les Etats-Unis, ce pays n'est-il pas le rendez-vous de tous ceux qui cherchent fortune ?

Grâce à son intelligence, Carlos réussit rapidement à se créer une situation. Dix ans ont passés. Carlos a fait tout dernièrement la connaissance de Marie et de son frère. Une douce intimité s'établit entre les deux jeunes gens, et bientôt le frère de la jeune fille annonce les fiançailles de sa sœur et de Carlos. Son mariage sera le couronnement des louables efforts de Carlos.

Pourtant, parmi les domestiques de Marie, le majordome veille, bien décidé à empêcher cette union. C'est Ferro qui, ayant un soir de bal, reconnu la cicatrice que Carlos porte au poignet, s'est juré de le faire disparaître.

Le soir même de ses fiançailles, il suit le jeune homme jusque chez lui, et se place en sentinelle dans le jardin. Comme il fait chaud, Carlos laisse ouverte la fenêtre de sa chambre. Soudain, tandis qu'il songe à sa fiancée, à l'avenir de bonheur qui s'ouvre enfin devant lui, une balle siffle à ses oreilles, une autre l'atteint.

Carlos aperçoit Ferro ; se voyant gravement blessé, il réunit tout son courage et écrit un mot à l'intention de sa fiancée :

« Jules Ferro nous enleva mon frère et moi quand nous étions enfants, il nous apprit à voler. Arrêtez-le et prévenez la police mexicaine. Adieu Marie, soyez bénie pour votre bonté. »

« CARLOS. »

Au matin, lorsque Marie et son frère vinrent voir Carlos, ils le trouvèrent agonisant. Il remit à Marie la lettre qu'il avait écrite la veille et, dans un dernier baiser sur la main de l'aimée, il souffla : « Prenez soin de mon petit frère. » Oubliant ainsi sa propre souffrance pour ne penser qu'à celui pour le bonheur duquel il a toujours travaillé.

L'affaire la plus considérable a besoin de la publicité la plus étendue.

SOCIÉTÉ DES ÉTABLISSEMENTS

GAUMONT

Capital 4,000,000 de francs

Siège social : 57-59, RUE SAINT-ROCH, Paris

ADR. TÉL. :

TÉLÉPHONE :

CINELOKA

Nord 14-23, 40-97, 51-13

L'OISEAU BLESSÉ

Comédie dramatique tirée de la pièce de M. A. CAPUS

Yvonne Janson a été séduite par Georges d'Espagnac, qui l'a abandonnée, à l'annonce de la naissance d'un enfant, résultat de leur liaison. Yvonne, soutenue et consolée par son frère, est venue habiter Paris où, un an après, elle apprend le futur mariage de l'homme qui l'a trahie. Elle y va et, devant l'attitude cynique de Georges, perd tout espoir de se marier avec le père de son enfant. Or, Salvière, cousin de Georges, homme illustre, s'intéresse à Yvonne, la pousse vers le théâtre, seule carrière possible pour elle et, peu à peu, s'en éprend.

Sa femme essaye de le ramener en vain. De son côté, le frère d'Yvonne, doucement et paternellement, fait voir à celle-ci, la souffrance du ménage désuni. Yvonne se sacrifie, ramène l'époux à la femme et s'éloigne pour toujours.

Ce drame, d'une incontestable valeur artistique, est joué par les meilleurs artistes.

LACS PYRÉNÉENS : Panorama en couleurs

Nous avons réuni dans cette jolie pellicule colorisée un grand nombre de vues prises sur les petits lacs du département des Hautes-Pyrénées: Lac de Lourdes, Lac de Gaube, etc.

Notre film commence par une série de vues prises sur le lac de Lourdes renommé pour ses plantes rares, ses brochets et ses anguilles, et dont certains coins ont été envahis par les joncs. A l'horizon on aperçoit le profil majestueux du Pic de Jer. Ce lac offre cette particularité que ses eaux barrées par la moraine frontale de l'ancien glacier d'Argelès s'écoulent dans le sens opposé à la pente générale de la Vallée du Gave de Pau dont elles sont tributaires.

Très petit, mais fort célèbre, le lac de Gaube est situé dans les montagnes de Cauterets. C'est un rendez-vous de chasse à l'isard et de pêche à la truite. Le lac doit ses eaux au glacier du Vignemale que montre un de nos clichés. Il est encaissé au milieu de montagnes nues, hautes de 2.500 mètres. Son déversoir forme la magnifique cascade du Pont d'Espagne.

Nous montrons ensuite le lac d'Estom auquel on accède par la vallée de Lutour, le lac d'Estaing aux environs d'Arrens, le lac d'Isabi formé par le Gave du même nom, et la belle cascade déversoir du Lac.

LA PETITE BRETONNE : Comique

Profitant d'une absence de sa femme, Louis de Morière, entraîné par son ami Jacques d'Issoire, va faire un tour dans les coulisses du Moulin Rouge.

Ils y font connaissance avec Gaby d'Asnières, jeune personne qui joue dans la Revue et dont les espérances secrètes sont d'abord le genre tragique et de devenir pensionnaire de l'Odéon. Elle reçoit admirablement les deux hommes qui se montrent si charmants pour elle, que cette jeune personne leur demande leur carte, pour qu'elle puisse leur envoyer des places lors de ses débuts.

En réalité, elle a le fort béguin pour Jacques d'Issoire et ne serait pas fâchée de connaître son adresse.

Les deux hommes donnent leur bristol, et Jacques d'Issoire trouve le moyen de glisser dans l'oreille de la belle fille un « Venez me voir demain à 5 heures » qui n'effarouche nullement cette belle enfant.

Le lendemain, elle se trompe de carte et sonne chez Morière. Elle reconnaît son erreur, mais puisqu'elle est là, elle entend ne pas s'en aller bredouille et veut rester. Justement, Mme Morière revient. Tout est perdu, ou plutôt tout serait perdu, si l'intelligente fille ne s'avisait d'un expédient de comédie. Le ménage attendait une bonne, elle sera cette bonne-là.

Mme Morière ne s'aperçoit de rien. Elle est d'ailleurs tout à la joie d'aller au Moulin Rouge le soir même. Ils y vont avec d'Issoire, mais Mme Morière reconnaît avec stupéfaction, sous les traits de la commère, la bonne qu'elle a trouvée chez elle. On nie, puis on avoue, et il ne faut rien moins que l'éloquence maritale de Morière pour prouver à sa femme, le soir même, qu'il ne lui a fait aucune infidélité.

MARRAKECH : Panorama

Le film montre la mosquée du Sultan dont l'architecture n'attire aucune mention spéciale, et le palais de la Bahia qui est devenu la résidence du Gouvernement de la République française.

La Vie Drôle :**SOMNAMBULES ! : Vaudeville**

Joué par MM. LEVESQUE, LAMY (du Palais-Royal), BRÉON et Mmes Madeleine GURTY, COQUET et LEBRUN

Le pharmacien Jujubié est l'inventeur et le débitant des comprimés du docteur Faust, qui combattent avec succès, la timidité et rendent à tous la jeunesse, la force, la vigueur, la toute puissance.

Une jeune dame timide, souffrant justement de cet état, sur le point d'intéresser un petit vieillard bien propre à son avenir, s'arrête chez le pharmacien Jujubié, pour qu'il lui donne quelque chose qui relève son courage. Les comprimés du docteur Faust s'imposent, mais Mme Jujubié, qui est jeune et gentille, ne veut pas que son mari, par la vente de son produit, fasse une grue de plus et, au lieu de lui donner des comprimés du docteur Faust, lui donne, au contraire, un soporifique puissant sous la forme pastille.

Sur ces entrefaites, un passant rencontrant l'homme-sandwich qui prône les produits du docteur Faust, ce passant, M. Alcide Pédoisel, luttant âprement contre la vieillesse avec les armes de la coquetterie, se précipite dans la boutique dans l'espoir que les comprimés vont lui rendre la jeunesse. Or, Jujubié a reçu d'un de ses amis une invitation pour enterrer une vie de garçon. C'est un soir de fête qui se prépare et il compte bien s'y rendre, mais le moyen lui paraît difficile et il décide de brusquer les choses. Il a justement été, la veille, dans un théâtre de Paris, avec sa femme, voir jouer « Le Procureur Hallers », dont le sujet va lui fournir un admirable prétexte.

Ce Procureur tombe à de certains moments dans des sommeils hypnotiques et pendant lesquels sa personnalité se dédouble. Jujubié en fera autant. Il feint de tomber dans le sommeil hypnotique, subit, fait croire aux siens qu'il est suggestionné et qu'il se croit le Grand Duc Serge de Pétrouchki et s'en va. Sa femme, l'élève pharmacien et la caissière le suivent et voient avec stupéfaction, qu'il se rend « Au Monastère », le restaurant nocturne montmartrois. Tout le monde s'y retrouve, bien entendu : la jeune femme timide, Alcide Pédoisel, Jujubié.

bié, sa femme, sa caissière, le commis, la bonne et l'homme-sandwich. La jeune femme timide dort comme une sourde. Jujubié est reconnu par sa femme. Il maintient toujours son rôle de Grand Duc et disparaît dans le cabinet particulier avec son ami. Pendant ce temps, le vieux beau Alcide Pédoisel constate avec regret que la jeune personne à l'avenir de laquelle il s'intéressait, continue à dormir. Ayant reconnu en Jujubié, le pharmacien, il va chercher celui-ci pour qu'il tâche d'éveiller la jeune personne, mais il rencontre Mme Jujubié, et il l'entraîne dans le cabinet particulier où il comptait souper. Jujubié, inquiet à son tour, vient chercher sa femme et rentre à la maison, mais Pédoisel a trouvé le moyen de glisser un billet à Mme Jujubié lui conseillant de se venger de la mauvaise plaisanterie que lui a faite son mari, et il l'invite à venir souper, le lendemain, au même endroit. Jujubié découvre la lettre, donne un copieux soporifique à sa femme et arrive au cabinet particulier flanqué de la police. Il fait coffrer Alcide Pédoisel qui, heureusement, est le beau-père du commissaire, réveille sa femme et consomme avec elle le souper commandé par le vieux beau.

UNE NUIT TERRIBLE : Comique

Arsène, clerc d'avoué raffole de cinéma. Pendant que ses parents, de braves paysans, le croient bien tranquillement dans son étude, il s'en fait chasser, en raison de son irrégularité et de son étourderie. Libre désormais, il consacre son temps, avec un camarade, à bâtir des histoires ténébreuses et terribles qu'il va vendre aux entreprises cinématographiques.

Les parents d'Arsène décident de venir le surprendre à Paris ; ils bourrent un grand panier de provisions, y enferment une oie vivante, et prennent le train.

En arrivant au seuil du petit logement d'Arsène, ils s'arrêtent pétrifiés d'épouvante par des cris.

— Incendions la maison !

— Non, il vaut mieux jeter les enfants par la fenêtre !

Le paysan, la paysanne persuadés que Arsène a mal tourné, préviennent la police en de tels termes, qu'un commissaire zélé mobilise une brigade armée d'armes offensives et défensives, les pompiers, et toute cette troupe à grand renfort d'eau, pénètrent dans la maison et croient s'emparer d'infâmes assassins, alors qu'ils ne font que gêner dans leurs travaux, deux paisibles auteurs.

L'erreur est reconnue et tout s'arrange.

DANS LE MONDE INVISIBLE

Quelques belles révélations de la nature

Dans le film « le monde invisible », nous ne mentionnons que quelques spécimens d'animaux microscopiques, rencontrés dans des milieux très différents : l'eau douce, l'eau de mer, etc., et dont quelques-uns nécessitent déjà un très fort grossissement.

Le film débute par un très joli cliché de protozoaires flagellés, ainsi appelés par suite d'une double paire de flagelles qui leur permet de se déplacer avec rapidité.

Voici ensuite, une colonie de Volvox. L'intérêt présenté par ce minuscule amas de vie (un demi millimètre de diamètre) est d'offrir des caractères si étroitement communs aux animaux et aux végétaux, que les savants ne sont pas d'accord sur le point en apparence fondamental, de savoir si les Volvox sont animaux ou végétaux.

Les Méduses sont représentées par deux beaux spécimens : La Méduse d'Obélia, véritable joyau microscopique, d'une grande transparence qui permet de la comparer à une coupe. La Méduse de Lar, entourée d'un voile, qui est l'agent locomoteur de ces Méduses. Une

larve de Ver Marin, dont la houppe soyeuse sur fond noir produit un effet remarquable.

Les Daphnies que l'on désigne communément sous le nom de Puces d'eau douce, ont un corps de très petite taille et comprimé latéralement comme celui de la puce. Le film montre clairement les mouvements intérieurs du cœur.

Cette série de vues microscopiques, incomparables au point de vue photographique, ne manquera pas d'éveiller et de satisfaire la curiosité du public, qui trouvera ainsi l'occasion de connaître quelques-unes des merveilleuses formes révélées par le microscope.



COMPAGNIE GÉNÉRALE DES ÉTABLISSEMENTS

PATHÉ FRÈRES

CAPITAL 30 MILLIONS DE FRANCS

Siège Social : 30, BOULEVARD DES ITALIENS, Paris

Téléph. : Louvre 15-89

Location et Vente de films et Appareils PATHÉ Frères,

104, RUE DE PARIS, Vincennes

Tél. : Roquette 34-95

S. C. A. G. L.

SA MAJESTÉ L'ARGENT

D'après le célèbre drame de Xavier de MONTEPIN

DISTRIBUTION

Jules Leroux.....	MM. Léon BERNARD
	de la Comédie-Française
Raoul de Gordes.....	GERBAULT
	de la Comédie-Française
Jeanne Leroux.....	Mlles MALRAISON
	de la Comédie-Française
Renée Leroux.....	MORGANE
Lazarine Leroux.....	MARTCHA
Marquis de la Tour.....	MM. MONDOS
Prince de Castel-Vivant....	CHAMEROY

Robert Korkaff est fiancée à Renée, la fille du riche banquier Leroux, lorsqu'il apprend la ruine presque totale de ce dernier. Son amour ne résiste pas à cette épreuve. Il reprend sa parole.

Renée, déjà aigrie par la défection de Korkaff, voit avec amertume l'aînée de ses sœurs, la jolie Lazarine, épouser le riche marquis de La Tour. Cependant, Raoul de Gordes — grand et grande fortune — devient l'hôte assidu des « Vertes-Feuilles », où Leroux s'est retiré après sa déconfiture. Renée déploie toute sa séduction pour le conquérir et, en effet, le jeune homme paraît séduit... Mais c'est en réalité Jeanne, la plus jeune des sœurs, qui l'attire aux « Vertes-Feuilles ». Jeanne, sans partager les calculs de Lazarine et de Renée, s'occupe des pauvres du pays, et dépense toutes ses économies pour soulager leur misère. Charmé par sa douceur, Raoul de Gordes demande sa main, et Renée, la rage et le désespoir dans le cœur, demeure seule avec son père, après le mariage de sa cadette.

Les mois s'écoulent ; l'ancien banquier rappelé par ses affaires à Paris, a l'idée de confier Renée à Jeanne. Confiante et sans arrière-pensée, Mme de Gordes accueille sa sœur avec joie. Mais le spectacle du bonheur de l'une devient insupportable à l'autre. Un jour, en

Editeurs de Films !

AUGMENTEZ LA LUMIÈRE

sur vos Théâtres de prises de vues

en employant les lampes **BÉNARD**

Eclairage de Plafond — Eclairage de côté par portants
Projecteurs donnant des rayons 4 fois plus actiniques
que toutes les lampes en usage

INSTALLATIONS COMPLÈTES

PRIX, renseignements sur simple demande à

La Lampe Bénard 11, Boulevard Montmartre
PARIS

Téléphone : 309-99 - 315-98

Se promenant dans la serre, Raoul montre aux deux sœurs une plante, le tanghanus de Java, dont les Sakalaves se servent pour empoisonner leurs flèches ; dès lors, Renée, que la jalousie jette hors d'elle-même, verse chaque jour à sa sœur quelques gouttes de poison. Mais Raoul surprend sa manœuvre coupable, et Renée, démasquée, absorbe le poison destiné à sa sœur. Jeanne, guérie, ignorera toujours quelle main criminelle a voulu la tuer.



LES GRANDS FILMS SENSATIONNELS

LA PASSERELLE TRAGIQUE

Grand drame sensationnel de MM. René des TOUCHES
et VANYLL

L'ingénieur Jack Levailant dirige, avec Lucien Rumpel, les usines du grand métallurgiste Burtain. Doué d'énergie, d'intelligence et d'activité, il voit s'ouvrir devant lui un brillant avenir, tandis que Rumpel, très avide de renommée et d'argent, mais peu réalisateur, jalouse secrètement son confrère. Ce n'est pas d'ailleurs le seul motif qui le fasse se dérober à l'affectionnée camaraderie de Jack et Rumpel, n'ayant pu voir Mlle Burtain, fille de leur patron, sans que la grâce, les qualités de cœur et d'esprit de la jeune fille produisent sur lui une vive impression. Il le lui a dit, mais, avec douceur et fermeté, Germaine lui ayant fait comprendre qu'il ne devait rien espérer d'elle, depuis lors, il déteste Jack Levailant, en qui il a deviné un rival. Tout l'intérêt de la scène se concentre autour de la rivalité de ces deux hommes. Elle éclate au sujet d'un concours, dont Jack est le lauréat. Il s'agit d'une gigan-

tesque entreprise, la construction d'un pont métallique destiné à remplacer la passerelle de corde qui relie l'île des Monettes aux Rochers d'Enfer. Rumpel ne peut supporter le triomphe de Jack. Il s'exaspère de son nouvel échec et jure de se venger de son rival. Au moment où celui-ci traverse, le soir, l'ancienne passerelle, Rumpel rompt les cordes qui relient le frêle passage à la falaise et l'ingénieur, englouti entre deux hautes murailles de pierre lutte désespérément contre la mort inévitable.

Emporté par les eaux torrentueuses, happé par la roue d'un moulin, repris par le courant, Jack sent ses forces s'épuiser.

Cependant, Germaine Burtain, prévenue que son fiancé vient d'être victime d'un terrible accident, accourt, et n'hésite pas à se jeter du haut de la falaise ; excellente nageuse, elle rejoint Levailant au moment où, à bout de forces, il allait s'abandonner à la mort, et le soutient jusqu'à l'arrivée des barques de secours.

Dans cette dernière partie, l'émotion est portée et maintenue à une extraordinaire intensité. Les situations dangereuses et violentes des scènes d'eau, exécutées avec une hardiesse extrême, font de ce drame l'un des plus poignants que nous ayons vu se dérouler au cinématographe.



MAX LINDER

MAX COLLECTIONNE LES CHAUSSURES

Scène de MAX LINDER, jouée par l'Auteur

Max, en villégiature sur la Côte d'Azur, vient se reposer sur la plage, lorsqu'il est troublé dans son « farniente » par la venue d'une jolie baigneuse, en pêcheuse

AGENCE CINÉMATOGRAPHIQUE DE L'EST

Direction : 16, Rue Saint-Georges, **NANCY** (M.-&-M.) — Téléphone : 14-03

**Installations complètes
de CINÉMAS**

**VENTE D'APPAREILS
Location de Films**

**FOURNITURES GÉNÉRALES
REPRÉSENTATION
COMMISSION**

**CINÉMA DE SALON
Séances à domicile**

MM. les Editeurs et Loueurs de films, Fabricants d'Appareils et d'Accessoires cinématographiques, désirant me confier leur représentation pour la région de l'Est, sont priés de m'adresser tous renseignements et conditions.

Le Directeur : **E. PIÉDER**

de crevettes. La vue de cette charmante enfant réveille notre dormeur, qui la suit à travers les galets.

Tandis qu'elle se déchausse pour pêcher, le long de la vague qui déferle, Max lui subtilise adroitement une de ses mignonnes chaussures. Mais la jeune fille se fâche. Max l'imite et jette son soulier à l'eau.

Le chien de Max croyant que ce geste est destiné à son propre plaisir, jette à l'eau, et rapporte le petit soulier à Max qu'il serre tendrement sur ses lèvres et s'endort.

Cependant, le chien, croyant que son maître collectionne des chaussures, lui rapporte toutes celles qu'il peut trouver sur la plage, puis à l'hôtel, chez un brocanteur, etc...

Lorsque la jolie pêcheuse de crevettes rentre de son excursion, elle trouve son admirateur enseveli sous un monceau de chaussures de toutes catégories. Sa gaieté l'emporte sur son ressentiment, et les deux jeunes gens, réconciliés, deviennent de très bons amis.

MILANESE

LES RUINES DE LOUKSOR ET DE KARNAK (Haute-Egypte)

Construite sur les bords du Nil, Louksor, avec ses rues bordées de boutiques, parcourues par des groupes de touristes à ânes, ses rives animées, son fleuve bleu, sillonné de barques et de yachts de plaisance, est maintenant une coquette ville d'hiver où les étrangers affluent. Elle occupe l'extrémité méridionale de la Thèbes pharaonique et couvre un monticule artificiel, formé des débris de la ville antique. Les ruines de l'ancien temple couronnent la butte.

Quand on sort de Louksor par le nord, on se trouve au milieu d'un chemin bien frayé, que bordent, à droite et à gauche, à des intervalles assez rapprochés, des débris de piédestaux et des restes de sphinx. Plus on approche de Karnak, plus ces fragments se multiplient, et, à Karnak même, on trouve des sphinx entiers, à corps de lion et à tête de femme. Les sphinx tiennent entre leurs pattes antérieures, la statue du roi Aménophis III, ce qui indique suffisamment que cette allée de 2 kilomètres, qui devait compter au moins six cents sphinx, a été construite par ce prince de la XVIII^e dynastie.

Des quatre villages qui s'élèvent aujourd'hui sur l'ancienne Thèbes, Karnak est le plus célèbre par ses ruines, colosses de pierres, amas de palais, de temples, de portiques gigantesques, portant l'empreinte de la puissance de Ramsès.

EDISON

61, RUE DES PETITES-ÉCURIES, Paris

Adresse télégraphique :

Téléph. : **Gut. 07-43**

Ediphon-Paris

Salle de Projections

AGENT GÉNÉRAL pour la BELGIQUE et la HOLLANDE
M. REIMERS EENBERG, 22, Place Brouckère, Bruxelles

UNE CARRIÈRE ÉPHÉMÈRE : Comédie

Lorsque La Limace découvrit sur le bord de la rivière un beau complet neuf, une chemise, des souliers, il ne perdit pas son temps à en rechercher le propriétaire ! il se contenta de remercier la nature de sa belle générosité et après cet acte de grâce, il revêtit promptement les habits neufs et laissa ses hardes à la place en disant qu'après tout un échange n'est pas un vol. A l'instar de sa conscience, ses oreilles se refusèrent à entendre les cris de l'infortuné baigneur qui en sortant de l'onde s'était aperçu de la substitution et protestait de toutes ses forces contre le sans-gêne de cet accaparement. Pour ne pas s'attirer de mauvaises histoires, La Limace déguerpit au plus vite dans la direction de la ville et lorsqu'il se jugea en sécurité, comme Gulliver à Lilliput, il fit l'inventaire de ses poches : l'une d'elles contenait une lettre d'introduction auprès d'un certain bourgeois M. Melville. « Le porteur de la présente, disait-elle, est M. Grégoire, le maître d'hôtel dont je vous ai parlé. C'est un garçon très sérieux, et qui remplacera avantageusement votre ancien domestique. »

Maître d'hôtel ! Depuis longtemps, La Limace avait rêvé d'exercer cette profession. Un métier où il n'y a rien à faire qu'à porter les plats et à laisser pousser ses favoris ! Il se présenta donc chez les Melville, comme Grégoire, et fut admis à les servir comme tel.

Hélas ! La Limace n'avait pas compté sur les mille petites choses que l'on réclame de savoir d'un maître d'hôtel, et aussi bien à l'office que dans la salle à manger, il stupéfia chacun par sa maladresse. Ses novations dans l'art de servir, reçurent si peu l'approbation de ses nouveaux maîtres, qu'ils préférèrent quitter la place et aller dîner au restaurant. Pendant ce temps, le vrai Grégoire parvenait à intéresser la police à son sort et à faire arrêter l'emprunteur de ses vêtements.

**Les absents ont toujours tort, les
maisons dont la publicité est souvent
absente ont souvent tort.**



PROCHAINEMENT

Foire et Courses de Taureaux à VALENCE

(Espagne)

Longueur : 850 mètres environ

*Les plus fameuses Courses de Taureaux d'Espagne
avec le concours des meilleurs Toréadors :*

BOMBITA II & MACHAQUITO
GALLITO I & BOMBITA III & GALLITO III & LIMENO
avec

Concours Musical — Boy-Scouts — Bataille de Fleurs (de renommée mondiale) et "Traca" finale

L'Exclusivité pour la Belgique, la Hollande et ses Colonies est cédée à Exclusif Film Co, 8, rue Jean Star, BRUXELLES
Représentant pour la France, Belgique, Hollande et leurs Colonies

Adresse télégr. :
SALABARUM

Juan SALA

PARIS — 38 bis, Rue Vivienne, 38 bis — PARIS

Téléphone
CENTRAL 87-65

Pour avoir les Films édités sous les Marques

" LE FILM D'ART "

" MINERVA "

" MONOFILM "

aux Pays de :

Brésil, Argentine, Chili, Paraguay, Pérou, Uruguay, Bolivie
Cuba, Equateur, Colombie, Venezuela, Costa Rica, Panama,
Puerto Rico, Nicaragua, Guatemala, Honduras, Santo Domingo
et Philippines,

S'adresser à **Juan SALA**

PARIS. — 38 bis, Rue Vivienne, 38 bis. — PARIS

Adr. télégr. : SALABARUM

Téléph. : CENTRAL 87-65

AGENCEMENTS GÉNÉRAUX

de Magasins, Bureaux, Salles de Concerts, Cinémas, Théâtres, etc.

Établissements JACOPOZZI

Téléphone : NORD 33-90

Boulevard St-Martin, Rue de Bondy, 44 — Paris



Maçonnerie
Charpente
Serrurerie
Plomberie
Electricité
Peinture
Vitrerie
Sculpture
Menuiserie
Étalages
Chauffage
Décoration
Tapisserie
Ameublement
etc.

Références :

Construction et Agencement complet de la Salle
du **AMERICAN BIOGRAPH**, 19, Rue Le Peletier.
et du **PASSY-CINÉMA-THÉÂTRE**, 22, rue de Passy.

Nombreux travaux au **Cinéma-Palace**
Electric-Palace
Tivoli-Cinéma
Parisiana
Théâtre-Mariigny
etc., etc.

INSTALLATIONS

— complètes —
d'Appartements
de tous Styles

CUVE à CIRCULATION CONSTANTE d'eau filtrée

Brevetée S. G. D. G.

La seule réalisant la prescription
préfecturale.

JURISPRUDENCE CINÉMATOGRAPHIQUE

(Suite)

B) *Caractère de publicité.* — Le droit des pauvres n'est donc pas exigible pour une représentation cinématographique donnée dans une réunion privée.

Ainsi un décret du 13 février 1812 déclare que « doivent être soustraits à l'impôt les bals et concerts de réunion et de Société où l'on n'entre que par abonnement, *pourvu que l'abonnement ne soit pas public* (1).

Ainsi encore un arrêt du Conseil d'Etat du 14 décembre 1903 retient pour accorder décharge le fait « qu'il n'est pas contesté qu'on ait été admis au spectacle donné le 22 février 1903 par la Société du patronage de X... requérant sur la présentation d'une *carte d'invitation* et non sur celle d'un billet obtenu moyennant le paiement d'un prix d'entrée; qu'il n'est pas établi, d'autre part, que les susdites *cartes personnelles d'invitation* aient été remises à domicile par des personnes chargées en même temps de recueillir des offrandes représentant un prix déguisé de droit d'entrée; qu'on ne saurait, en tous cas, considérer comme constituant la rémunération du spectacle dans les conditions où elles ont été données, les cotisations ou souscriptions versées à la Société

requérante par ses adhérents ou bienfaiteurs et qui ne comportaient aucune affectation spéciale au remboursement des frais occasionnés à la Société par la susdite représentation » (1).

Mais nous avons eu occasion déjà d'insister sur ce fait qu'il faut que la réunion soit *réellement* privée. Il ne suffit pas de la qualifier telle et de distribuer des cartes à tout venant;

Considérant, dit un arrêt du Conseil d'Etat du 17 février 1899, que, en vertu des lois et décrets, le droit des pauvres est établi sur les spectacles, bals, concerts et autres fêtes où l'on est admis en payant; considérant qu'il résulte de l'instruction que deux représentations dramatiques et lyriques ont été organisées les 22 et 29 janvier 1893 par l'œuvre du Patronage : que, *d'une part*, les *cartes d'invitation* étaient distribuées par les jeunes gens du patronage, soit en ville, soit à l'entrée même de la salle, et que le nom du titulaire n'était inscrit sur la carte qu'au moment même où elle lui était remise que, *d'autre part*, les personnes munies de cartes avaient la faculté de retenir des places réservées moyennant un versement de 0 fr. 50 ou de 1 franc, et qu'en fait un certain nombre ont usé de cette faculté; que de ce qui précède il résulte que les deux représentations dont s'agit offraient bien le caractère de fêtes où l'on est admis en payant au sens des dispositions susvisées (2).

(1) Revue d'Organisation et de Défense religieuse, 1912, n° 156, p. 515.

(2) Revue d'Organisation et de Défense religieuse, 1912, n° 156, p. 513.

(1) WORMS, *le Droit des pauvres sur les spectacles*, art. 15 § 7, p. 19.

= L'ÉCRAN =

MÉTAL

Ultra-Violet

est le meilleur

Économie de **30** %
sur la consommation de lumière

7 fr. le mètre carré

DEMANDEZ tous Renseignements, Echantillons, e.c., à

Jacques VISTIN

Fabricant

15, Rue du Mont-Dore, 15

PARIS (XVII^e)

Spécialité d'Ecrans sans couture, à grande largeur, pour projections par transparence.

C) *Caractère onéreux.* — « Il faut, dit M. Rivet, que le plaisir soit susceptible d'être évalué en argent; il est de toute nécessité que le public soit admis moyennant payement. »

Peu importe, d'ailleurs, que la réunion soit organisée dans un but final de spéculation ou de bienfaisance :

Considérant, dit un arrêt du Conseil d'Etat du 27 juillet 1883, qu'aux termes des lois et décrets ci-dessus visés, le droit des pauvres est établi sur les spectacles, bals, concerts et autres fêtes où le public est admis en payant; que ces textes ne font aucune distinction entre les représentations ou réunions qui sont organisées dans un but de spéculation et celles qui ont pour objet une œuvre de bienfaisance; que l'article 4 du décret du 9 décembre 1809 assujettit à la taxe les représentations à bénéfices dans la limite du prix ordinaire des places; que l'article 2 du décret du 26 novembre 1808 n'excepte de la perception les bals de Société où l'on entre par abonnement qu'autant qu'il est constant que l'abonnement n'est pas public;

Considérant que le bal donné le 28 janvier 1882 au profit de la Caisse maçonnique de Rouen ne constituait pas une réunion privée, mais était une fête à laquelle le public avait été convié par des annonces insérées dans les journaux et où l'on était admis en payant; que le Bureau de bienfaisance de Rouen était donc fondé à réclamer au sieur X..., comme ayant présidé à l'organisation du bal, le paiement du droit des pauvres sur la recette (1).

Peu importe le mode de rémunération. Par exemple, le versement d'une somme pour retenir les places (arrêt du Conseil d'Etat du 17 février 1899 déjà cité) donne lieu à la perception du droit des pauvres.

La question la plus délicate est celle de savoir si une simple quête peut enlever à une réunion son caractère de gratuité?

Nous sommes d'avis que oui, si elle est faite pour les frais de la réunion cinématographique.

Toutefois, si la quête était faite uniquement au profit des pauvres, on pourrait soutenir que, la gratuité restant entière, la perception du droit n'a plus de raison d'être. L'arrêt du Conseil d'Etat du 2 février 1900 semble l'admettre implicitement : en déduisant le montant de la quête faite pour les pauvres du capital imposé à la perception du droit.

Considérant, d'une part, qu'en vertu des lois et décrets susvisés, le droit des pauvres est établi sur les spectacles, bals, concerts, et autres fêtes où l'on est admis en payant;

Considérant qu'il résulte de l'instruction qu'on n'était admis à assister à la fête de bienfaisance donnée le 12 mai 1895 que moyennant le paiement d'un droit d'entrée variant de 1 à 3 francs; que, par suite, le droit des pauvres devait être perçu sur la recette de ladite fête;

Considérant qu'aux termes de la loi du 8 thermidor an V, il est prélevé, pour droit des pauvres, un quart de la recette brute des concerts non quotidiens; que l'article 23 de la loi du 3 août 1875 ne réduit le droit à percevoir à 5 pour cent de la recette brute qu'autant qu'il s'agit de concerts donnés par des artistes ou des associations d'artistes; que les organisateurs de la fête de bienfaisance du 12 mai 1895 ne sauraient, en raison des conditions dans lesquelles a eu lieu cette fête, réclamer le bénéfice de la disposition précitée;

Considérant que le chiffre de 602 francs auquel s'est élevée la recette brute, déduction faite du produit de la quête organisée au profit des pauvres, n'a pas été contesté; que, dès lors, c'est avec raison que le Conseil de préfecture a fixé à 150 fr. 50 la somme due pour le droit des pauvres par le sieur... représentant les organisateurs de la fête donnée à la date ci-dessus indiquée;

(1) *Revue d'Organisation et de Défense religieuse*, loc. cit., p. 516;

Succursales à :

MARSEILLE

7, Rue de Paradis



LYON

57, Quai St-Vincent



LILLE

5, Place St-Martin



NANCY

28, Cours Léopold



BRUXELLES

92, Rue des Plantes

Les
FILMS

les plus
SENSATIONNELS
de la
Production
mondiale

Agence Générale

Téléphone :
Nord 49-43

A. B O

21, Faubourg du

Tout un nouveau choix de

Mystère de la rue de Nice	MILANO	930 m.
Ame perverse	GLORIA	1120
Brutale Passion	AMBROSIO	541
La Gloire	CELIO	750
La Rançon du Justicier	MILANO	1380
Aventure de Lady Glave	DEKAGE	850
Fatale Passion	PASQUALI	932
Dévouement d'Esclave	BRONCHO	598
Les deux Mères	AMBROSIO	756
Honnêteté victorieuse	ROMA	875
Vendetta corse	CONTINENTAL	850
Seule dans la Jungle	SELIG	640
Décrets de la Providence	MILANO	1250
Le Boomerang	KAY-BEE	891
Les Bijoux de la Reine	ITALA	1153
Tom Mix	SELIG	600
Cirque à domicile	VITAGRAPH	524
Fleur perverse	PASQUALI	1076
Baiser de Tzigane	ITALA	649
Cœur d'une Mère	KALEM	488

du Cinématographe

NAZ

Adr. Télégr. :
Cinéthor - Paris

Temple, PARIS

grands films, tous des succès

Pour l'Honneur	<i>KAY-BEE</i>	573 m.
La Bohémienne	<i>CINÈS</i>	796
La Bataille de Schenandoah	<i>KALEM</i>	900
Fille de Brigand	<i>PASQUALI</i>	972
Le mystère de la scierie	<i>G. et G.</i>	930
Roman de deux oies	<i>MILANO</i>	1150
Les Enfants de la Mer	<i>SELIG</i>	620
Dans les serres de Griffart	<i>AMBROSIO</i>	643
L'Homme sauvage	<i>CONTINENTAL</i>	1150
La main qui accuse	<i>MILANO</i>	1030
Le sceau du silence	<i>KAY-BEE</i>	601
Amour et Gloire	<i>SAVOIA</i>	555
Le Ténor	<i>MILANO</i>	1100
Pouvoir des yeux	<i>VITAGRAPH</i>	490
Vie des chasseurs d'Autruches	<i>SELIG</i>	535
Ivanhoé	<i>IMPÉRIAL</i>	1065
Marie Stuart	<i>EDISON</i>	925
La Croix d'or	<i>PASQUALI</i>	779
Abandon désespéré	<i>ITALA</i>	1116
Sœur du missionnaire	<i>AMBROSIO</i>	617

Matériel

Cinéma

complet

**Éclairage
OXYTHOR**

Accessoires

CHARBONS

Blocs Thor

**A
PARIS**

et

dans toutes

les

SUCCURSALES

Compagnie Lyonnaise Cinématographique

LYON — 14, Rue Victor-Hugo — LYON

En location :

VAINCRE ou MOURIR

Exclusivité pour le Midi de la FRANCE et la Suisse :

L'OISEAU LIBÉRATEUR

(MONAT-FILM)

Drame sensationnel

1200 mètres, 2 Affiches

Seul Concessionnaire pour le Sud-Est et le Sud-Ouest

L'ORCHIDÉE, Drame policier sensationnel, 350 mètres, ECLECTIC.

TOUT COMME PAPA, Fou rire (Série Bébé ABÉLARD) 200 m.

ETUDE INTERROMPUE, Gros comique, 120 mètres.

AGENTS

de J. DEMARIA, 35, rue de Clichy

PARIS

Sur les conclusions subsidiaires tendant à imputer sur le droit des pauvres une somme de 65 fr. 30 distribuée aux indigents;

Considérant que, sur une somme de 65 fr. 30, prélevée sur le produit de la quête et de la fête de bienfaisance, a été distribuée aux indigents par les soins du Comité d'organisation de ladite fête, le requérant ne saurait se prévaloir de cette distribution à laquelle il n'établit pas, d'ailleurs, que la municipalité de Puy-Lévêque ait participé, pour demander la réduction du droit des pauvres dont il est redevable en sa qualité de président du Comité d'organisation précité (1).

La perception du droit des pauvres peut s'effectuer de différentes manières. M. Coissac les a résumés ainsi dans *Le Fascinateur* :

1° *La régie simple* est la perception directe par un agent placé sous la direction et la surveillance immédiate de l'administration hospitalière. Cet agent surveille les opérations du contrôle; il encaisse le droit après avoir délivré quittance, et en remet le montant entre les mains du receveur des hospices;

2° *Le bail à ferme* est l'adjudication pure et simple du droit à un entrepreneur qui, moyennant un prix déterminé, se charge, à ses risques et périls, de la perception et de l'enneissement;

3° *La régie intéressée* consiste ordinairement à traiter avec un concessionnaire qui s'engage à payer un prix convenu, quel que soit le produit de l'impôt. Si le montant des recettes dépasse ce prix, il prélève une somme

fixée à l'avance pour ses frais de contrôle et de perception. Si le rendement de l'impôt présente un excédent sur le total du prix convenu et les frais déterminés pour la perception, il est alloué au concessionnaire une remise proportionnelle à cet excédent;

4° Enfin, les administrations hospitalières ont la faculté de traiter *par abonnement* avec les entrepreneurs de spectacles, mais à la condition de soumettre tous les contrats à l'approbation du préfet. Les intéressés qui ont obtenu un abonnement n'ont aucun compte à rendre de leurs recettes.

Dans les petites communes, c'est le maire qui dresse l'état des perceptions, approuvé et rendu exécutoire par le préfet. Les contribuables, à qui on demande cette perception, peuvent porter leur réclamation devant le Conseil de préfecture. L'affaire est jugée comme en matière de contributions directes.

L'appel est porté devant le Conseil d'Etat.

Il convient de remarquer, comme le fait très à propos ressortir M. Rivet (1), « que le droit des pauvres ayant été assimilé aux contributions directes, ne peut être exigé du contribuable que dans l'année à laquelle il s'applique. Il y a donc lieu d'accorder décharge de la taxe mise en recouvrement au cours d'une année pour des représentations théâtrales ayant eu lieu les années précédentes ». La solution serait la même pour les représentations cinématographiques.

FIN

(1) *Revue d'Organisation et de Défense religieuse*, loc. cit., p. 516.

(1) RIVET : *Le Droit des Pauvres*. *Revue d'Organisation et de Défense religieuse*, 5 novembre 1912, n° 156, p. 517.

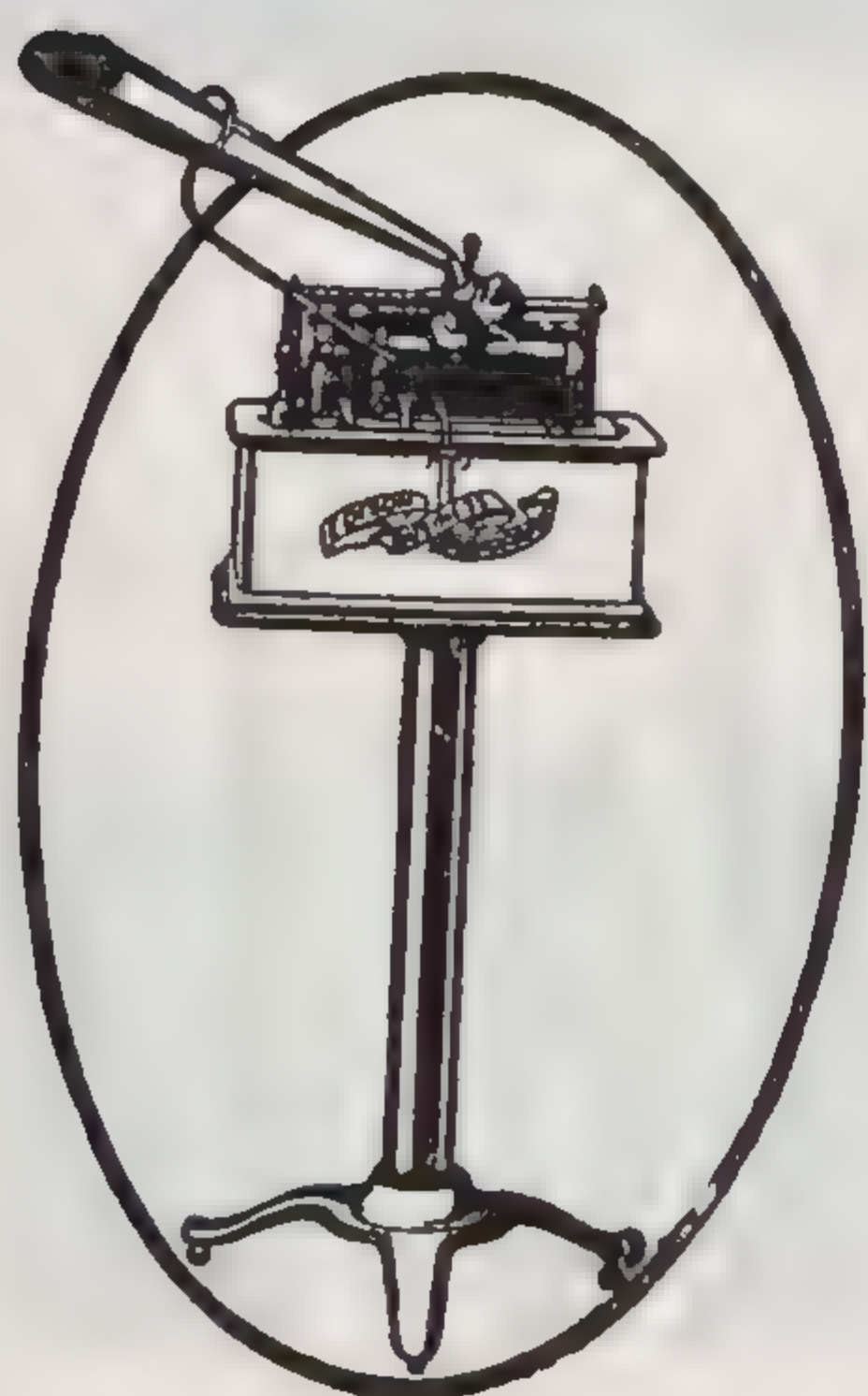
Économisez votre temps !

Affranchissez-vous de la Routine de Bureau !

EN EMPLOYANT LA

Machine à dicter ÉDISON

Thomas A. Edison



HIER



AUJOURD'HUI

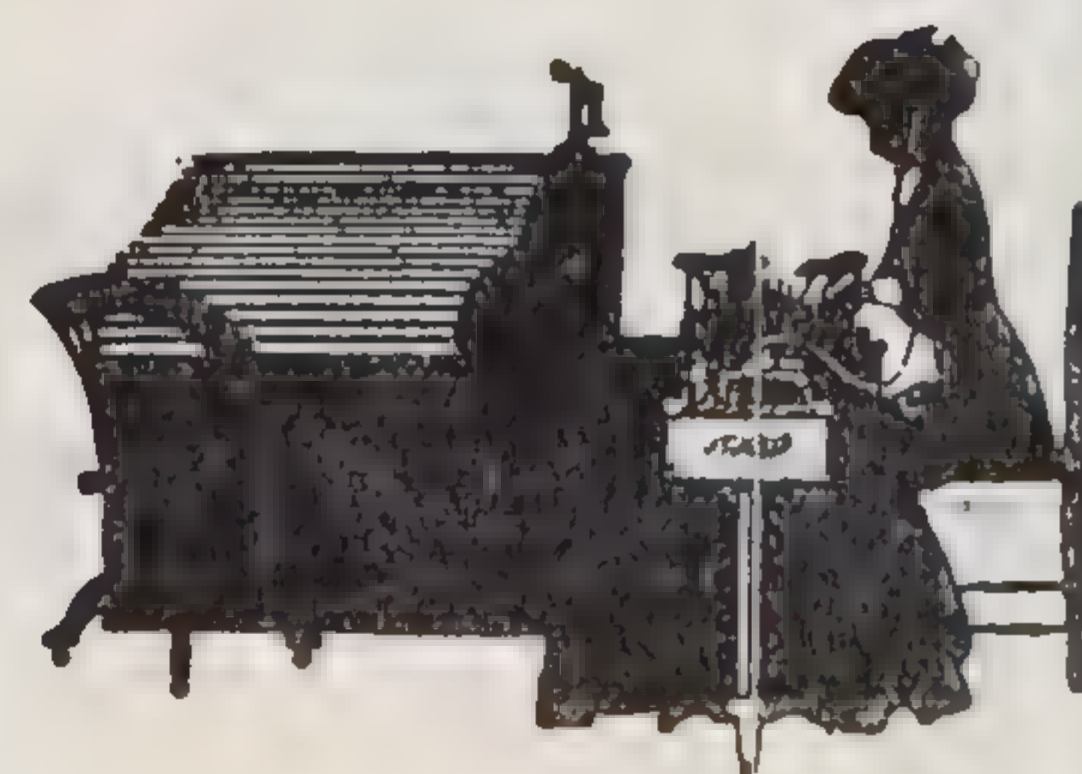
— Catalogues —

Renseignements

Démonstrations

Mise à l'essai —

— pratique à domicile



C^{IE} FRANÇAISE THOMAS A. EDISON

61, RUE DES PETITES - ÉCURIES — PARIS

Téléphone : Gutenberg 07-43

GUILLAUME

La Légende de la Lib

2.000 1

Scènes prises en Suisse au Lac des Quatre-Canton

Pour la France, la Belgique, la Su

CINÉMA-CENTRE,

Bureau provisoire : 17,

Téléphone : CENTRAL 14-2



ME TELL

ou

opération de la Suisse

mètres

ons, à Altdorf, St-Gothard, Rütli, Axenstein, *etc., etc.*

Suisse et l'Exportation, s'adresser à :

Rue Grange-Batelière, PARIS

4-27

Télégramme : PELICULAS

Les **ÉCRANS** métallisés

"EUREKA"

DONNENT UN RÉSULTAT
INCONNU A CE JOUR



ILS AUGMENTENT
LE RENDEMENT
LUMINEUX DE 50 A 60 %

*et diminuent d'autant
la dépense de courant.*

C'est aussi l'écran idéal pour tous ceux qui
ne disposent pas d'une lumière puissante

PRIX MODÉRÉS

ÉTABLISSEMENTS

J. DEMARIA

MATÉRIEL CINÉMATOGRAPHIQUE

35, Rue de Clichy, 35

PARIS

CHRONIQUE

AMERICAINE

*"LE COURRIER CINÉMATOGRAPHIQUE" est
représenté aux Etats-Unis d'Amérique par*

LA COMPAGNIE UNIVERSELLE DE PUBLICITE

*45 West 34 th. street
New-York U.-S.-A*

*Nos lecteurs américains sont priés de s'y
adresser directement pour toutes transac-
tions commerciales ou communications.*

**UNITED STATES REPRÉSENTATIVES
UNIVERSAL PUBLICITA COMPANY**

*45 West 34 th. Street
New-York U.-S.-A*

*From whom sample copies, advertising
rates and all further particulars can be
obtained.*

De notre Correspondant particulier.

L'immense théâtre de prise de vues que la *Balboa Company* fait actuellement construire à Los Angeles, sera bientôt terminé. Les travaux d'installation furent dirigés par M. Edouard Langley, un artiste dramatique de premier ordre, dont les conseils en matière de décoration théâtrale font autorité. Los Angeles, ce paradis terrestre ne formera bientôt plus qu'une vaste agglomération cinématographique.

* *

Mlle Mabel Normand, l'étoile de la *Keystone Company*, mettra dorénavant elle-même en scène les pièces dans lesquelles elle tournera.

* *

Germinal, qui débuta ces jours-ci en Amérique, obtient un très vif succès.

* *

L'*Essanay Company* est en train de construire une nouvelle annexe de prise de vues à son théâtre de Chicago.

Le nouveau théâtre de la *Reliana*, à Jonkers, vient d'être inauguré. On voit qu'aux Etats-Unis la fabrication ne chôme pas.

Il n'y a pas d'annonce sans importance dans le journal d'aujourd'hui. Il n'y en aura pas non plus samedi.

Décision Préfectorale du 11 Juin 1913

La Ville de Paris

ET LE

Département de la Seine

ont adopté

exclusivement

la Machine à Écrire

REMINGTON

pour tous leurs SERVICES

et

ÉCOLES



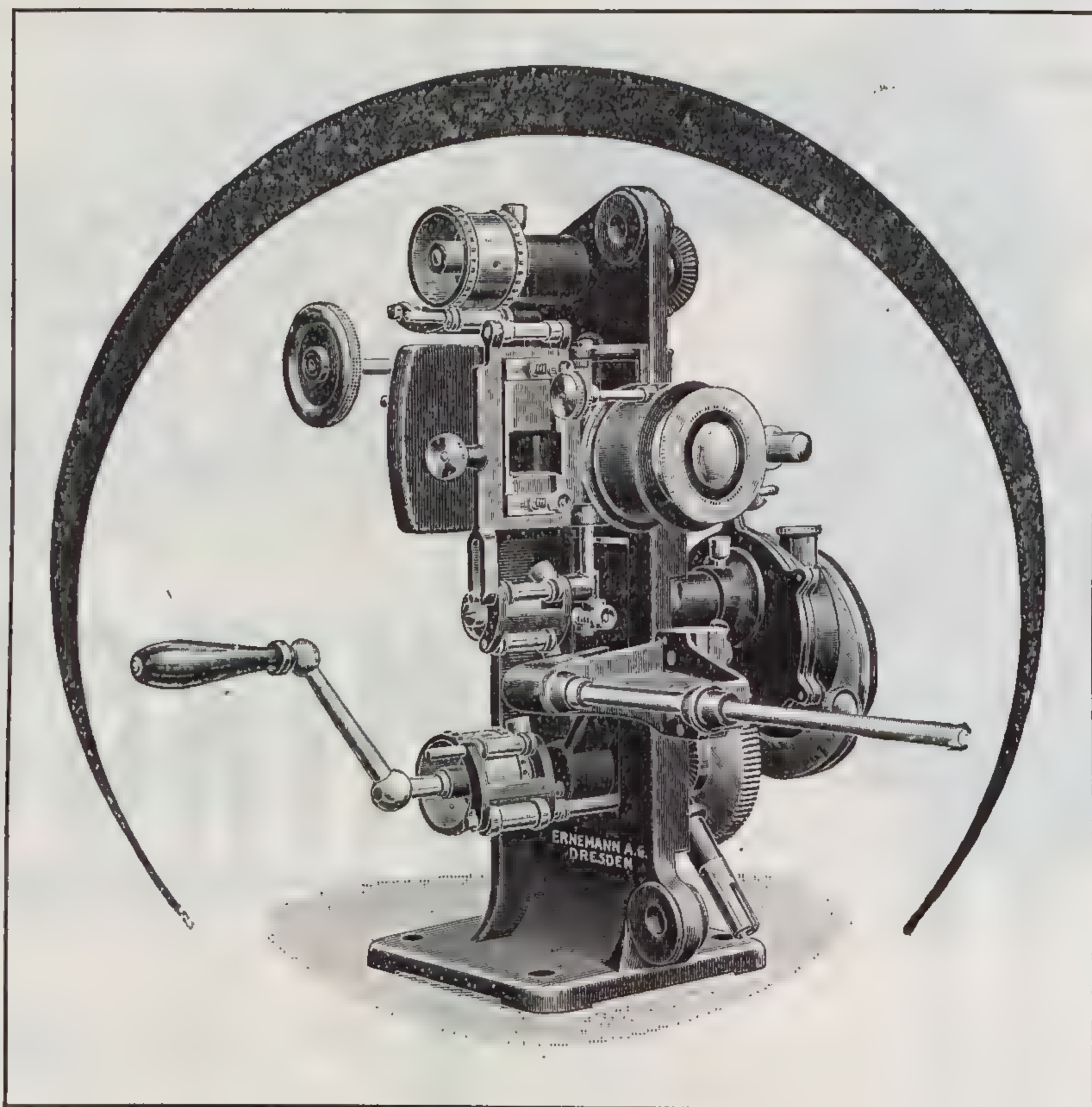
REMINGTON TYPEWRITER C^o

SOCIÉTÉ ANONYME

8, Boulevard des Capucines, PARIS

ERNEMANN

LE SEUL
ayant obtenu
les
plus hautes
Récompenses
aux
récentes
Expositions



LE SEUL
ayant obtenu
les
plus hautes
Récompenses
aux
récentes
Expositions

IMPÉRATEUR

Enfoncez-vous cette idée dans la tête !

Si vous voulez rehausser la valeur de votre spectacle, il n'y a que l'IMPÉRATEUR qui puisse vous donner satisfaction, étant l'unique Projecteur donnant les garanties de :

Robustesse,

Fixité constante et

sans scintillement,

Marche silencieuse,

qualités obtenues par sa mécanique de haute précision.

Tous les Grands Établissements tournent
avec le

Projecteur IMPÉRATEUR

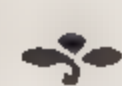
GARANTIE UNIQUE : L'IMPÉRATEUR est repris au cas où il ne donnerait pas satisfaction ; ainsi nous mettons à même tous les Exploitants d'en faire l'essai comparatif aux appareils qu'ils employaient, et ceci sans engagement de leur part.

ERNEMANN

SOCIÉTÉ ANONYME

PARIS - 9, Cité Trévise, 9 - PARIS

Téléphone : Central 36-16



Téléphone : Central 36-16

Au CHILI**LA FRANCO-CHILENO-FILM**

Édition des Films exotiques

AGENCE FRANÇAISE

demande représentation de films de toutes provenances, achats, vente, échange, location, exploitation à intérêts communs dans des conditions à établir.

Revente de films après exhibition à des prix à fixer. Toutes transactions cinématographiques.

Adressez offres et demandes à la

FRANCO-CHILENO-FILM, Casilla 989, SANTIAGO (Chili)**CHRONIQUE ANGLAISE***De notre correspondant particulier.*

Bien que les commissariats de police aient apostillé, la plupart du temps, d'avis favorables les demandes d'autorisation de représentations dominicales, les tribunaux de licence ne cessent d'accentuer leur attitude hostile et opposent à toute requête une fin de non recevoir absolument arbitraire.

A part quelques objections religieuses — et encore — il n'existe aucun argument sérieux à faire valoir ; alors que le témoignage de la police, en raison de sa connaissance spéciale du public, ne saurait être mis en doute. N'est-il pas, en effet, préférable de détacher la plèbe de la rue et du cabaret ? Mais que voulez-vous ? Il n'y a de pire sourd que celui qui ne veut entendre ; et puis l'hypocrisie n'est pas le moindre défaut des puritains anglais.

Les exploitants de la région de Middlesex sont particulièrement atteints par cette mesure. M. Gavazzi-Kingle, secrétaire de l'association, a exposé la situation à un de nos confrères.

Ils vont s'adresser, dit-il, aux tribunaux et sont résolus de parcourir toutes les instances

D'abord, le Middlesex County Council (un espèce de conseil général) avait décidé d'imposer la condition formelle de fermer le dimanche. Le pouvoir exécutif de *Licensing Committee*, qui est l'organe du County Council, l'a notifié aux intéressés qui lui contestent tout pouvoir juridique. Ils sont au nombre de 26 qui s'insurgent, leurs établissements ouvraient déjà le dimanche avant la décision ci-dessus mentionnée. Les autres 87, également placés sous le contrôle du Middlesex County Council, ne rentrent pas dans cette catégorie, puisque leurs théâtres respectaient toujours le repos dominical.

Mais que diable peut-on bien enfreindre en allant au Cinéma, l'après-midi du dimanche ?

Le grand romancier H.-J. Wells a, dit-on, signé un contrat avec une maison d'édition de films cinématographiques qui assumerait la lourde responsabilité d'adapter à l'écran les œuvres du célèbre auteur. Il serait question d'une redevance annuelle de 125.000 francs.

Nous tenons de bonne source que non seulement Wells dirigerait ces adaptations, mais encore qu'il aurait intention d'écrire spécialement pour le ciné, tellement il est enthousiasme des inépuisables ressources dont

cette invention dispose pour la réalisation de ses plus audacieuses imaginations.

C'est ainsi que *L'Homme invisible*, un des romans du célèbre auteur, fera bientôt le succès des cinémas. Ce qu'aucun moyen de prestidigitation ne peut rendre, sera résolu par l'adresse de l'opérateur. Un vol sera commis dans une banque, une main invisible puisera dans une sébile des pièces d'or, et nous ne verrons du voleur que les vêtements et les pas... Sa chair, son visage, ses mains resteront dans l'ombre chère aux fantômes.

Voilà qui nous réserve encore des heures pleines d'émotion !

* *

M. Mark Melford, qui est mort ces jours-ci, à Shepherd's Bush, était un acteur, un auteur et un cinéaste accompli. Avant qu'il fût directement intéressé à la production, il tourna pour le compte de la maison Pathé frères et prêta son concours à la confection de plusieurs bandes à succès. C'est un des pionniers de l'art cinématographique qui vient de disparaître.

* *

Le *Kinémacolor* a pris possession de la salle cinématographique de l'Olympia de Londres. La fameuse ménagerie Hagenbeck est, établie également, et il est intéressant de comparer la collection vivante des fauves à celle qui défile sur l'écran *Kinémacolor*, sans qu'on ait besoin de se déranger. L'affluence y est toujours considérable.

* *

Une nouvelle agence de location, l'*Exchange Film Service* vient de s'ouvrir à Bradford, sous la direction de M. Arnold Milton Crowe, ci-devant manager de

POUR VENDRE ET POUR ACHETER**Concerts, Théâtres et Cinémas**

Paris, Banlieue ou Province

s'adresser en toute confiance à

M. Edmond BELLAN**PARIS — 39 bis, rue de Châteaudun — PARIS**

qui a de nombreux acquéreurs

et de grandes occasions.

Téléphone: Central 62-82.

**Société Française
de Distributeurs Automatiques ABEL**

PARIS - 54, Rue Taitbout, 54 - PARIS

Téléphone : GUTENBERG 20-18

Billets en rouleaux

pour Théâtres, Concerts, Cinémas, Promenades,
Casinos, Vestiaires

Prix défiant toute concurrence

100.000 tickets	1 fr. 20	le mille
50.000 —	1 fr. 30	—
25.000 —	1 fr. 40	—
10.000 —	1 fr. 50	—
En dessous.....	2 francs	—

Prix spéciaux pour quantités supérieures

Fournisseur des principaux Théâtres, Cinémas et Casinos de Paris
et des Départements

Boîtes de distributeurs de tickets par 5 cases.	10 fr. la case.
Meuble avec tiroir-caisse 6 cases.....	120 francs.
— 12 —	200 —

Billets en bloc reliés par 100 :

1 talon, 1 souche 49×135	} Prix suivant quantités
1 — 1 — 49×145	
1 — 2 — 49×160	
1 — 2 — 68×150	
1 — 2 ou 3 68×160	

Livraison rapide

l'Elite Picture House. Elle traitera toutes les affaires de la branche et s'est assuré les droits de *La Dame de Lyon*, de M. Metcalfe. Le placement des comédies de la marque Keystone lui incombera spécialement.

Le récent décret du Hull Licensing Committee qui défend l'accès des cinématographes, le soir aux jeunes gens au-dessous de 14 ans, a produit l'autre jour un incident très amusant dont fut témoin notre confrère *The Bioscope*. Il se trouvait précisément dans le bureau du directeur, lorsqu'un jeune homme entra en coup de vent, agitant une feuille de parchemin. On vint de me refuser l'entrée, s'écria-t-il tout essoufflé, et je suis rentré chez moi chercher mon certificat de naissance. Le directeur examina en riant le document et offrit au jeune amateur un billet gratuit pour le dédommager des peines qu'il avait eues.

La *Lama Film Producing Company*, de Manchester, Blackfriars Street, fera paraître un journal hebdomadaire animé qui reproduira sur l'écran les événements les plus saillants de la région. Il s'appellera le *Bulletin du Lancashire et Yorkshire*.

L'Angleterre est appelée à donner à l'écran une inestimable valeur sociale, en ce sens qu'elle groupe, mieux que toute autre nation, les fervents autour de la projection.

Samedi, toute la population de Great Yarmouth se trouvait au Gem Palace — c'est, en effet, le samedi qui est consacré au plaisir, tandis que le dimanche est plutôt

morose — quand deux navires en perdition donnèrent des signaux d'alarme. L'appel fut affiché immédiatement dans la salle et des bateaux de sauvetage partirent quelques instants après, apportant leurs secours efficaces aux malheureux naufragés. Indirectement, le cinéma favorisa cette intervention spontanée.

Miss Florence Turner fut l'objet d'une réception enthousiaste quand, l'autre soir, elle vint jouer à l'Empire Théâtre de Birmingham.

Bravant le froid, elle visita successivement plusieurs salles de spectacle, où elle reçut le plus charmant accueil.

On nous informe à l'instant que c'est la maison Gaumont qui vient de s'assurer le droit de reproduction des œuvres de H.-J. Wells, dont il est question ci-dessus. Elle mérite tous les compliments.

M. F.-J. Allen vient d'être engagé à l'Anderson Sales Agency comme directeur de la publicité. M. Harry-R. Smith, qui fut attaché à l'Edison Company, est également entré au service de cette Compagnie et compte mettre en valeur plusieurs films *Pasquali*, de récente création.

M. Phil Mindil, de la *Mutual U. S. A.*, informe les journaux professionnels que les formalités relatives à la fondation d'une nouvelle Société, la *Reliana Motion Picture Company*, au capital d'un million de dollars, sont en train de s'accomplir. La nouvelle Société reproduira sur l'écran les œuvres des principaux auteurs dramatiques. M. H.-E. Aitken, président de la *Mutual*, est à la tête de cette gigantesque entreprise.

L'Empire-Cinéma Théâtre de Newcastle-on-Tyne, avait organisé, la semaine passée, une série de matinées instructives qui ont obtenu un très grand succès. Des films scientifiques, documentaires et des relations de voyage retinrent tour à tour l'attention.

Une agence de Cinéma Publicity vient d'être créée à Londres, dans le but d'aider les exploitants à mettre en valeur, par une réclame bien appropriée, les bandes qu'ils vont passer.

La Lubin Company sortira ces jours-ci une grande bande, *Le Village englouti*, dont les principales scènes furent tournées avec la lune comme seul éclairage. Tous les photographes furent unanimes à déconseiller l'entreprise, mais l'opérateur, M. Ira-M. Lanry, en est sorti victorieux.

Durant les derniers mois, plusieurs films épousèrent les revendications des suffragettes et défendirent leur cause sur l'écran. Mme Pankhurst y figure même, dans une attitude toute martiale. Puis, la bande s'est américanisée et passa dans les cinémas transatlantiques sous le titre : ce que désirent 80.000.000 de femmes. Quarante-vingts millions, diable, que de jupons !

PICK.

La Sécurité au Cinéma

Extincteur P. RUEZ

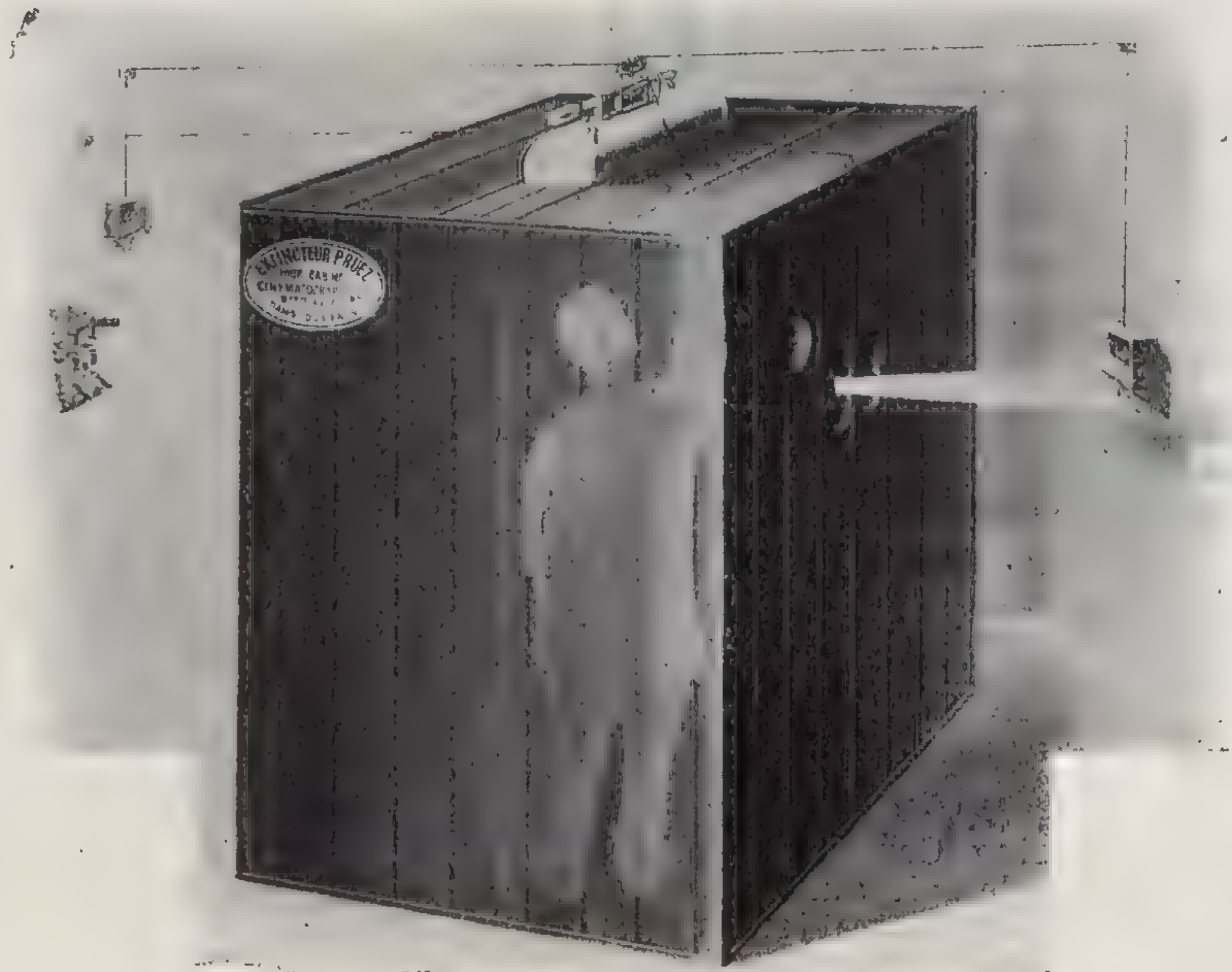
pour Cabines cinématographiques

Breveté FRANCE (s. g. d. g.), ANGLETERRE, ALLEMAGNE, BELGIQUE et tous Pays.

Exposition Internationale de LONDRES

MARS 1913

1^{re} Grande Médaille d'Or



Exposition Internationale de GAND

1913

1^{re} Grande Médaille d'Or

Dispositifs spéciaux de Sécurité évitant toute panique

A la moindre alerte, en tirant sur une poignée, on obtient :

L'étouffement du feu

L'invisibilité du foyer d'incendie

L'évacuation complète des fumées

La mise en pleine lumière de la Salle

Pour les Brevets restant à céder et pour tous renseignements,
s'adresser à **M. L. VANDEVILLE** (Service de l'Extincteur), 27, Boulevard Poissonnière.
(Le soir de 5 à 6 heures)

SAUVETEUR : Comédie dramatique

Si Easton ne plaisait pas à Berthe Gray, en revanche sa mère lui trouvait mille qualités et elle ne manquait pas une occasion de vanter à sa fille et sa gentillesse, et sa générosité, et sa bravoure, et elle terminait invariablement ses multiples éloges, en disant que c'était là le gendre rêvé.

Berthe, plus subtile, se méfiait de ce « bloc enfariné » et elle attendait d'être plus documentée pour juger le bonhomme en toute connaissance de cause. Elle n'attendait pas longtemps pour éclairer son opinion.

Comme tous les étés, les Gray s'étaient retirés dans leur villa au bord de la mer, et Easton naturellement avait obtenu de belle-maman l'autorisation de faire la cour à sa fiancée. Il s'en acquittait fort bien, lorsqu'un après-midi, Berthe, qui se baignait devant lui, fut renversée par une forte lame et entraînée vers le large. Ni ses cris, ni ses signaux désespérés ne parvinrent à rompre l'immobilité du brave Easton qui, devant ce péril imminent, sentait son amour diminuer considérablement.

Berthe allait se noyer, quand un jeune étranger, voyant sa position critique, se précipita à son secours.

Plus tard, Easton appelé à expliquer sa conduite, prétendit n'avoir rien entendu, il fallut qu'Alec, c'est le nom du courageux sauveteur, s'interposât une seconde fois entre lui et Berthe, qui à nouveau courait un grand danger, pour afficher péremptoirement toute la pusillanimité du triste individu.

Depuis il parut évident que Mlle Gray finirait ses jours tragiquement si elle n'avait pas toujours sous sa main un sauveteur dévoué, et que le meilleur moyen de lui conserver l'existence, était de la marier à Alec qui excellait dans cette profession, et venait du reste de faire ses preuves.

LA FORTUNE DU CAPITAINE

Drame en 2 parties, par Charles READE

Le capitaine Dodd du bon vaisseau « l'Agra », se dispose à rentrer chez lui en Angleterre, où il est impatientement attendu par sa femme et sa fille Julia.

Il revient avec une fortune de 400.000 francs qu'il a amassée durant sa vie toute entière au prix de mille périls et de maintes privations. Pendant la traversée, son bateau est attaqué par des pirates, et lorsqu'après un combat acharné, le capitaine Dodd voit sombrer la corvette de ses ennemis, il pousse un soupir de soulagement en songeant au péril qu'avait couru son cher argent.

A peine débarqué dans son port d'attache, il s'empresse d'aller le déposer à la banque Richard Hardie qui a toujours joui d'une réputation d'honnêteté des plus justifiées. En sortant de la banque, Dodd rencontre son groupe d'hommes criant et gesticulant ; intrigué, il se rapproche d'eux et apprend bientôt qu'Hardie, par des spéculations désastreuses, est sur le point de faire faillite. D'un bond il retourne au bureau du banquier, et lui réclame avec instance son argent. Le compère, qui ne veut pas se dessaisir d'une aubaine qui peut le renflouer, esquive la difficulté en montrant qu'il est midi à l'horloge et qu'à cette heure les bureaux sont fermés. Dans l'esprit du Capitaine il voit sa fortune irrémédiablement perdue, et tombe lourdement sur le sol frappé d'apoplexie. Transporté chez lui, le médecin répond de son existence, mais diagnostique un cas de folie furieuse et réclame d'urgence son transport dans un asile d'aliénés.

Alfred, le fils de Richard Hardie, aime profondément Julia Dodd, la fille du Capitaine, mais cet amour est loin de recevoir l'approbation du banquier qui désirerait voir son fils épouser une riche héritière. Alfred a surpris la scène tragique qui s'est passée entre son père et le

Capitaine et outré de la canaillerie dont ce dernier est victime, il menace de tout divulguer si sa fortune ne lui est pas remise incontinent. Hardie, affolé par cette mise en demeure, s'entend avec un médecin peu scrupuleux et parvient à faire enfermer son gendre de fils dans une maison de fous. Il est incarcéré dans le même asile que le Capitaine Dodd. Cependant il existe encore pour le banquier une autre source de danger à laquelle il ne s'attendait pas : Skinner, son homme de confiance, pendant la panique causée par l'apoplexie du Capitaine, lui a dérobé le reçu de 400.000 francs et muni de cette pièce il exige de son indelicat patron une somme importante qui lui assurera son silence.

Pendant ce temps, Alfred et Dodd ont souffert dans l'asile mille tourments. Un jour, à la faveur d'un incendie, ils ont réussi à s'échapper et le Capitaine, conduit par Alfred jusqu'au bord de la mer, recouvre la raison en retrouvant cette immensité, témoin d'une grande partie de sa vie.

La mort opportune de Skinner remet entre les mains d'Alfred le fameux reçu dérobé et c'est presque nus que les deux fugitifs se présentent devant le banquier. Ils se trouvent en présence d'un homme complètement dévoré par la honte et le remords, et qui ne demande qu'à réparer ses fautes. Quelques opérations fructueuses lui ont permis de faire face à la tempête et au grand étonnement des deux réclamants, il leur remet intégralement la fortune que lui avait confié le Capitaine.

**DE RUYTER**

11, RUE DE MONTYON, Paris

Adr. tél.: Ruyter-Paris

Téléph.: Bergère 44-34

PASQUALI

Série Serena

LES PRIMEVÈRES

INTERPRETES:

MM. Gustave SERENA, EGIDIO, CANDIANI, Mario CIMARRA,
Mlle Anna PETTERSEN

PREMIÈRE PARTIE

UN AMOUR NAISSANT

Le jeune vicomte Clermont ne sait pas réfréner, malgré ses vifs sentiments pour la famille, son amour naissant pour la belle comtesse La Roche. La femme, prise dans la flamme de cette ardeur juvénile, se sent faible et troublée. Le vicomte est audacieux ; son désir égoïste l'aveugle, il ne pense qu'à son ardente envie d'aimer et d'être aimé. La comtesse lui concède un entretien ; elle s'aperçoit qu'elle l'aime et son cœur de mère en éprouve une poignante douleur. L'avenir se trouble, bouleversé par la passion...

LE VIEIL AMI

Le marquis Lagarde, homme expérimenté et d'esprit attentionné et bon, avait deviné le trouble sentimental de la comtesse ; l'entretien d'amour qu'il surprend ne fait que confirmer ses soupçons. Aussi s'opposera-t-il à ce que l'irréparable s'accomplisse. Il gronde affectueusement la comtesse qui comprend sa faute et qui est encore à temps pour reprendre la maîtrise de son cœur. Elle dit alors au vicomte affligé que tout est fini, et qu'ils ne doivent plus se chercher ni se revoir.

L'EPINE AU CŒUR

Le comte Laroche, qui aime tendrement Annie s'est aperçu lui aussi de son changement et veille sur sa faiblesse de femme et sur son propre honneur de gentilhomme.

Le soupçon, qui lui avait déjà comme enfoncé une épine dans le cœur, élargit la blessure et devient presque une réalité le jour où il aperçoit un geste furtif, embarrassé et inexplicable de sa femme : il la surprend en train d'écrire un billet qu'elle cache aussitôt. Cependant il lui sourit et la laisse sortir. Il prend alors une jumelle et la suit à travers les allées du parc, épiait tous ses mouvements.

tue. Personne ne l'a suivie ; elle détache de son corsage un bouquet de primevères et le dépose au pied de la statue. Quand le vicomte arrivera, il verra qu'elle l'attend pour leur dernier rendez-vous, dans la ferme abandonnée. Mais au moment de remonter à cheval, la voix triste et ferme d'une personne cachée derrière les arbres la retient. C'est encore le marquis Lagarde, le vieil ami de la maison, qui intervient. Il fait appel à son bon sens, lui rappelle son enfant, la douleur et la honte qu'elle éprouverait si un jour le comte, qui ne mérite point un pareil outrage, venait à savoir... La comtesse reprend les primevères qu'elle avait déposées et les effeuille, en les éparpillant à terre.



LE BILLET DISPARAIT

Le comte s'approche avec précaution du mur où il a vu Annie déposer quelque chose dans un trou. Il retrouve le billet et pâlit. La lecture le laisse consterné mais décidé. Sa femme donne un rendez-vous dans le bois, à un inconnu, pendant la chasse qui aura lieu le lendemain. Il connaît maintenant le signal convenu entre les deux amants. Il domine sa colère et remet le billet où il était. Il verra ainsi qui est le voleur de son honneur et le surprendra. Sur ces entrefaites, des amis arrivent à la villa : il est obligé de les recevoir ; le vicomte Clermont, qu'il ne soupçonne point, est parmi eux. Le comte La Roche remplit ses devoirs de maître de maison ; puis il va épier dans le parc, mais vainement. Il s'approche du mur et voit que le billet a disparu. Peu importe, il sait à quoi s'en tenir.

DEUXIÈME PARTIE

LES PRIMEVÈRES

La chasse pittoresque, bruyante et impétueuse, se perd dans le bois. La comtesse Annie galope avec le groupe, puis elle s'en détache adroitement et pousse son cheval vers le lieu du rendez-vous. Elle arrive à la sta-

LE MARI

Mais le comte a aussi remarqué l'absence de sa femme ; il sait qu'elle ira déposer le signal pour le rendez-vous. Quand il arrive à la statue, il éprouve toutefois un certain sens de stupeur : les primevères n'y sont pas. Mais il veut savoir ; il recueille les fleurs éparpillées et en forme un bouquet qu'il place au pied de la statue. Ensuite il rejoint rapidement la chasse. Il s'approche de sa femme et la prie de s'arrêter un moment avec lui à la ferme abandonnée pour lui panser une blessure.

DANS LA FERME ABANDONNÉE

Mais quand ils se trouvent seuls, une scène violente éclate entre eux. C'est en vain que la comtesse nie et jure. Il la repousse, tout entier à sa soif de vengeance. « J'ai déposé les primevères, il viendra et je le tuerai. » L'attente est tragique. Ces deux êtres qui jusqu'à maintenant ont vécu d'un tendre amour, sont armés l'un contre l'autre, de terreur et de haine.

L'HEUREUSE IDÉE

Le marquis Lagarde se sent terriblement embarrassé. Il a vu le comte entrer, bouleversé, avec sa femme dans la ferme ; il sait que la comtesse n'est pas tout à fait innocente et il craint un malheur. Mais un sourire illu-

mine son visage. Il galope vers la villa, prend la petite fille dans ses bras, et revient à toute bride.

Quelqu'un monte l'escalier; le comte, armé, attend que la porte s'ouvre; Annie, folle d'épouvante, n'ose regarder. La porte s'ouvre: une petite voix douce et bien connue appelle: « Papa!... Maman!... » La comtesse avoue la faute qu'elle n'a pas commise; le comte s'est assombri; mais les caresses et les baisers de leur enfant les réconcilient, et la sérénité revient.



Société Commerciale du Film

Ch. MARY, Directeur

18, RUE FAVART, PARIS

Téléph. : Louvre 32-79

MASTER CROOK

Master Crook était un habile coquin, et comme il combinait toujours ses coups sur une très haute échelle, il lui arrivait de rire en lisant son journal, de quelle jolie filouterie qui déjouait la police. Cherchant aventure, il est suivi par l'un des comparses d'une bande de pickpockets. Comme il s'en aperçoit au moyen d'un miroir portatif, il arrête à temps le voleur maladroit. Il fait ainsi la connaissance de la bande qui se compose de Billy the Dip, Barney the Fiwer et Bessie, la petite aveugle, qui reconnaissent en maître Crook, leur propre maître et leur chef. Il lit dans un journal qu'un grand spécialiste des yeux a exposé un magnifique collier de perles et annonce à la bande qu'il l'aura en sa possession en 36 heures. Il se déguise et dérobe les perles de merveilleuse façon, sous le nez de la police. La bande réclame sa part, mais maître Crook la lui refuse jusqu'à ce qu'il connaisse mieux ses acolytes. Ceux-ci l'enlèvent de force, et lui disent qu'ils le garderont comme prisonnier tant qu'il n'aura pas changé d'avis. Ils le tirent par les talons jusqu'à une poutre dans la cave, et ouvrent les écluses de la rivière. L'eau lui arrive lentement à hauteur de la tête. Pendant ce temps, la petite aveugle Bessie, que maître Crook avait préalablement protégée, pressent qu'il lui est arrivé malheur, et, descendant à la cave à tâtons, délivre le prisonnier. Maître Crook téléphone à la police que, si elle veut le récompenser en bank-notes en envoyant un de ses meilleurs limiers à certain West End Hotel, il lui indiquera où se tient la bande et, après son évocation de la cave, il se saisit à son tour de ceux qui l'y avaient enfermé. L'inspecteur de police Nerville est envoyé, et tombe au pouvoir de maître Crook, qui dérobe les bank-notes.

La semaine suivante, maître Crook a une entrevue avec le docteur dont les perles ont été volées, et s'arrange avec lui pour qu'il soigne les yeux de Bessie. Le docteur lui rend la vue, et pour le récompenser, maître Crook lui restitue les perles.

Il envoie Bessie au collège, et prend le parti de s'amender.

DE L'AMOUR A LA MORT

Drame social en 4 actes

PREMIER ACTE

Il y a brillante soirée dans la maison du comte Düren. Les hôtes, en splendides toilettes, circulent à travers les élégants salons.

Martha, la gracieuse fille du maître de la maison, est la reine de la fête. Elle est la fiancée d'Elimar, qui est le type accompli du héros moderne de salon et du séduisant cavalier.

Parmi les nombreux invités, il y a beaucoup de petits bourgeois. Ils ne parlent que d'une chose: la mine Martha.

Le fabricant, Jean Hartwig, un homme superbe, a cru aux affirmations du comte, qui lui assurait que les actions de la mine Martha étaient un placement de premier ordre.

Et lui-même, en qualité de principal actionnaire, a recommandé à ses nombreux amis de la petite ville, l'achat des fameuses et fructueuses actions. Aussi, chacun a placé sur les mines Martha les économies qui devaient assurer la tranquillité de la vieillesse.

Même Hartwig a fait placarder dans la cour de sa fabrique, des affiches engageant ses braves ouvriers à acheter des parts d'actions de 300 francs.

Par conséquent, dans le monde ouvrier également, chacun s'intéressait au sort de la mine Martha.

DEUXIÈME ACTE

« La mine Martha a fait faillite ». Une agitation voisine de la folie parcourt alors les groupes joyeux des petits bourgeois subitement effrayés du sort de leurs économies.

Quant au comte Düren, il s'est effondré d'accablement. Tout le monde se précipite alors vers Hartwig, qui porte maintenant toute la responsabilité de ses conseils.

Hartwig lit la dépêche: « Toutes les démarches sont inutiles. La banque ne peut attendre plus longtemps; il y a deux millions de passif. Mais rassurez-vous, vous n'êtes nullement considéré comme caution responsable. Le juge d'instruction: HORN. »

Mais tous les assistants s'écrient: « Hartwig est responsable de nos placements. » Même, on jette le nom « d'escroc » à la face de celui qui a accepté à l'aveuglette les promesses du comte Düren.

Mais Martha, en présence d'Hartwig, prie son père de donner sa parole d'honneur comme quoi il avait agi de bonne foi, en faisant de la propagande pour la mine Martha.

Mais comme son père ne peut pas donner la parole d'honneur demandée, un abîme invisible se creuse entre Elimar et le comte Düren, qui se montre trop lâche pour supporter les conséquences de ses agissements peu honnêtes. Effectivement, une détonation retentit dans le salon voisin: le comte s'est fait justice.

Au dehors, dans la fabrique d'Hartwig, la nouvelle de la faillite de la mine Martha produit l'effet d'une bombe parmi les ouvriers. Bientôt ils se précipitent en masse compacte vers le château d'Hartwig, pour sauver les pauvres gros sous amassés avec tant de peine.

Hartwig jure qu'il prend sur lui la responsabilité de leur argent, et que tous seront fidèlement remboursés.

Ses promesses sont nobles et courageuses, mais ce sont celles d'un homme désormais pauvre et ruiné lui-même.

Mais Elimar aussi montre à ce moment son vrai caractère.

Il se sépare ostensiblement de la pauvre Martha accablée, qui n'est plus la riche héritière de la veille.

Martha, arrachée de son patrimoine, mais gagnée par la bonté et la générosité d'Hartwig, ne voit plus désormais qu'en lui seul, son défenseur et son véritable ami.

MANUFACTURE D'ANTIMORBINE

83, Faubourg Saint-Denis, PARIS (Xe)

Appareils et liquide désinfectant pour Cinémas

Prix du liquide: 24 fr.; le bid. de 5 lit. donne 300 lit. d'eau

CATALOGUE

Se méfier des imitations

GRATIS

TROISIÈME ACTE

Quatre années se sont écoulées. En se confiant l'un à l'autre, Martha et Hartwig ont appris à se connaître et à s'apprécier et se sont mariés. Ils jouissent ensemble d'un bonheur calme et tranquille.

La petite Lise, âgée de 3 ans, est le vivant portrait de sa mère.

Toutefois, Martha, semblable à un oiseau doré enfermé dans une cage trop étroite, ne peut s'empêcher de penser à ses gais jours d'enfance exempts de tout souci, et à son amour de jeunesse.

Elle pense encore à Elimar, l'homme si aimable qui avait su séduire et griser son cœur de jeune fille, tandis qu'elle ne considère son mari, l'honnête Hartwig, que comme un camarade et un compagnon de vie.

Entre temps, Hartwig a passé les années dans un travail intense, pour réparer le dommage de la faillite de la mine Martha.

Chacun des actionnaires a été remboursé jusqu'au dernier denier. C'est un poids énorme et pénible enlevé enfin du cœur d'Hartwig. Il se sent libéré.

Martha est assise seule à la maison et rêve à ses années de jeunesse. Et voilà que subitement la porte s'ouvre et Elimar entre. Après quatre années, le désir de la revoir est plus fort que lui et l'amène, Martha est effrayée de ce revoir qui réveille tous ses sentiments d'autrefois.

L'amour se réveille aussi dans le cœur du jeune homme habitué à gagner un cœur de femme dès qu'il la voit.

Lorsque Hartwig revient de la fabrique, Martha, sans se ménager, lui avoue bien franchement ce qui vient de se passer : qu'elle a reçu Elimar dans sa maison, qu'elle l'a embrassé, qu'elle sent qu'elle l'aime encore et ne peut pas l'oublier. Elle ajoute qu'elle a donné sa main à son mari, non par amour, mais simplement par reconnaissance et compassion. Elle demande la punition qu'elle mérite.

Un violent combat intérieur secoue le cœur d'Hartwig. Sans hésiter, il la met à la porte, dans la rue. Puis il serre sur son cœur son pauvre enfant qui désormais n'a plus de mère, et c'est la vieille et bonne mère Hartwig qui console son fils accablé en lui rappelant le vieux proverbe : « Il faut vivre avec son semblable. »

QUATRIÈME ACTE

Elimar, qui jouit de la vie à grands traits, a dû renvoyer son amante Toinette, pour faire place à Martha, qui est venue le retrouver. Le luxueux intérieur rappelle à Martha les jours dorés de son enfance. Mais l'éclat trompeur de cette vie nouvelle fut de bien courte durée aux côtés d'Elimar.

Hartwig fait une demande de séparation.

Toinette, l'amante dédaignée, a réussi à avoir une entrevue avec la nouvelle amante. C'est alors que Martha apprend à connaître combien son nouveau fiancé Elimar est un homme méprisable.

Comme elle le presse de lui jurer qu'il la prendra pour femme, celui-ci donne simplement une réponse évasive.

Martha comprend alors à fond qu'elle a donné son amour à un misérable. Indignée de voir cet amour méprisé, elle s'est armée d'un revolver dont elle presse la détente, et d'un coup bien ajusté, en pleine poitrine, elle perce le cœur de cet Elimar qui se plaisait à jouer avec l'amour des femmes.

La pauvre Martha a dû passer quatre années dans une étroite cellule de prison pour expier son meurtre, parce qu'elle s'est vengée d'un misérable.

C'est enfin aujourd'hui le jour où elle va revoir le gai soleil de la liberté. Le profond chagrin et les luttes intérieures ont brisé son corps ; elle est étendue sans

force sur son grabat ; elle est effrayée de rentrer dans le monde où elle n'a plus personne.

C'est alors qu'Hartwig entre dans la cellule, pour lui apporter le pardon, et lui offrir à nouveau le foyer qu'elle avait dédaigné.

Elle va recevoir son baiser de pardon, mais l'émotion est trop forte : la pauvre repentie s'effondre et ferme les yeux pour toujours.

Une vie bien douloureuse vient de s'achever. Le nom de Martha, une fois de plus, signifie : la vie, l'amour, le tourment et la mort.



VITAGRAPH

Adresse télégr. : Vitagraph-Paris Téléphone : 323-63

15, rue Sainte-Cécile, et 6, rue de Trévise, PARIS

COMMENT JERRY DOMPTA SA BELLE-MÈRE

M. et Mme Jerry Brown sont à peine rentrés de leur voyage de noce, que la maman de Mme Brown annonce son arrivée. Tout le bonheur de Jerry s'écroule. Sa belle-mère est un dragon de vertu qui, d'abord, l'oblige à vivre en végétarien et à rentrer le soir à la maison. Il trouve cependant une excuse pour s'échapper et aller à un bal costumé. Sur son chemin, il entre dans un bar où des individus offrent de lui vendre une armure. Jerry l'achète ; c'est un excellent déguisement. Au bal, il remporte un succès énorme et ce n'est qu'à l'aurore qu'il retourne chez lui, toujours revêtu de son armure. Les jambes faibles et la tête lourde, il arrive tant bien que mal et s'endort sur le seuil de sa porte. Au réveil, sa belle-mère aperçoit ce chevalier moyenâgeux. Les journaux ont annoncé le vol d'une armure du musée. Elle téléphone au directeur, qui vient avec les gardiens chercher son bien et l'emporte avec Jerry dedans, toujours dormant du plus profond sommeil. On remet l'armure sur son piédestal. Dans l'après-midi, la belle-mère vient visiter le musée. A sa vue, Jerry, toujours revêtu de l'armure, se sauve. On le poursuit ; il se réfugie au club, où il se dépouille à la hâte de son costume pour revêtir celui du groom. Il rentre ainsi chez lui. Sa belle-mère, qui était sur le point de partir, décide, en le voyant dans cet état, de rester toujours auprès de sa fille. Jerry apprend alors à hypnotiser. Il fait des expériences sur sa belle-mère qui le croit fou. Elle prévient la police, mais Jerry soudoie les policemen qui lui font croire que son gendre est un hypnotiseur des plus dangereux. La belle-mère s'enfuit à toutes jambes pour ne plus revenir.

LES ENIGMES DU CŒUR

Rose Braham vit avec son frère Ned. Celui-ci est sur le point d'être ruiné et place tout ce qui lui reste d'argent dans la Cobalt Company. Il joue le tout pour le tout. Rose est aimée par John Strong, un jeune banquier, mais elle refuse de l'épouser. Son frère est complètement ruiné ; pour le sauver, elle accepte John Strong pour mari, malgré son cœur. Strong, qui connaît la ruine de Ned, remonte à l'aide de ses capitaux la Cobalt Company et Ned refait ainsi sa fortune. Ignorant que c'est grâce à Strong qu'il s'est tiré d'affaires, il va le trouver pour lui demander de rompre son mariage avec sa sœur. Ce mariage est désormais inutile, puisqu'il est à nouveau riche. Strong refuse de rompre. Ned va trouver sa sœur et lui explique son intervention. Rose lui apprend que c'est grâce à Strong qu'il est sorti de sa ruine. Celui-ci arrive sur ces entrefaites. Rose lui avoue pourquoi elle s'est fiancée à lui ; mais elle lui avoue aussi que sa droiture a fait naître en elle un réel amour pour lui. Strong lui pardonne ; car l'amour fait tout pardonner.

Agence Moderne Cinématographique

Bureaux : 105, Rue Saint-Lazare (1^{er} Étage) == PARIS

Téléphone : CENTRAL 20-78

Adresse télégraphique : PARIFILM

LE FILM PARISIEN

IMPERATOR-FILM

C'est le 6 Février que le FILM PARISIEN programme

TARTINETTE rêve aux Exploits de BADIGEON

Comique

Interprété

PAR

M^{lle} Jeanne BLOCH

DU

THÉÂTRE

des Folies-Dramatiques

Interprété

PAR

M. Fernand FREY

DU

THÉÂTRE

de l'Apollo



Affiche - Scénarios - Photos 120 mètres

Pour le 30 JANVIER :

RIGOLARD et la NIECE de la BARONNE

Vaudeville

Affiche - Scénarios - Photos

380 mètres

Pour paraître prochainement :

L'AVEUGLE DU PONT-NEUF

Drame pathétique



Répertoire Cinématographique

Adresses Artistiques

Agences

E. Duhem, Impresario, 6, rue des Petites-Ecuries, Paris.
Serge Avril, rue des Chartreux, Valenciennes.

Artistes Dramatiques

B. Auvertin, villa des Tilleuls, rue du Faubourg d'Arras, Lille (Nord).

Artistes Lyriques

Serge Avril, rue des Chartreux, Valenciennes.

Attractions

Serge Avril, Rue des Chartreux, Valenciennes. (Les « Comic Variety », scénistes militaires comiques).

Chefs d'Orchestres

Bozzi, 48, rue Rochechouart, Paris.
Louis Suès, 404, Boulevard Rochechouart, Paris.
P. Mendez, 15, rue Lebon, Paris (XVII).
Marius Cattin, Cinéma-Concert, Besançon (Doubs).

Impresarios Artistiques pr Cinémas

D. G. Dalos, 66, passage Brady, Paris.

Adresses Industrielles

Achat de Résidus Photographiques
Pichereau et C^e, 62, rue de Turenne, Paris.

Appareils Cinématographiques

Sté Pathé frères, 30, boulevard des Italiens, Paris.
Etablis. J. Demaria, 35, rue de Clichy, Paris.
Etablissements Prévost, 54, rue Philippe-de-Girard, Paris.
Mendel, 10 bis, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris.
Debré, 111, Rue Saint-Maur, Paris.
H. Ernemann, 9, Cité Trévisse, Paris.

Accessoires et Matériel Divers

Blériot, 187, rue du Temple, Paris.

Appareils de Photographies

Etablissements J. Demaria 35, rue de Clichy Paris.
Mendel, 10 bis, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris.

Appareils de Sécurité contre l'Incendie
Desmettre et Terasse, 121, rue de l'Epeule, Roubaix, Nord.

Calicots

Marius Jubin, peinture, 98, rue de Montreuil, Paris.

Charbons pour Lampes à Arc

Eric Boussuge, Société Anonyme Electrocarbon, 21, rue Réaumur, Paris.

Condensateurs

Ch. Lavolette, 8, rue Haxo, Paris (XX).
Margot, C^e Industrielle d'Optique, 3, rue Dieu, Paris.
Optique Commerciale, 7, rue de Malte, Paris.

Convertisseurs Electriques

P. Bachelet, 290, boul. Voltaire. Tél. 952-23.
Westinghouse Cooper Hewitt Co Ltd (the), 11, r. du Pont, Suresnes (Seine).

Editeurs de Films

Pathé Frères, 30, Boulevard des Italiens, Paris.
Société des Etablissements Gaumont, 57, rue St-Roch, Paris.
Biograph, Kalem, Lubin, Représent., M. Sprécher, 37, rue de Trévisse, Paris.
Edison 64, rue de Corneilles, Levallois-Perret.
Literaria Films, Agent général: E. HÉBERT, 14, rue Favart, Paris, télégr. Litheb. Tél. p. Louvre 26-53.
Mendel, 10 bis, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris.
Essanay Film, Pharos, Représentant, M. Janin, 17, rue Grange-Batelière.
Itala-Film, Bison 101, Reliance, Représentant M. Hodel, 3, rue Bergère, Paris.
Monat-Film, 35, rue Bergère, Paris, tél. 47-77, télégr. Filmonat-Paris.

Enseignes et Décorations lumineuse
Standard Signs, 7, faubourg Montmartre, Paris.

Extincteurs

Extincteur automatique Français système, Ch. Blon, 17, rue des Messageries, Paris.

Fauteuils automatiques pr Cinés et Théâtres
L. Marchand, 4, rue Hubert, La Varenne Saint-Hilaire, Seine.

Fauteuils à bascule pour cinématographes
Maison Brocheriou et Cie, 137, r. Lafayette, Paris.

Fauteuils automatiques

Joutel, représentant de fauteuils *Excelstor*, 18, boulevard Beaumarchais, Paris.

Gramophones et Phonographes

Mendel, 10 bis, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris.

Groupes Electrogènes

P. Bachelet, 290, boul. Voltaire. Tél. 952-23.

Imprimeurs

Barroux, 58, rue Greneta, Paris. Tél. 266-64.
Louchet, Picard, de Cooman et Cie, 17, passage Kuszner, Paris. — Téléphone 401-19.
Rincheval et fils, imprimeurs, 20 bis, rue de Paris, Saint-Denis (Seine). Spécialités pour théâtres, cinémas et cirques.
Eugène Lamboux, 6 bis, rue du Baigneur, Paris, représentant de la maison Rincheval.

Installation de Postes

Central Union Cinéma, 40, r. des Martyrs, Paris.

Journaux Corporatifs

Le Courrier Cinématographique, 28, boulevard Saint-Denis, Paris. 456-33.

Lampes à Arcs

Lampes à Incandescence

E. Grandjean, 21, boulevard de Grenelle, Paris. Tél. 745-33.

Locations de Films

Pathé Frères, 104, rue de Paris, Vincennes-Seine.
Ciné-Location Gaumont, 28, r. des Alouettes, Paris.
Bonaz, 21, rue du Faubourg-du-Temple, Paris.
L. Aubert, 19, rue Richer, Paris.
L. Aubert, 70, rue de Paris, Lille.
Aubert, 1, rue de la R publique, Marseille.
L. Aubert, 14, rue Victor-Hugo, Lyon.
L. Aubert, 8, rue Bayard, Toulouse.
L. Aubert, 17, Avenue du Roi, Bruxelles.
Comptoir International de Cinématographie, 140, rue de Cologne, Bruxelles.
Société Internationale Cinématographique, 5, rue de Provence, Paris.
Société Générale des Cinématographes et Films Roux et Cie, 3, rue Laroche, Paris.
Agence Cinéma, 27, rue de Paradis, Marseille.
Union Cinématographique de France, 34, rue Charles-Baudelaire, Paris. — Tél. 944-14.
Foucher et Joannot, 31, Bd. Bonne-Nouvelle, Paris.
Gallia-Cinéma, 53, rue du Temple, Paris.
E. Tisson, Cinéma-Comptoir, 30, rue de l'Académie, Marseille. Tél. 51-80.
Comptoir Cinématographique, 58, rue de Paris, à Lille.
Comptoir International de Cinématographie, 11-13, Parvis Saint-Maurice, Lille.
Union Eclair Location, 12, rue Gaillon, Paris.
Etoile-Cinéma, 39, r. des Petits-Carreaux Paris.
Central Cinéma, 15, rue d'Engbien, Paris.
Société Commerciale du Film, Ch. Mary, directeur, 18, rue Favart, Paris. Tél. Comerfilm-Paris. Tél. p. Louvre 32-79.
Central Union Cinéma, 40, r. des Martyrs, Paris.
Literaria Films, Agent général: E. HÉBERT, 14, rue Favart, Paris, t. légr. Litheb. Tél. p. Louvre 26-53.

Location de Postes complets

Union Cinématographique de France, 34, rue Charles-Baudelaire, Paris. — Tél. 944-14.
Gallia-Cinéma, 53, rue du Temple, Paris.

Mobilier de Salles de Spectacles

Veuve Martin et G. Pebevre, 64, r. d'Alger, Paris.
Wessbecher, père et fils, 59 à 67, rue Grange-aux-Belles, Paris (X).

Objectifs

Etablissements J. Demaria 35 rue de Clichy Paris.
Fleury-Hermagis, 18, rue Rambuteau, Paris.
Margot, C^e Industrielle d'Optique, 3 r. Dieu Paris.
Optique Commerciale, 7, rue de Malte, Paris.
Louis Feuillet 60, rue Botzaris, Paris.
Optique Réunie, 33, rue Emile Zola, Pré St-Gervais Seine.

Orgues

Gasparini, 17 et 19, Rue de la Véga, Paris (XII) (téléph. 935-20).

Poste Oxydelta

Etablissements J. Demaria, 35, rue de Clichy Paris.

Tickets à souches

Eugène Lamboux, 6 bis, rue du Baigneur, Paris.
Spécialité de tickets numérotés pour Cinémas.
A. Genty, 56, rue Pelet, Alfortville.

Ventilateurs

E. Grandjean, 21, bd de Grenelle, Paris. Tél. 745-33.
P. Bachelet, 90, boul. Voltaire. Tél. 952-23.

Appareils de Synchronisme

Mendel, 10 bis, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris

Secours contre l'Incendie

Travaux Cinématographiques à façon
Alter Ego, 218, boul. Bineau, Neuilly-sur-Seine
« La Laborieuse », 93, rue Villiers-de-l'Isle-Adam, Paris. Tél. Roquette 62-70.

Ventes et Achats de Cinémas

Piazza, Avocat-Conseil, 7, boulevard St-Denis, Paris, s'occupe spécialement de toutes affaires litigieuses ou contentieuses concernant les établissements cinématographiques. — Vente et Achat. — Conseils gratuits aux Directeurs.

Adresses Professionnelles

Directeurs

J. Ferret, 66, rue Rochechouart, Paris.

Propriétaires de Cinémas

Meillat et Hanhart, Nouveau Cinéma, 125 rue Ordener, Paris.

Architecte spécialiste

Garnier, 13 bis, rue Alphonse-Daudet, Paris, reçoit mardi et vendredi, de 9 à 11 heures.

Electriciens

Ch. Borzecki, Installations spéciales cinématographiques, 27, rue Bouchardon, Paris.

Metteurs en Scènes

Opérateurs de prises de Vues

Opérateurs Projectionnistes

Photographes

Brezinski, 6, rue du Donjon, Vincennes, Paris.

Réparation

d'appareils cinématographiques
Vénat, 95, faubourg Saint-Martin, Paris. Pièces détachées de tous systèmes.

Représentant

location, vente et achat de films
M. C. de Daué, 31, rue Bergère, Paris. Tél. p. Bergère 45-80; télégr.: Vio-Films Paris.

Sociétés Cinématographiques diverses et Syndicats

La Coopérative du Film, 199, rue St-Martin, Paris.
Chambre Syndicale Française de la Cinématographie, 54, rue Etienne-Marcel, Paris.
Syndicat de la Presse Cinématographique, 19, boulevard Saint-Denis, Paris.
Syndicat Français des Directeurs de Cinémas, 199, rue St-Martin, Paris. (1037-89).
Syndicat des Loueurs et Exploitants de films Cinématographiques et des Industries qui s'y rattachent pour le Nord et le Pas-de-Calais.
Siège social, 39, rue de Tournai, Lille.
Fédération Internationale de la Cinématographie.
Siège social provisoire: 199, rue Saint-Martin, à Paris, France.
Union Amicale du Cinématographe, 26, boulevard de La Villette, Paris.
Association Belge du Cinema, 15, place Brouckère, Bruxelles.
Syndicat des Exploitants de la Côte d'Azur, 3, rue Paganini, Nice.
Syndicat des Exploitants du Sud-Est, 39, rue de l'Arbre, Marseille.
Union Professionnelle des Exploitants de Cinémas Belges, 1, boul. Anspach, Bruxelles (Belgique).
Syndicat des Directeurs de Cinémas du Sud-Ouest.
Café Albrighi, boulevard de Strasbourg, Toulouse.

Central-Film-Service

12, Rue Gaillon, 12

PARIS

et ses
magnifiques
exclusivités

Voir détail dans :

FILM-REVUE

Organe Cinématographique hebdomadaire

12, Rue Gaillon, 12

PARIS

ECLAIR



Lire les Notices
de
sa Production
dans :

FILM-REVUE

12, Rue Gaillon, 12

PARIS

UNION-ECLAIR LOCATION

12, Rue Gaillon, 12 - Paris

Voir
son Programme
hebdomadaire
dans :

FILM - REVUE

12, Rue Gaillon, 12

PARIS

MARQUES DE FABRIQUES

ANGLETERRE

Marques publiées en novembre-décembre 1913

CINÉMATOGRAPHIE

T. — The Turner Films Church Street Walton-on-Thames Surrey.

Ben. — The Union Film Publishing Company Limited Registered Office, 167, Wardour Street, London W.

Motograph. — The Motograph Film Company Limited Motograph House Corner of West, Street Upper, Saint-Martins Lane, London W. C.

Salamander. — Sherard Osborn Cowper-Coles, 1 and 2 Old Pye Street Westminster, London S. W.

Universal Films. — Universal Film Manufacturing Company, 4, Oxford Street, London W.

Homeoscope. — Sherard Osborn Cowper Coles, 1 and 2 Old Pye, Street Westminster, London S. W.

PHOTOGRAPHIE

Platilver. — William Willis Trading as The Platino-type Co, 22 Bloomsbury Street, London W. C.

Fontana. — Georg Brunner, 8 Sandstrasse, Hürnberg Germany.

Klimax. — W. Butcher et Sons, Limited Camera House Farringdon Avenue, London E. C.

MACHINES PARLANTES ET PLAQUES

Trutone. — Joseph Richardson, Trading as Richardson 23 Shudshil 1 Manchester Lancashire.

Phœnix. — Columbia Graphophone Company (a Corporation organized under the Laws of the State of West Virginia U. S. A.), Columbia Building 102, 104, 106, and 108 Clerkenwell Road, London E. C.

Vocalion. — The Orchestrelle Company (a Corporation duly organized and existing under the Laws of the State of New Jersey one of the United States of America), the Aelian Hall 27 42nd Street, New-York U. S. A.

Elf. — Pathé Frères Pathéphone, Limited 14, 16 and 18 Lamb's Conduit Street, London W. C. and 21, Bucklersbury, London E. C.

Criterion. — The Sound Recording Company Limited 19 Swallow Street Piccadilly. London W.

Arrow. — O. Rühl Limited 77, City Road, London E. C.

Cinch. — The British Zonophone Company, Limited 19 Tabernacle Street, London E. C.

Audi Record. — Berolina Schallplatten Gesellschaft mit beschränkter Haftung 105a, Friedrichstrasse, Berlin, Germany.

Communiqué au *Courrier Cinématographique* par l'Agence de Brevets et Marques de Fabrique JACQUES GEVERS & Co, à Anvers, rue Saint-Jean, 70.

PETITES ANNONCES

0 fr. 50 la ligne de 45 lettres

Le Courrier rappelle à tous ses annonceurs que les réponses aux annonces publiées sous initiales et adressées dans nos bureaux doivent être retirées par les destinataires.

En aucun cas, notre administration ne fera suivre les réponses. Elle décline d'ailleurs toute responsabilité à cet égard.

Il ne sera tenu aucun compte des petites annonces non accompagnées de leur montant, ou de la dernière bande d'adresse du journal pour les abonnés qui bénéficient de quatre insertions gratuites.

Passé mercredi midi il ne sera plus accepté aucun ordre pour le numéro de la semaine. MM. les annonceurs sont avisés qu'il ne sera répondu qu'aux lettres contenant un timbre ou un coupon-réponse et que les textes d'annonces non insérés ne seront en aucun cas retournés.

OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOIS

EXCELLENT DIRECTEUR ayant fondé et dirigé plusieurs exploitations cinématographiques, actuellement disponible, entrerait volontiers en pourparlers pour emploi similaire. S'adresser : **F. C.**, au *Courrier Cinématographique*. (4)

PIANISTE très au courant du répertoire et bon violoniste est demandé de suite. Faire offres à **M. P. Gérard**, directeur du Cinéma Pathé, rue Champeaux, Troyes (Aube). (4)

CINÉMATOGRAPHISTE Très expérimenté, excellentes références professionnelles, demande emploi dans salle de spectacle cinématographique comme chef de poste ou opérateur. Connaît d'une façon particulière la publicité. Irait au besoin à l'Etranger. Ecrire **J. C.**, au *Courrier*. (2)

OPÉRATEUR Prise de vues, Voyages, Théâtre, Actualités, 5 ans de métier, connaissant laboratoire et projection, ayant beaucoup voyagé, parle anglais et allemand, libre 1^{er} février 1914. **P. A.** Bureau du Journal. (3)

CINÉMA très joli avec scène pour attractions, 700 places, dans Paris, demande Associé, ou loué, pour cause double emploi. Urgent. S'adresser de 1 h. 1/2 à 3 heures. **M. Mattéo**, 29 bis, rue Demours, à Paris. (1)

LOCATION DE FILMS pouvant fournir garanties sérieuses et références importantes, désire direction agence location Ouest et Sud-Ouest France, avec comptoir à Bordeaux. Boîte postale, 35, La Rochelle. (3)

PLUSIEURS Opérateurs-Mécaniciens, Electriciens, Comptables, Caissiers, Représentants, Courtiers, etc., demandent emploi. S'adresser au Siège Social de l'« Union Amicale du Cinématographe », 26, boulevard de la Villette, Paris-19^e. (36)

JEUNE HOMME connaissant parfaitement la partie cinématographique, disposant de ses soirées, sollicite place opérateur projectionniste dans sérieux établissement. **J. Olivier**, 66, rue du Malte, Paris. (4)

CAISSIÈRE très au courant, hautes références professionnelles et de moralité, libre de suite, demande emploi dans cinéma. Ecrire au *Courrier*, aux initiales **G. D.** (4)

"Le Guide des Affaires"

Journal Immobilier, Industriel et Commercial

Paul PIAZZA

Avocat-Conseil, Directeur

PARIS - 7, Boulevard Saint-Denis - PARIS

Téléphone : ARCHIVES 15-83

S'occupant spécialement de la Vente de Cinémas

Première Publication.

Suivant actes sous signatures privées, M. Fernand LOUP a vendu le :

Cinéma-Théâtre des Nouveautés

qu'il exploite et fait valoir à Bordeaux, 55, rue Servandoni, à M. Edmond BERTSCH, demeurant à Montrouge.

Les parties font élection de domicile chez M^e Paul PIAZZA, avocat, soussigné, qui a été intermédiaire de la vente et au domicile duquel seront reçues les oppositions, s'il y a lieu.

Paul PIAZZA.

"Le Guide des Affaires"

Journal Immobilier, Industriel et Commercial

Paul PIAZZA

Avocat-Conseil, Directeur

PARIS - 7, Boulevard Saint-Denis - PARIS

Téléphone : ARCHIVES 15-83

S'occupant spécialement de la Vente de Cinémas

Première Publication.

Suivant actes sous signatures privées, Mme LECARPENTIER a vendu son

Music-Hall Cinématographe

qu'elle exploite et fait valoir à Rochefort-sur-Mer, 37, Rue Emile-Zola, à M. et Mme DAULIN.

Les parties font élection de domicile chez M^e Paul PIAZZA, avocat, soussigné, qui a été intermédiaire de la vente et au domicile duquel seront reçues les oppositions, s'il y a lieu.

Paul PIAZZA.

ACHATS ET VENTES DE FONDS

ON DEMANDE A louer, Prov., Banl., ciné, prouv., bénéf. et promesse vente. — L. M. R. Bur. 43. (2)

GRAND CINÉMA 1.000 places, situé dans le quartier le plus populeux de Paris, concurrence impossible, construction moderne, magnifique façade avec de nombreux dégagements, installation moderne. Bénéf. 40.000 f. nets. On traite avec 35.000 fr., cause grave (Occasion). Bellan, 39 bis, rue de Châteaudun. (3)

CINÉMA MIGNON Jolie localité, 1/4 d'heure de Paris, 350 places, fauteuils automatiques, dynamo, moteur Jolie salle avec scène, Bénéfice 8.000 fr., toujours en progression, pas de concurrent. Prix : 15 000 fr. Bellan, 39 bis, rue de Châteaudun. (3)

SPLENDIDE CINÉMA situé dans grande ville de l'Est, communication rapide avec Paris 1.200 places, fauteuils, machine à vapeur, dynamo. Scène de 14 mèt. de façade, 2 buvettes payant le loyer, qui n'est que de 1.800 fr. Bénéfices : 36.500 fr. justifiés. Prix : 50.000 fr., facilités. Bellan, 39 bis, rue de Châteaudun. (3)

CINÉMA 600 places, jolie ville, situé à 30 kilom. de Paris, jolie installation moderne, jardin, grande et belle salle, belle clientèle, le vendeur justifie 22.000 fr. de bénéfice bien net et toujours en progression; véritable occasion à traiter avec 20.000 fr. Bellan, 39 bis, rue de Châteaudun. (3)

CINÉMA près Luxembourg, ravissante salle, luxueusement décorée, 350 places, bar, belle clientèle. Bénéf. nets 18.000 fr. Pour une cause toute particulière, à enlever pour 8.000 fr. Bellan, 39 bis, rue de Châteaudun. (49)

SPLENDIDE CINÉMA MUSIC-HALL situé à Montmartre, 900 places, entrée monumentale, loges, promenoirs, 2 bars, moteur, vaste scène avec décors superbes. Bénéfices 50.000 fr. On traite avec 70.000 fr. Affaire de grand avenir. Bellan, 39 bis, rue de Châteaudun. (2)

CINÉMA Arc-de-Triomphe, grand luxe, clientèle riche, grand hall avec bar américain, entrée magnif., fauteuils, loges et promenoir, mot. dynamo, transform. inst. de 1^{re} ordre. Bénéf. 55.000 fr. avec 80.000 fr. Bellan, 39 bis, rue de Châteaudun. (49)

CINÉMA sans concurrence dans jolie ville à 2 h. de Paris, loyer 1.500 fr., 700 places, moteur dynamo. Bénéf. nets à placer 10.000 fr. avec 20.000 fr, Bellan, 39 bis, rue de Châteaudun. (49)

CONCERT MUSIC-HALL excellent quartier sur grande avenue, très populeuse, véritable bonbonnière, 1.100 places, salle magnif., grande scène, loges et galeries. Bénéf. nets 50.000 fr., à céder avec 70.000 fr. Bellan, 39 bis, rue de Châteaudun. (49)

CINÉMA situé dans le quartier le plus populeux de Paris, 650 places, on peut faire 1.000 fr. Très belle façade, vastes dégagements, appart. confortable de 6 pièces. Bénéf. nets 45.000 fr., justifiés. On traitera avec 35.000 fr., fortune. S'adresser à M. E. Bellan, 39 bis, rue de Châteaudun. (49)

AFFAIRE TRÈS PRESSÉE A vendre à Nice par suite de dissolution de Société, un plateau de prise de vues cinématographiques, quelques accessoires et petite automobile. Le plateau est situé sur la promenade des Anglais prolongée. Très belle exposition, premier jour; abrité du vent par les bâtisses qui l'entourent. On céderait le bail donnant droit à 6 pièces. Prendre adresse au Journal. (51)

CINÉMA 1.200 places, dans ville de 20.000 habitants, à 150 kilomètres de Paris, sans concurrence, il est seul. Véritable occasion à enlever de suite. Prix demandé 20.000 fr. Piazza, 7, boulevard Saint-Denis, Paris. (51)

CONCERT Jolie Banlieue, 700 places, superbe salle avec belle scène, loyer exceptionnel de 2.400 fr., affaires 80.000 fr., frais généraux 30.000 fr. A enlever avec 30.000 fr. Piazza, 7, boulevard Saint-Denis, Paris. (51)

CINÉMA-BAR Très bien installé, l'établissement du bar a coûté 20.000 fr. Long bail, loyer 6.000 fr. Bénéfices nets 20.000 fr. avec 30.000 fr. Piazza, 7, boulevard Saint-Denis, Paris. (51)

CINÉMA-CONCERT 1.400 places assises, tenu par le vendeur depuis 11 ans, l'installation a coûté 100.000 fr., loyer 8.500 fr., bénéfices nets 50.000 fr. avec 50.000 fr. Piazza, 7, boulevard Saint-Denis, Paris. (51)

DEUX SUPERBES CINÉMAS-THÉÂTRES situés dans quartier des plus peuplés, installation très luxueuse :

Le 1^{er} a 750 places, affaires 130.000 fr., bénéfices 60.000 fr.;
Le 2^e a 1.200 places assises, 10 musiciens, 10 contrôleurs, etc., fait 2.500 fr. de bénéfices par semaine.

Les deux établissements pour 400.000 fr. comptant. Pour renseignements, s'adresser chez M. Piazza, 7, boulevard Saint-Denis. (47)

CINÉMA-BAR-SKATING Dans jolie ville sur bord de la mer, la plus belle plage, salle pouvant contenir 1.200 fauteuils, immeuble monumental, la salle a 500 mètres carrés et 10 mètres de haut. La piste est en asphalte. Affaires 70.000 fr. Bénéfices nets 20.000 fr. Prix demandé 35.000 fr., y compris matériel. Piazza, 7, boulevard Saint-Denis, Paris. (51)

CINÉMA Très coquet avec scène, 400 fauteuils, Banlieue de Paris. Pas de concurrence. Loyer rare : 1.000 fr. Valeur du matériel : 10.000 fr. Bénéfices : 7.000 fr. — A vendre pour cause double emploi pour 12.000 fr. comptant. Ecrire à M. Blanc, 35, rue Saint-Sebastien, Paris. — Agences s'abstenir. (2)

EXCEL. AFFAIRES A PROFITER A céder Banl. 1 bon pet. Ciné, bénéf. env. 8.000 fr., 1 autre Ciné, Skating en Prov. av. 9.000 fr. Plusieurs établiss. pr voyager, de Cinés, Théâtres, Cirques, Panoramas, etc. 1 sup. salon neuf 4 mèt. sur 3 30. Divers aut. Décors, rideaux de scène. Tentures. Postes de Ciné. Lampes à arc, divers marques à charb., converg. et aut, Plusi. Machines et Moteurs de toutes forces. Fauteuils à bascule, fabricat. soignée, prix défiant toute concurrence. Banquettes. 1 lot d'excel. films à 10 cent. 1 orgue Fouc-Gasp, av. gde façade. Plusi. autres orgues dep. 100 fr. 1 Ecran Lumen 2 10 x 1 60 — Timb. pour réponse à MM. Brocheriou et Cie, 137, rue Lafayette, Paris. (49)

CINÉMA DE 1^{er} ORDRE bénéfice net 40.000 fr. à vendre à Bruxelles. S'adresser au *Courrier*, qui mettra en rapports et donnera tous renseignements. Traite directement. (45)

SUPERBE ÉTABLISSEMENT DE CINÉMA

A remettre à Bruxelles, pour cause de dissolution de Société, sur la plus belle place de Bruxelles. Adresser correspondance au *Courrier*, 28, Bd Saint-Denis, Paris.

CINÉMA-ATTRACTIONS seul dans deux villes, centre important, Nord Machine à vapeur de 18 chevaux. Frais maximum 1.200 fr., recettes 1.400 à 2.400 fr. par semaine, 40.000 fr., moitié comptant. Désaccord, fatigue et autre commerce. Ecrire **Pauline Delabie**, poste restante, Lille. (4)

CINÉMAS - CONCERTS & THÉÂTRES à vendre

Paris ou grandes et belles Villes de Banlieue, Province et Etranger, Villes d'Eaux et Bords de la Mer.

Depuis 10.000 fr. jusqu'à 400.000 fr.

Affaires sérieuses recommandées et de 1^{er} choix, laissant beaux bénéfices.

S'adresser chez M. PIAZZA, Avocat-Conseil

Directeur du "Guide des Affaires", 7, Boulevard St-Denis

ACHATS ET VENTES DE MATÉRIEL ET DE FILMS

MATÉRIEL COMPLET pour Projections, compris groupe électrogène 6 chevaux, 1.000 fr. Genty, 5-6, rue Pelet, Alfortville. (2)

IMPORTANT STOCK de toutes marques tous jours disponibles à vendre. Ecrire à Juan Sala, 38 bis, rue Vivienne, Paris. (52)

FAUTEUILS-EXCELSIOR pour salles de cinéma, qualité garantie. S'adresser à M. Joutel, agent, 18, boulevard Beaumarchais, Paris. (38)

JE SUIS ACHETEUR de Films d'occasion, en bon état, de toutes marques. Faire offre Bureau du Journal, initiales J. R. C. (3)

RICHE OCCASION Absolument neuf, n'ayant jamais fonctionné, double emploi, un transformateur 220 volts, 16 ampères à la rentrée, donnant 65 volts, 50 ampères à la sortie. S'adresser à M. Garnier, 78, boulevard Barbès, Paris. (4)

DIVERS

NOTICES ILLUSTRÉES de PÈRE, grand format, absolument indispensables pour assurer la publicité méthodique et fructueuse de ce film sensationnel de la Société Itala, sont mises en vente à 3 fr. 50 le cent, chez M. Paul Hodel, 3, rue Bergère, Paris. Lui adresser les demandes accompagnées de leur montant. (13)

COLORIS Mlle Montas, entreprise de coloris à la main, 9, rue Saint-Sulpice, Paris. (30)

POUR SE PROCURER SUREMENT et sans perte de temps tel ou tel film récent ou ancien, soit pour l'achat ou la location, écrire à «L'Indicateur», 6, rue Réaumur, Paris. (4)

REPRÉSENTATIONS Pour la vente et la location des films sont demandées pour la Turquie et l'Asie. S'adresser à M. Rodolphe Filippucci, rue Franque, Barbaresque Han, Smyrne. (4)

DEMANDES DE CAPITAUX

EXCELLENTE AFFAIRE Coloniale de Cinéma à traiter avec 25.000 fr. Convierait à jeune homme désirant se faire une situation importante et lucrative. Ecrire A. M., au *Courrier*. (2)

LES NOUVEAUTÉS

Présentées les 19, 20 et 21 Janvier 1914

Agence Générale Cinématographique
16, rue Grange-Batelière.
Téléph. : Gutenberg, 30-80. — Central, 00-48.

LIVRABLE LE 6 FÉVRIER

Minerva. <i>Le roman de Louise</i> , dr., aff.....	930
Mono-Film. <i>La vengeance de Baptiste</i> , com., aff....	175
Eclair. <i>Les mains jointes</i> , dr., aff.....	325
— <i>La petite chocolatière</i> , coméd., aff.....	805
— <i>Gontran en vacances</i> , com., aff.....	192
Hecia. <i>Le spectre du passé</i> , dr., aff.....	850
Eclipse. <i>Arthème charcutier par amour</i> , com.....	163
— <i>Sur les cîmes bleues des Pyrénées</i> , pl. air..	95

Compagnie Générale du Cinématographe
M. L. AUBERT
19, rue Richer, Paris
Téléph. : Bergère, 45-04. — Louvre, 03-91.

LIVRABLE LE 6 FÉVRIER

Nordisk. <i>Amour sublime</i> , dr., 4 aff.....	1900
Hepworth. <i>Témoignage inattendu</i> , coméd. dr., aff.	627
Continental. <i>Fleur de Lotus</i> , dr., aff.....	985
Sascha. <i>De Melk à Krens</i> , pl. air.....	96
Cricks. <i>Par le trou de la serrure</i> , com.....	160
Biograph. <i>L'horloge fatale</i> , coméd., aff.....	321

LIVRABLE LE 6 MARS

Lubin. <i>La cicatrice</i> , coméd. dram., aff.....	298
--	-----

M. De RUYTER
11, rue de Monthyon, Paris
Téléph. : Bergère, 44-34

LIVRABLE LE 6 FÉVRIER

Pasquell et Cie. <i>L'ordonnance</i> , dr., aff.....	684
Phœbus. <i>Touto Messenger Girl</i> , com., aff.....	202

Società Italiana CINÈS
(Filiale de Paris)

8, rue Saint-Augustin

Télégr. : Cinesital

Téléph. : Louvre 20-25

LIVRABLE LE 6 FÉVRIER

Cinès. <i>Caprice de milliardaire</i> , dram. et sport., 3 aff.	1181
— <i>La timidité de M. Pyp</i> , coméd., aff.....	376
— <i>Patachon et la belle inconnue</i> , com., aff.....	250
— <i>Bidoni entre deux feux</i> , com., aff.....	171
— <i>Vérone</i> , panoramique.....	161

COSMOGRAPH
M. BRETEL

7, Rue du Faubourg-Montmartre
Téléphone : Central 33-17

LIVRABLE LE 6 FÉVRIER

Cosmograph. <i>La Gypsie</i> , dr., aff.....	410
— <i>Snob, maître nageur</i> , com., aff.....	250
— <i>L'aventure d'une poire</i> , scène à succ.	140

EDISON

59, rue des Petites-Ecuries, Paris
Téléph. : Gutenberg, 07-43.

LIVRABLE LE 6 FÉVRIER

<i>La fortune du capitaine</i> , dr.....	615
<i>Une carrière éphémère</i> , coméd.....	225
<i>Sauveteur</i> , coméd. dram.....	300

Union des Nouvelles Marques Cinématographiques
Représentant : **M. HARRY**

22, rue Baudin

Téléph. : 100-03

Harry. *Un émule de Cendrillon*, coméd. com., 3 aff. 816

LITERARIA-FILMS

Agent Général : **E. HÉBERT**

14, rue Favart, Paris

Téléphone : Louvre 26-53

LIVRABLE LE 6 FÉVRIER

Hilar. <i>Entre deux feux</i> , com.....	230
Literaria. <i>Le passé qui revient</i> , dr. pass., aff.....	755

M. Charles HELFER,

16, Rue Saint-Marc, Paris

Téléph. : Louvre 27-20.

LIVRABLE LE 6 FÉVRIER

Ambrosio. <i>Gigetta est jalouse</i> , coméd., aff.....	398
Sellg. <i>Son petit-fils</i> , dr., aff.....	295
— <i>Cupidon sentinelle</i> , coméd., aff.....	310

LIVRABLE LE 13 FÉVRIER

Svea. <i>Chasse au lièvre en Baltique</i> , doc.....	110
---	-----

LIVRABLE LE 27 FÉVRIER

Kineto. <i>L'île de Skye</i> , plein air.....	157
— <i>Course d'automobiles</i> , doc.....	107
— <i>Animaux de race écossaise</i> , doc.....	73

M. Paul HODEL

3, rue Bergère, Paris

Téléph. : Gutenberg 49-11.

LIVRABLE LE 6 FÉVRIER

Hodel. <i>Une extraordinaire aventure de Gribouille</i> (réédition), com., aff.....	133
---	-----

Société Commerciale du Film Ch. MARY

18, rue Favart, Paris

Téléphone : Louvre 32-79

Hollandia. <i>Pêche à Volendam</i> , pl. air.....	123
B. et C. <i>Master Crook</i> , dr., aff.....	1008
Monat-Film. <i>Ma tante</i> , coméd. com., aff.....	273
Série artistique Henny Porten. <i>De l'amour à la mort</i> , dr., aff.....	1410

Agence Moderne Cinématographique
8, rue de la Pépinière
Téléph. : 29-80

LIVRABLE LE 30 JANVIER

Le Film Parisien. Rigolard et la nièce de la Baronne 380

LIVRABLE LE 6 FÉVRIER

Le Film Parisien. Tartinettes rêve aux exploits de Badigeon, com., aff. 120

SALES AGENCY

M. R. Sprécher, représentant
37, rue Trévis, Paris
Téléph. : Central 34-80.

LIVRABLE LE 20 FÉVRIER

Biograph. Humanité et despotisme, dr. soc., 2 aff. 520

— **Le trompeur trompé, coméd., aff.** 185

Kalem. L'homme qui disparaît, dr., 2 aff. 633

— **Capturée par les Indiens, dr., 2 aff.** 293

— **Les enfants terribles, fine coméd., aff.** 173

— **L'industrie du marbre, doc., aff.** 161

Transatlantic Film Co Ltd
6, rue de Hanovre

Rex. Les bijoux de sacrifice, dr., aff. 295

Nestor. Les eaux empoisonnées, dr., aff. 300

Joker. Quelle tragédie !, coméd., aff. 290

Imp. Hors de prix, coméd., aff. 170

LIVRABLE LE 6 FÉVRIER

Imp. Les montagnards audacieux, dr., aff. 580

LIVRABLE LE 13 FÉVRIER

Bison 101. Le Capitaine Kidd, dr., aff. 890

THANHOUSER

23, rue de la Michodière, Paris

LIVRABLE LE 6 FÉVRIER

Thanouser. Sa petite-fille, dr., aff. 307

UNION ECLAIR LOCATION

12, rue Gaillon, Paris.
Téléph. : Gutenberg 30-92. — Louvre 14-18.

LIVRABLE LE 6 FÉVRIER

Eclair. Gontran veut mourir, com., aff. 190

— **Les Gorges de la Bourne, pl. air.** 148

Standard. Les allumettes ensorcelées, fant., aff. 156

Savola. Le pain d'autrui, dr. 1192

THE VITAGRAPH Co

15, rue Sainte-Cécile, Paris
Téléph. : Louvre 23-63

LIVRABLE LE 6 FÉVRIER

Vitagraph. Comment Jerry dompta sa belle-mère,
2 part., com., aff. 630

— **Son dernier match, dr., aff.** 294

— **Enigmes du cœur, coméd., aff.** 302

— **Canaux de Venise, voy.** 72

— **Un mariage sur les loits, coméd. com., aff.** 310

— **Les vautours, romanesque, aff.** 308

CENTRAL FILM SERVICE

M. BÉTANCOURT

12, Rue Gaillon
Téléph. : Gutenberg 69-96

Série Sherlock Holmes. Silver Blaze, dr., 2 aff.
exclusivité 600

Etablissements GAUMONT

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 4.000.000

57, rue Saint-Roch, Paris

Téléph. : Central 30-87.

28, rue des Alouettes, Paris.

Téléph. : Nord 14-23.

PROGRAMME N° 8

La petite bretonne, com. 375

Une nuit terrible, com. 306

ENCYCLOPÉDIE GAUMONT 98

Dans le monde invisible, doc. 85

Narrakech, panorama 113

Les lacs Pyrénéens, panor. en coul.

La Vie drôle :

SOMNAMBULES

Vaudeville joué par les meilleures vedettes
884 mètres, 2 belles aff., 12 agrandissements

L'OISEAU BLESSÉ

Comédie dramatique tirée de la pièce de M. A. CAPUS
975 mètres, 2 très belles aff., 12 agrand.

Compagnie Générale des Établis. PATHÉ Frères

CAPITAL 30 MILLIONS DE FRANCS

Siège Social : 30, Bd des Italiens, Paris

Téléph. : Louvre 15-89.

Location et Vente de films et Appareils PATHÉ Frères,

104, rue de Paris, Vincennes

Téléph. : Roquette 34-95.

PROGRAMME N° 52

S. C. A. G. L. Sa Majesté l'argent, dr., aff. 980

Edition espagnole 1005

Max Linder. Max collectionne les chaussures, com., aff. 290

Les Grands Films Sensationnels. La passe-

relle tragique, dr., aff. 805

American Kinema. Le secret de Brave-Cœur, dr. 330

Cazalis. Caza dresse sa belle-mère, com. 170

Comica. Caroline fait du sabotage, com. 190

Britannia Films. Pour embêter Casimir, com. 210

Milanese. Les ruines de Louksor et de Karnak, pl. air. 160

Un mammifère acrobate : Le Tamandua, instructif. 110

Color. 45 m. Edition espagnole 120

American Kinema. Culture et récolte des pommes

à Washington, pl. air. 93

Color. 42 m. Edition espagnole 100

LA CINEMATOGRAFIA ITALIANA ED ESTERA

Revue internationale. — La plus ancienne de l'Italie — 80-100 pages
de très grand format, 35-25 cm — Articles en plusieurs langues.
Très bien informée du mouvement cinématographique du monde.
— Annonces dans toutes les langues. — L'unique vraiment techni-
que en Italie.

Abonnement : 10 francs. — Vient de paraître 2 fois par mois
La plus répandue partout. — Spécimen gratis.

Directeur : Prof. G. I. FABBRI

Via Cumiana, 31. Turin

Société Internationale Cinématographique =

Direction : L. HENRION

5, Rue de Provence
PARIS

Téléphone
Gutenberg 43-85

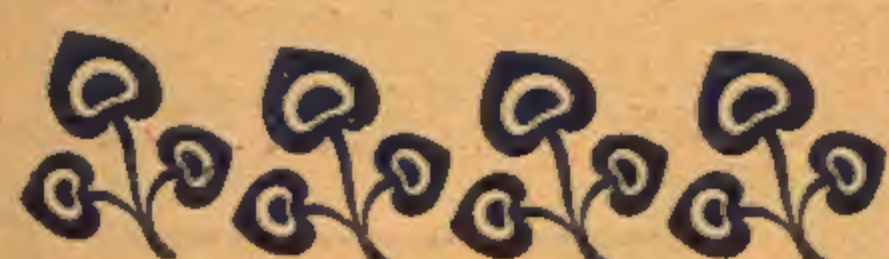
Adresse télégraphique :
INTERFILMS - PARIS



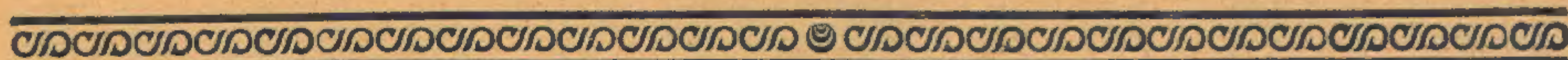
AVIS

—
La
plus grande
Exactitude
est apportée
aux

Expéditions



N'achetant que
les meilleures vues
judicieusement
choisies, les
programmes sortant
de notre Agence
sont forcément
les plus intéressants

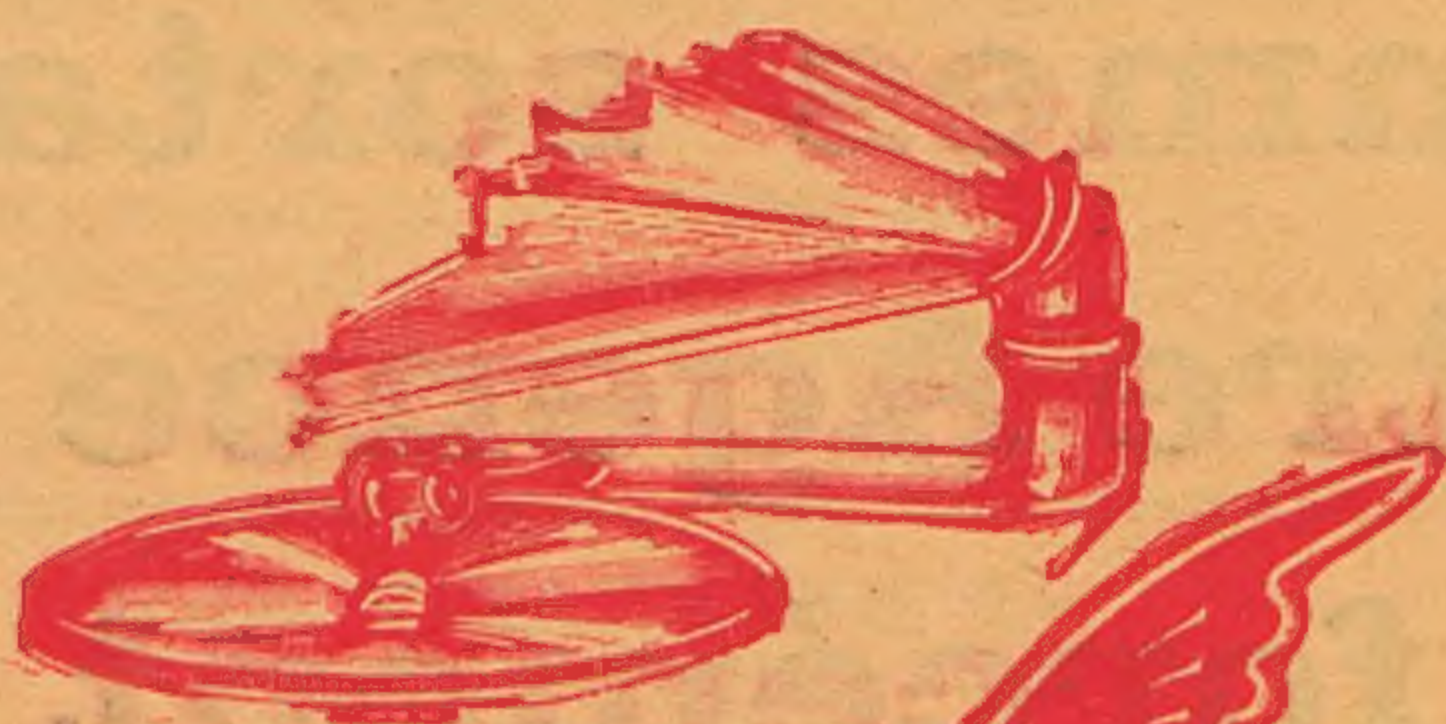
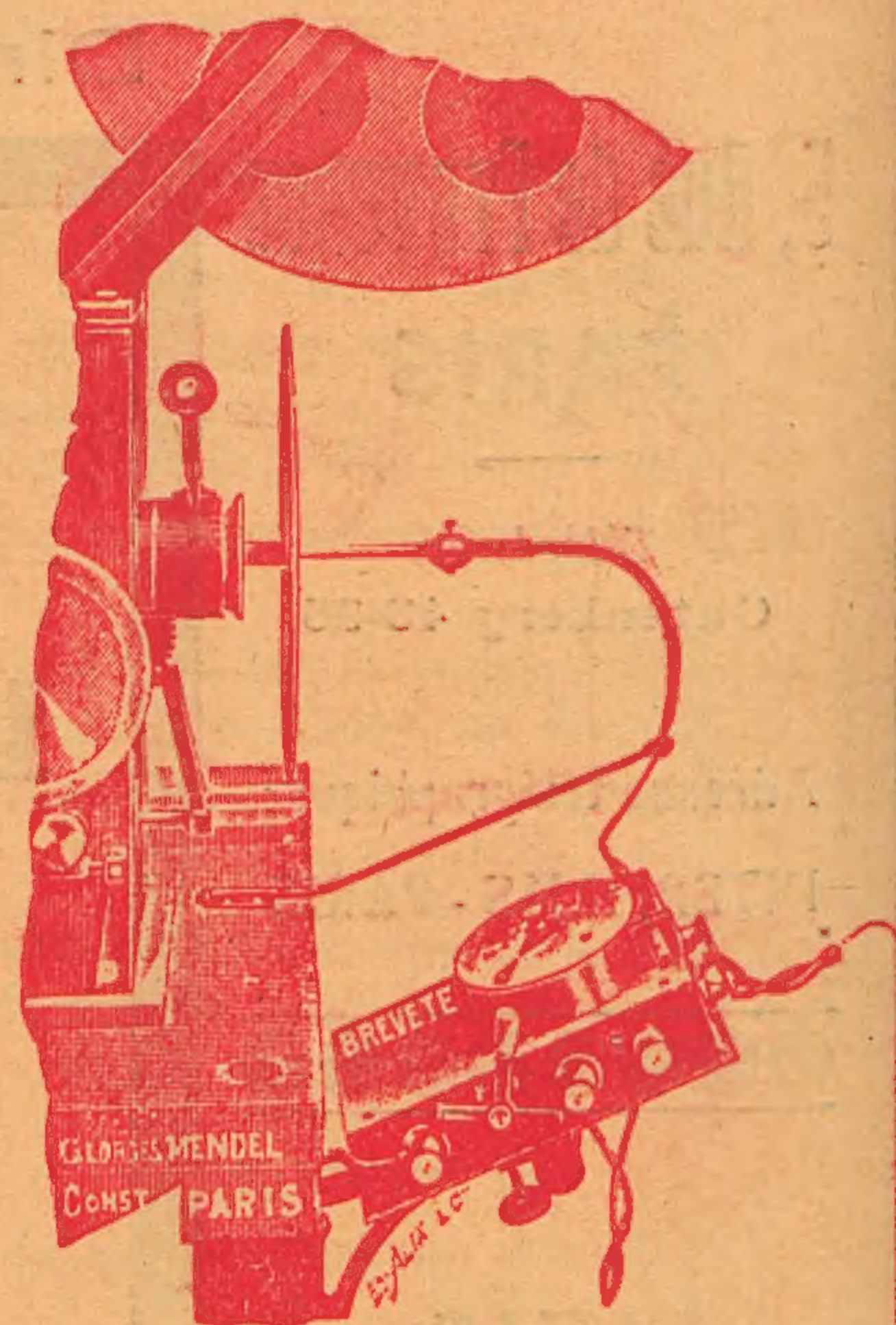


ACHAT, VENTE & LOCATION
de tous les bons Films

Le "Chantant"

s'adapte **instantanément**
sur **tous** les Cinématographes

**MARCHE AVEC
OU SANS
ELECTRICITE**



UN CINÉMATOGRAPHE
sans
**SYNCHRONISME
MENDEL**
c'est une Jolie femme
puiserait muette.....

G. Mendel

Constructeur breveté en tous pays

10 et 10^{bis}, Boulev. Bonne-Nouvelle - PARIS

TÉLÉPHONE: 213-11

ADR. TÉL.: PHOTOCINÉ

Les plus jolis films **CHANTANTS** sont
enregistrés au Synchronisme **MENDEL**.

 **CATALOGUE FRANCO** 

Scanned from the collections of La Cinémathèque française



Post-production coordinated by



www.mediahistoryproject.org

Sponsored by the University of Wisconsin-Madison Center for Interdisciplinary French Studies, the French Embassy, and the ACLS Digital Extension Grant, "Globalizing and Enhancing the Media History Digital Library" (2020-2022)

